ÖZIL | BRADLEY | WEAH | BLEUS | HAZARD | MOURINHO

FRANCE football

3,00 €
MARDI 24 MAI 2016
N° 3656 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

**Ibrahimovic-Mandanda** Le contraste des adieux

# 22

# La divine surprise

**Un parcours sans faute à la tête du Real**

**Le premier entraîneur français à gagner la C1 ?**

**Atletico, le pire des adversaires**

M 04155 - 3656 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Allianz

RESTART

# EN 2015, NOUS AVONS RÉALISÉ NOTRE RÊVE.
# CETTE ANNÉE, C'EST À TON TOUR !

Allianz

RESTART

Afin de redonner confiance à de jeunes talents qui ont dû abandonner leur rêve de football, Allianz leur offre un nouveau départ.
Pour participer au programme Allianz Restart,
inscris-toi dès maintenant sur allianz.fr/restart2016

*En partenariat avec*
L'ÉQUIPE

Allianz IARD - Entreprise régie par le Code des assurances. Société anonyme au capital de 991.967.200 euros. Siège social : 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex. 542 110 291 RCS Nanterre.

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## La **saison** des amours

**En matière de génération spontanée, et à ce niveau-là, on n'a jamais fait mieux.** Décrocher le saint Graal, cette coupe aux grandes oreilles de tous les désirs, cinq mois seulement après être entré dans la carrière, voilà le phénoménal exploit qui tend les bras à Zinédine Zidane qui n'est encore qu'un bébé entraîneur.

C'est ici que l'on comprend mieux pourquoi il a eu raison de décliner un jour la proposition des Girondins de Bordeaux. Sur ces terres qui furent celles de sa jeunesse, pas plus en cinq mois qu'en cinq ans ou en cinquante il ne se serait retrouvé dans cette situation de rêve. Bien sûr qu'il est plus facile d'obtenir des résultats haut de gamme avec le Real, mais ce poste, non seulement Zidane l'a mérité par son investissement, sa patience et sa droiture, mais il a surtout très vite montré qu'il avait largement la carrure et le talent pour l'occuper. Cette divine surprise n'était pas une évidence, ces neuf points repris à Barcelone, ce vestiaire qui vit si bien et cette perspective triomphale qui lui fait face n'en étaient pas non plus.

Évidemment, samedi prochain, il va tomber sur le pire os qui soit, cet Atletico voisin qu'il est impossible d'aimer quand on aime le jeu de football comme il est impossible de le détester quand on apprécie un autre pan indispensable de ce jeu, le don de soi, l'abnégation, la solidarité, l'engagement, des qualités sublimées par cette force qui va et emporte tout sur son passage nommée Simeone.

**C'est ici que l'on comprend mieux pourquoi Zidane** a eu raison de décliner un jour la proposition des Girondins de Bordeaux.

Quelle qu'en soit l'issue, cette finale sera très symbolique. Elle récompensera pour la première fois celui qui fut et demeure un sublime artiste des pelouses ou celui qui fut et demeure l'empereur des laboureurs.

**Invitons Laurent Blanc dans cette parabole où il aurait eu son mot à dire sans quelques aléas,** lui qui a justement choisi Bordeaux pour lancer sa carrière. Ce qui ne l'empêchera peut-être pas de décrocher un jour le gros lot.

Souhaitons à Zidane qu'il ne soit pas alors le premier Français à y parvenir. Ce que réalise à la tête du PSG celui qui fut chez les Bleus « le Président » du maître à jouer Zizou, est remarquable et unique.

La seconde razzia nationale d'affilée n'a pas d'équivalent, sachant qu'elle englobe une épreuve supplémentaire, la Coupe de la Ligue, qui n'existe ailleurs qu'en Angleterre. Ce qui contraint, par exemple, le club parisien à sortir deux fois Lyon ou deux fois Saint-Étienne dans la même saison avant de conclure. Avouez que ce n'est pas rien dans ce sport où El-Biar élimine le grand Reims ou Carquefou l'OM.

Les adieux très réussis de Zlatan ont fait de l'ombre à la performance collective de son équipe. Mais, puisqu'il paraît que c'est à cause de lui que Paris butait sur la marche continentale, alors disons que la saison prochaine, Blanc n'aura plus d'excuse. ■

**PHOTOS** FRANCK FAUGÈRE.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

# SOMMAIRE
*_24 mai 2016*

## ENTRETIEN

4. **Mesut Özil**
« J'ai compris que le talent ne suffirait pas »

## 10. FORUM

## À LA UNE

14. **Zidane** Preuves à l'appui
22. Faut-il aimer **l'Atletico ?**
25. **Décryptage** Toute la ville en parle
26. **Technique** Atletico Madrid : la parole est à la défense
28. **Coupe de France** Ibra, une fin de loup
30. **Mandanda** Pas envie de rester sur sa fin
32. **Bod Bradley** « Jouer avec la peur, ça n'aide pas »
34. **Féminines** Lyon : un destin européen
36. **Relance** George Weah : le match de sa vie
42. **Équipe de France** Les Bleus ont la cote
44. **Cap sur l'Euro** Belgique : si par Hazard, une fois...
48. Entrez, c'est ouvert !
49. 2012 : Casillas, tout l'art du gant
50. **José Mourinho** Les dessous d'une arrivée

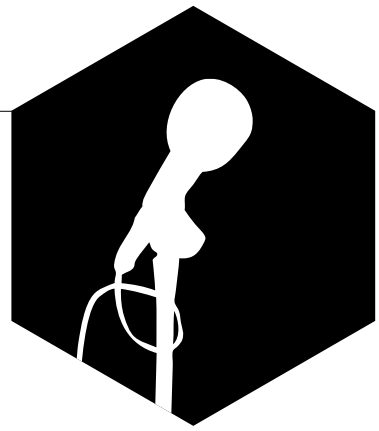
## 52. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL

56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Maurizio Zamparini

RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

**J'ai changé mon langage du corps.** Avant, après une passe imprécise, je baissais la tête. À présent, je tente aussitôt de rattraper mon erreur.



# _Mesut Özil
# « J'ai compris que le talent ne suffirait pas »

À vingt-sept ans, le meneur de jeu allemand a été élu meilleur joueur de la saison d'Arsenal et reste indiscutable aux yeux de son sélectionneur. Il explique comment il s'est servi des critiques et des échecs pour devenir plus fort.

**TEXTE** ALEXIS MENUGE, À BERLIN | **PHOTO** WARREN ALLOTT/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

« On ne s'est pas déjà vu quelque part ? » Lorsque nous nous apprêtons à prendre place dans les fauteuils en cuir d'un luxueux hôtel de Berlin, à deux pas de la Potsdamer Platz, Mesut Özil n'a pas oublié sa première interview dans *FF*, fin 2011. Victime d'une légère angine, le meneur de jeu d'Arsenal a la voix rauque, comme s'il avait mué. Il faut dire qu'à vingt-sept ans celui qui est passé par Schalke 04, le Werder Brême et le Real Madrid affiche désormais une vraie maturité. Connu pour être timide et réservé, celui qui a été élu pour la quatrième fois meilleur joueur de l'équipe d'Allemagne en 2015, mais aussi meilleur joueur de la saison d'Arsenal par les fans, a répondu sans détour à tout ce qui se rapporte à la Nationalmannschaft, à son club et à son évolution personnelle.

**« Après un parcours laborieux dans les éliminatoires avec notamment deux défaites (0-2 en Pologne et 0-1 en Irlande), faut-il se faire du souci pour l'Allemagne avant le début de l'Euro ?** C'est vrai que nous n'avons pas su exploiter notre potentiel. Je ne cherche pas d'excuses, mais il faut souligner les longues absences pour cause de blessures de plusieurs de nos cadres tels Bastian Schweinsteiger, Sami Khedira, Mario Götze ou moi-même dans les mois qui ont suivi le Mondial. Pour certains d'entre nous, se remettre de ce triomphe n'a pas été facile à gérer. Nous étions épuisés et il a fallu immédiatement repartir de l'avant. Du coup, certains ont connu des pépins physiques et sont tombés dans un trou noir. Nous avons eu besoin de temps pour nous motiver à nouveau. On ne peut pas toujours tout écraser sur son passage.

**Vous êtes inquiet ?** Au contraire, je suis optimiste. Mine de rien, nous avons tout de même achevé ces éliminatoires en tête de notre groupe. Et puis, progressivement, nous récupérons toutes nos forces vives à l'approche du Championnat d'Europe. Plus notre premier match contre l'Ukraine *(NDLR : le 12 juin à Lille)* se rapproche, plus je suis confiant.

**Pour quelles raisons précisément ?** Avant chaque Euro ou Mondial depuis que Joachim Löw est sélectionneur *(2006)*, nous avons effectué une excellente préparation qui nous a permis d'atteindre à chaque fois au minimum les demies. Nous allons récupérer tous nos joueurs et nous serons suffisamment compétitifs pour nous mêler à la course au titre.

**Dans quels domaines la Nationalmannschaft doit-elle s'améliorer ?** Au cours de nos derniers matches de qualification, nous avons dominé nos adversaires et nous nous sommes créé une quantité incroyable d'occasions. Le souci, c'est que nous avons manqué d'efficacité. C'est au niveau de la finition qu'il va falloir insister à l'entraînement.

**Au lendemain de la Coupe du monde, les retraites internationales de Philipp Lahm, Per Mertesacker et Miroslav Klose, qui comptabilisent 350 sélections à eux trois, n'ont-elles pas déstabilisé le groupe ?** Il a fallu du temps pour qu'une nouvelle hiérarchie s'établisse. Nous avons quand même perdu trois piliers de la sélection d'un seul coup. C'était comme une claque dans la figure. Il a fallu que les nouveaux appelés trouvent leurs repères.

> À l'Euro, **seule la victoire finale nous rendra heureux.** »

**L'Allemagne est-elle aussi forte qu'au Mondial 2014 ?** Absolument. Nous avons un

**8 JUILLET 2014.** MESUT ÖZIL MYSTIFIE LE BRÉSILIEN PAULINHO. EN DEMIES, LA MANNSCHAFT HUMILIE LA SELEÇAO SUR SES TERRES (7-1). DEUX ANS PLUS TARD, L'ALLEMAGNE ENTEND SE HISSER SUR LE TOIT DE L'EUROPE POUR LA QUATRIÈME FOIS DE SON HISTOIRE.

STÉPHANE MANTEY

potentiel extraordinaire avec des individualités de classe mondiale. Chacun d'entre nous respire la confiance et la sérénité. Je suis convaincu que nous jouerons un rôle prépondérant en France et que nous irons très loin.

**L'équipe n'est-elle pas quelque peu usée depuis son triomphe au Brésil ?** En aucun cas. Chacun d'entre nous veut continuer à étoffer son palmarès. Maintenant que nous avons le titre de champion du monde, nous voulons celui de champion d'Europe sur notre carte de visite. À l'Euro, seule la victoire finale nous rendra heureux.

**Vous travaillez depuis sept ans avec Joachim Löw en sélection. Comment résumeriez-vous votre relation ?** Elle est basée sur une confiance réciproque. Joachim Löw joue un rôle capital dans ma carrière. C'est lui qui m'a fait débuter avec l'Allemagne en 2009, et il m'a toujours fait confiance même lorsque j'étais moins bien en club. Il m'a soutenu contre vents et marées. Je lui en suis très reconnaissant, et je m'efforce de répondre à ses attentes sur le terrain.

> Grâce à Joachim Löw, **le regard des gens sur l'Allemagne a changé.**

**A-t-il changé ces dernières années ?** À l'image des joueurs, il s'est bonifié, il a emmagasiné beaucoup d'expérience. Il fait l'unanimité. Le titre mondial a constitué la juste récompense de son travail de longue haleine. Il a une vraie philosophie qu'il impose coûte que coûte. L'idée est de porter rapidement le danger dans le camp adverse et de pratiquer un football attractif. Il fait aussi confiance à beaucoup de joueurs en devenir.

**À vous écouter, il serait proche de la perfection…** Il est le sélectionneur idéal pour l'Allemagne. Grâce à lui, le regard des gens sur nous a changé dans le monde entier. Dans le passé, l'Allemagne était crainte pour son côté rugueux, dorénavant elle est appréciée pour son jeu spectaculaire.

**Quels seront les concurrents les plus dangereux à l'Euro ?** Avec vingt-quatre équipes, je vois bien une nation créer une énorme surprise et aller très loin. Plus le temps passe, plus la différence de niveau entre les équipes se réduit. La France fait partie des principales prétendantes, au même titre que l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre.

**Les Anglais se sont pourtant rarement distingués en phase finale…** Jouant en Angleterre depuis bientôt trois ans, je vois une équipe qui est en train de se mettre en place. Dans les éliminatoires, elle a effectué un parcours sans faute, ce qui ne peut pas être un hasard. Des jeunes talents pointent tels Sterling, Kane ou Alli. Il faudra faire attention à l'Angleterre.

**Que vous inspirent les Bleus ?** J'ai l'impression qu'ils montent en puissance. Ils possèdent aussi des individualités extraordinaires. Je suis un grand fan de Karim Benzema. C'est un joueur merveilleux, doué techniquement. Olivier Giroud est un attaquant redoutable, alors que Laurent Koscielny est un roc. Je suis content qu'il soit avec moi en club. *(Rire.)* Dans l'ensemble, la France a une équipe complète, bien armée dans tous les secteurs.

**Quels souvenirs conservez-vous du quart de la Coupe du monde au Maracana ?** Avec le recul, la France a été l'adversaire qui nous a donné le plus de fil à retordre. Heureusement, Manuel Neuer avait sorti une grande prestation. Au coup de sifflet final, nous étions soulagés.

**Au Brésil, malgré le sacre, vous avez été l'un des rares internationaux allemands à subir régulièrement des critiques. Était-ce difficile à vivre ?** Pas du tout. Je n'ai rien à prouver à personne. À la Coupe du monde, je me suis mis au service du collectif. J'ai quand même évolué à un poste *(ailier gauche)* qui n'était pas le mien. En tant que meneur de jeu, je suis plus à l'aise dans l'axe derrière les attaquants.

Bon plan

# Devenir le meilleur des supporters

Suivez tout l'UEFA EURO 2016™ sur beIN SPORTS

ePresse.fr avec L'ÉQUIPE offert pendant toute la durée de l'UEFA EURO 2016™

14€/mois sans engagement

## #OrangeSponsorsYou

**Boutique Orange, orange.fr**

Partenaire Officiel UEFA EURO 2016™

Réservé aux clients Orange Livebox, Open, Sosh Mobile + Livebox. Pour toute souscription à l'offre beIN SPORTS au tarif de 14€/mois entre le 19/05/2016 et le 11/07/2016, + ePresse est offert pendant 6 mois puis 10€/mois. Les offres beIN SPORTS et ePresse peuvent être résiliées séparément. La résiliation par le client de l'offre beIN SPORTS entraîne la perte de l'avantage tarifaire sur ePresse. Le quotidien *L'Équipe* est offert chaque jour du 10/06/2016 au 10/07/2016 en plus des 15 crédits de l'offre ePresse, et accessible depuis les applications ePresse ou le site orange.fr

**En aviez-vous parlé au sélectionneur ?** Ce n'est pas dans mon caractère. Il en allait de la Coupe du monde, pas de Mesut Özil. J'ai accepté ce choix et je ne l'ai pas regretté une seconde.

**Avec vos soixante-douze sélections et la nouvelle hiérarchie qui s'est dessinée, avez-vous pris du poids dans le vestiaire ?** Nous avons suffisamment de joueurs qui prennent des responsabilités. Je préfère les laisser aux autres. Ce n'est pas dans ma nature de taper du poing sur la table. Je suis plutôt quelqu'un de calme et cela ne changera jamais. Sami Khedira, Manuel Neuer ou Thomas Müller savent parfaitement recadrer notre groupe si nécessaire. Je préfère m'exprimer sur le terrain.

**Après la Coupe du monde, vous avez été indisponible pendant quatre mois à la suite d'une grave blessure à un genou. Avec le recul, on a l'impression que ce coup dur vous a rendu plus fort…** Jamais je ne m'étais retrouvé aussi longtemps à l'infirmerie. Je me suis rendu compte à quel point j'aimais ce sport. Mais j'ai appris à faire preuve de patience et à ne pas me précipiter afin d'éviter toute rechute.

**Avez-vous modifié d'autres aspects dans l'approche de votre métier ?** Oui, quelques détails, comme mon hygiène de vie. Avant, j'aimais consommer des boissons gazeuses et je ne buvais pas assez d'eau. À présent, je bois énormément d'eau et du thé vert. Au niveau de la nutrition, j'ai stoppé le pain. Du coup, je me sens beaucoup mieux dans mon corps et les blessures musculaires se font de plus en plus rares. Je vais continuer à me montrer aussi discipliné et rigoureux. Il n'y a pas de secret.

**Peut-on parler de prise de conscience ?** J'ai compris que le talent seul ne suffirait pas pour atteindre mes objectifs. Aujourd'hui, je suis souvent le premier à débarquer à l'entraînement et le dernier à en repartir. Il y a quelques années, c'était inimaginable. *(Rire.)*

> **Je suis souvent le premier à débarquer à l'entraînement** et le dernier à en repartir. "

**Avec le recul, comment expliquez-vous que vous ayez rencontré autant de difficultés lors de la première de vos trois saisons à Arsenal ?** En août 2013, je débarquais du Real Madrid où le style de jeu est très différent. Il m'a fallu plusieurs mois afin de trouver mes marques. J'ai dû aussi m'habituer à un nouvel environnement. Je pense donc que mes problèmes étaient justifiés. La deuxième saison, je l'ai démarrée en trombe avant de me blesser. La clé de ma réussite cette saison a été la préparation estivale. Pour la première fois depuis mon arrivée, j'ai pu m'entraîner normalement. Et j'en ai récolté les fruits en disputant ma saison la plus complète, sans pépin physique et avec une certaine régularité.

**Lorsque les choses ne tournaient pas en votre faveur, vous n'avez jamais regretté le choix d'Arsenal ?** Non. Je n'ai jamais douté de mes capacités à m'imposer en Premier League. Les critiques et les passages à vide m'ont poussé à travailler plus dur. Je pense l'avoir montré au monde entier. J'ai appris qu'il fallait accepter de connaître parfois des bas. Lorsque je joue moins bien, je reste cool, tout en travaillant deux fois plus à l'entraînement. À force de persévérance, je suis devenu meilleur.

**En Premier League, avez-vous dû modifier certains aspects de votre jeu ?** Disons que j'ai modifié certains détails importants. Par exemple, j'ai changé mon langage du corps. Avant, après une occasion manquée ou une passe imprécise, je baissais la tête et je gambergeais. À présent, je garde la tête haute et je tente aussitôt de rattraper mon erreur. Le jeu va tellement vite qu'il n'y a pas la place pour se lamenter. Une erreur ne doit pas me faire sortir du match. Je suis très attentif à cela.

**Avez-vous aussi dû muscler votre jeu ?** C'était essentiel pour être plus fort dans les duels. Après les entraînements, je fais de la musculation. Je vais aussi dans les bains d'eau glaciale pour avoir une meilleure circulation du sang.

**Vous prenez désormais votre pied dans le Championnat anglais ?** Sur un terrain, je prends toujours du plaisir. J'ai la chance d'évoluer dans le meilleur Championnat du monde et d'être un titulaire indiscutable dans l'un des meilleurs clubs anglais. En Premier League, le plaisir est très fort. À condition d'être en parfaite condition physique.

**Cette saison, vous avez fini en tête des passeurs de Premier League avec 19 passes (et 6 buts), à une unité du record de Thierry Henry. Au fond, vous préférez marquer ou faire marquer ?** C'est vrai que je délivre plus de passes que je marque de buts. C'est mon rôle. Là où certains opteraient pour le tir, je privilégie la passe, ce qui me procure autant de joie. Je ne suis pas un égoïste.

**Chaque saison, c'est la même rengaine : Arsenal joue bien, mais il n'y a ni titre de champion ni même un quart de C1. Quelle est votre explication ?** En Ligue des champions, mis à part la saison passée contre Monaco, nous tombons à chaque fois sur le Barça ou sur le Bayern dès les huitièmes. En revanche, en Championnat, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Nous avons gâché beaucoup trop de points à cause d'un manque de concentration. Nous n'étions pas à 100 % et nous n'avons pas su développer notre jeu comme nous le voulions.

**Quelle est la clé de la réussite de Leicester ?** En jouant avec beaucoup de cœur et de générosité, on parvient à renverser des montagnes. C'est une équipe qui ne lâche rien et qui se donne sans compter. Elle baigne dans l'euphorie. C'est la preuve qu'en Premier League il faut se donner à 120 % à chaque match pour espérer gagner. C'est pour cette raison que ce Championnat est à mes yeux le plus fort au monde.

**Votre relation avec Arsène Wenger est-elle comparable avec celle que vous entretenez avec Löw ?** Les deux hommes font partie des rares techniciens à rester tant d'années à leur poste. À Arsenal, Arsène Wenger a montré qu'il était l'un des meilleurs entraîneurs de l'histoire. Il a révolutionné ce club et a forgé un magnifique palmarès. Je suis fier et reconnaissant de pouvoir travailler avec un tel coach. Son discours simple m'avait immédiatement séduit lorsque s'est posée la question de mon avenir au cours de l'été 2013. Il avait choisi les mots parfaits pour m'enrôler. La grande force de Wenger, c'est qu'il sait parler à ses joueurs.

**Maintenant que Zidane est devenu l'entraîneur du Real, regrettez-vous de ne plus jouer à Madrid sachant qu'il était votre idole de jeunesse ?** Zidane fait du très bon travail au Real. Je le connais bien pour l'avoir côtoyé au quotidien lorsqu'il en était le directeur sportif. Dans sa façon de nous parler, on sentait qu'il n'attendait qu'une chose : devenir entraîneur. Je lui souhaite bonne chance. » ■ **A. ME.**

**L'ALLEMAND** EST EN FORME : IL A FINI MEILLEUR PASSEUR EN ANGLETERRE. FRANCK FAUGÈRE

## Bio express _*Mesut Özil*

27 ans. **Né le :** 15 octobre 1988, à Gelsenkirchen (Allemagne). 1,82 m ; 70 kg. Milieu de terrain. International A (72 sélections, 19 buts).
**PARCOURS :** Schalke 04 (2006-janvier 2008), Werder Brême (janvier 2008-août 2010), Real Madrid (août 2010-septembre 2013), Arsenal (depuis septembre 2013).
**PALMARÈS :** Coupe du monde 2014 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe d'Allemagne 2009 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe d'Angleterre 2014, 2015 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Charity Shield 2015 ; Euro Espoirs 2009.

# Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

## AU COEUR DU JEU

Du 4 mai au 14 juin 2016

LG
Life's Good

~~399€99~~
**-50€**

**Home Cinéma 4.2**

**349€99**

**Dont 1 € d'éco-participation**

## PUISSANCE 1000 WATTS
## BLU-RAY 3D
## BLUETOOTH

**HOME CINÉMA LG LHB675** Ensemble Home Cinéma 4.2 Blu-Ray 3D, DVD, CD audio. Bluetooth. Tuner FM RDS. Connectique : RCA audio, Optique, USB, Antenne FM, sortie HDMI. 1000 watts. Format audio : FLAC, MP3, WMA. Connectivité Smart TV, DLNA. Format photo : JPEG, PNG, GIF. Télécommande. Meuble non fourni. Code 582982. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. Offre valable du 04/05/2016 au 14/06/2016. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 14 JUIN 2016.

RÉALISATION C|a com. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

# FORUM

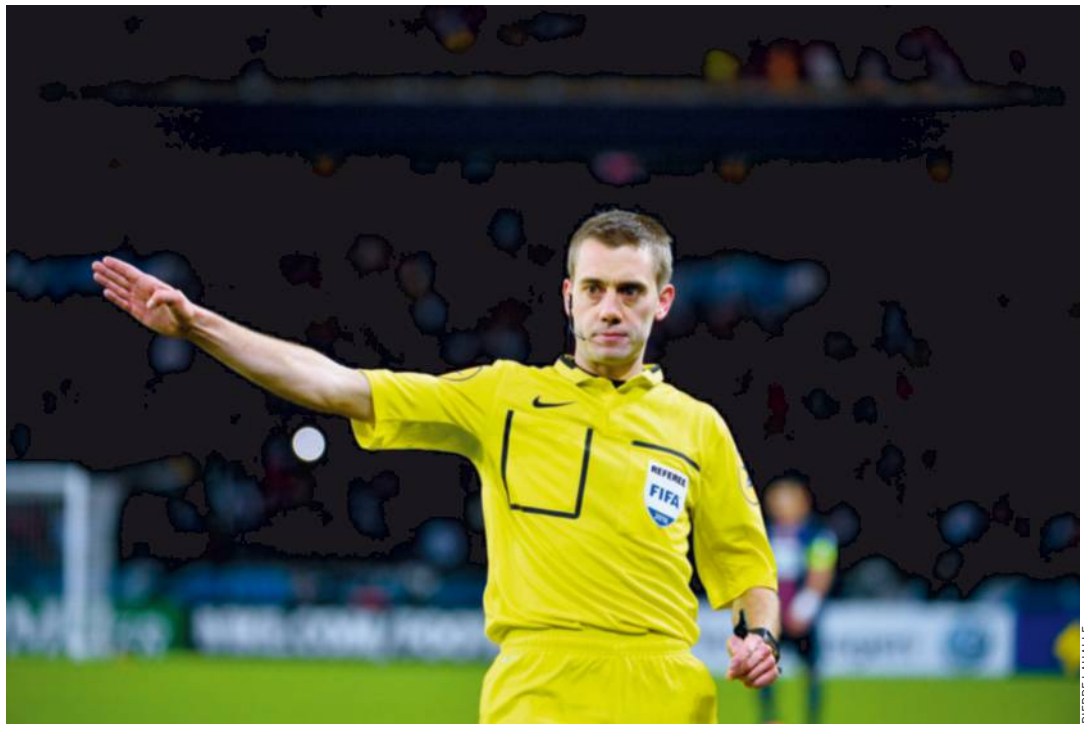
PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET ARNAUD TULIPIER

## CONFIDENTIEL

**Les amis de Gianni.** Gianni Infantino, président de la FIFA, s'apprêterait à confier à Luca Piazza la responsabilité du contrôle de conformité financier interne de la FIFA. Piazza est un proche d'Infantino, les deux hommes étant domiciliés dans le même village du canton de Vaud. Cette nomination confirmerait l'intention du Suisse de mettre en place autour de lui une garde rapprochée afin de limiter les pouvoirs de la future secrétaire générale, la Sénégalaise Fatma Samoura, et des différentes commissions de la FIFA.

**Les allusions du commissaire Boutonnet.** La semaine dernière, Antoine Boutonnet a reçu le prix Pierre-Guénin 2016 contre l'homophobie et pour l'égalité des droits. Lors de son discours de remerciements, le responsable de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme a pointé les « propos homophobes proférés dans les enceintes sportives ». Que l'on ne saurait excuser, selon lui, en les qualifiants de culturels. « Il n'y a rien de culturel dans de tels comportements. » Une allusion à la tentation de certains clubs de minimiser les dérapages verbaux en tribunes.

**Un déménagement très symbolique.** À la rentrée, le siège de la Ligue à Paris deviendra aussi la maison des clubs pros. Les deux syndicats, Première Ligue et l'UCPF, occuperont tout le cinquième étage. Les services commerciaux de la LFP seront contraints de déménager dans une rue adjacente pour s'installer dans les anciens locaux de l'UCPF dont le bail était déjà au nom de la LFP.



PIERRE LAHALLE

## L'INDISCRÉTION

# TURPIN N'EST PAS CHAUD

Ce mercredi 25 mai, la FFF publiera son classement annuel des meilleurs arbitres de L1 et de L2. En théorie, les dix meilleurs centraux devraient faire partie du premier cycle de professionnalisation de l'arbitrage acté par la Fédération et la Ligue. Étalé sur trois saisons, ce schéma débutera le 1er juillet et sera financé par une enveloppe de 14 M€ déjà votée par les clubs. Ce plan évolutif doit déboucher sur la création d'un groupe Élite de vingt et un arbitres pros. La réalité est beaucoup plus nuancée et de nombreux directeurs de jeu ont d'ores et déjà exprimé leurs réticences face à ce changement de statut. C'est notamment le cas de Clément Turpin, trente-quatre ans *(photo)*, le seul arbitre français retenu pour l'Euro 2016 et numéro 1 de la corporation. Conseiller technique régional à l'arbitrage au sein de la Ligue de Bourgogne, il n'est pas enclin à abandonner son activité pour se lancer dans une carrière aux contours encore incertains. « Il y a des choses à préciser au niveau de la reconversion comme au niveau social et économique », a reconnu Olivier Lamarre, le président du Syndicat des arbitres du football d'élite. Lors d'une table ronde, il a aussi assuré « que le compte n'y est pas ». Si des négociations sont en cours avec la FFF, Olivier Lamarre s'est montré très sceptique quant à la signature d'un protocole d'accord à la date prévue, c'est-à-dire le 30 juin. « Je n'y crois pas, car, pour l'instant, la plupart des arbitres hésitent à s'engager », a-t-il ajouté. ■ É. C.

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZLATAN IBRAHIMOVIC

*« Ça vous fait quoi d'entrer dans la légende du PSG au côté de Bruno N'Gotty ? »*

FRANCK FAUGÈRE

## TWITTOS

« @kevingameiro9 3 fois de suite et tu marques. Un gros félicitation poulet et dédicace à Deschamps pour le réserviste #euro2016. » **Jean-Alain Fanchone** (Brest), vengeur masqué.

« Voter non *(NDLR : au référendum sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne)*, pour moi, c'est voter pour revenir en arrière. » **Joey Barton** (Burnley), engagé.

« Lord @teamginola bon rétablissement. » **Didier Drogba** (Impact de Montréal), soulagé.

« El magnifico @teamginola. Merci mon Dieu cc @Mendy3Frederic @girault olivier1 on est un peu des MARVEL... » **Matt Pokora,** sauveur.

## INSOLITE

# RECHERCHE ARGENT POUR RÉNOVATION

Le collectif Red Star Bauer vient de lancer sur le site Fosburit une campagne de financement participatif. Une action pour que le club audonien évolue à nouveau dans son mythique stade Bauer, à Saint-Ouen, commune limitrophe de Paris. Un véritable emblème pour les supporters et le club. Depuis le retour des Audoniens en L2 la saison dernière, Bauer ne répondant pas aux normes définies par la LFP, ils sont contraints de jouer à Beauvais, à plus de 80 kilomètres de Paris, une enceinte qu'ils pourraient quitter. « 2 999 supporters pour Bauer », tel est le nom du projet qui vise à réunir au minimum 2 999 contributeurs pour faire avancer la rénovation de l'antre francilienne à l'arrêt depuis plusieurs mois. Un chiffre qui fait référence à la capacité maximale de l'enceinte lors du dernier match en mai 2015. Selon les fonds récoltés, le collectif réinvestira l'argent dans la rénovation du stade ou dans une étude afin de savoir combien coûtera la rénovation. La campagne est ouverte jusqu'au 13 juin sur fosburit.com.

## CHIFFRE

**10** La pelouse synthétique du stade du Moustoir, à Lorient, va être remplacée par du gazon naturel en vue de la saison prochaine. Et plutôt que de la jeter, la Ville de Lorient a décidé de vendre les deux tiers de la surface aux particuliers, révèle le quotidien régional *Ouest France*. Le prix : à partir de 10 € le mètre carré. Le dernier tiers sera réutilisé dans des « cours d'écoles et installations sportives ». Pour rappel, les synthétiques seront interdites en L1 comme en L2 à partir de 2018.

# INTERRO SURPRISE

## _Philippe Renard

**PRÉSIDENT DE L'OC GIF FOOTBALL**

DR

**« Vous organisez la douzième édition de la Gif Cup, tournoi international U12, les 28 et 29 mai. Quelles équipes participent à l'épreuve ?**
Il y aura quarante équipes, dont une vingtaine émanant de clubs pros. Du côté de la L1, il y aura le PSG, Bordeaux, Lille, Lyon... Côté étranger, l'Inter, Benfica, le Servette Genève...

**Comment avez-vous fait pour convaincre ces clubs étrangers ?**
C'est l'effet boule de neige ! On a commencé la première année avec Saint-Étienne. Ensuite, il y a eu Bordeaux, Nice, Lyon, Marseille... L'Inter, ç'a été par relations, via des contacts noués lors de tournois à l'étranger.

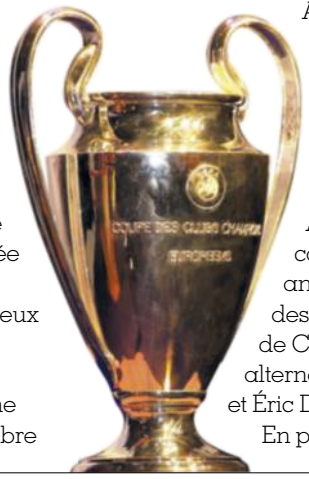
**Est-ce que des joueurs aujourd'hui pros sont passés, plus jeunes, par votre tournoi ?**
Anthony Martial, Adrien Rabiot, Hervin Ogenda, pour ne citer que les plus récents. Martial était alors aux Ulis, Rabiot à Créteil.

**Combien de recruteurs assisteront aux matches ?**
Une trentaine. Ils viennent de partout, de Chelsea ou de Man United, par exemple.

**Des footballeurs vont-ils participer à l'organisation ?**
Cela dépend de leurs disponibilités. On ne le sait qu'au dernier moment. Ulrich Ramé, Lilian Thuram, Élie Baup, Bernard Diomède – avec son académie – sont venus. Vincent Guérin, aussi. Il est partenaire du tournoi via l'une de ses boutiques. Noémie Lenoir est notre marraine, car elle est originaire de Gif-sur-Yvette. Elle passera peut-être cette année ! » ■

# DIS POURQUOI...
## LA FINALE DE C1 EST DIFFUSÉE PAR D8 ?

Samedi, si vous voulez regarder la finale de la Ligue des champions, ne zappez pas sur TF1, comme à l'accoutumée. Cette année, Real Madrid-Atletico Madrid, sera diffusé... sur D8. En effet, en décembre 2015, la chaîne gratuite du groupe Canal + a acheté au groupe beIN les droits télé de cette rencontre pour la saison en cours et les deux suivantes. D8 aurait, selon *L'Équipe*, déboursé 3 M€ par match quand M6 et TF1 n'en proposaient que la moitié. La finale de la C1 fait partie de la liste, publiée par décret, des événements sportifs d'importance majeure, comme les Jeux Olympiques ou le Tournoi des Six Nations. À ce titre, elle doit obligatoirement être diffusée sur une chaîne gratuite. Reste qu'en décembre quelques experts s'étaient étonnés d'un tel achat par D8. Le prix, d'abord, semblait un brin démesuré pour un produit aussi bref (une diffusion par an). Certains n'y voyaient qu'un coup de communication. À l'époque, Altice venait d'arracher à Canal+ les droits télé de la Premier League, produit d'appel important du groupe audiovisuel, à partir de la saison 2016-17. Samedi, D8 ne fera pas appel à des spécialistes de Canal+. Alexandre Delpérier et Alain Roche seront chargés de commenter la rencontre. Sur cette antenne-là, ils ont déjà collaboré sur des matches de la France Espoirs et... de C1, diffusés en différé. Comme alternative, il y a le duo Christophe Josse et Éric Di Meco sur beIN Sports, codiffuseur. En payant, cette fois-ci. ■



ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

# 3 RAISONS POUR QUE...
## FALCAO REVIENNE À MONACO

Le football français lui doit bien ça. Monaco montrerait sa grandeur d'âme en redonnant sa chance au Colombien **dont la carrière a été presque stoppée à la suite d'un tacle d'un joueur de Chasselay** en trente-deuxièmes de la Coupe de France en janvier 2014. Organiser une épreuve ouverte aux pros et aux amateurs qui peinent parfois à contrôler leur engagement peut provoquer de sacrés désagréments. Alors, assumez !

Prêté à Man United, puis à Chelsea, l'attaquant peine à retrouver son niveau. C'est d'autant plus difficile dans des clubs où la concurrence est énorme. Résultat : depuis deux ans, il a peu joué (une quarantaine de matches), pas l'idéal pour revenir. Monaco est une équipe jeune qui a péché cette saison sur le plan offensif : **son meilleur buteur, Bernardo Silva *(photo)*, n'a marqué qu'à sept reprises.** Le Tigre serait un vrai renfort.

Souvenez-vous qu'à son arrivée la L1 se félicitait : Ibrahimovic, Falcao, les grands noms débarquaient. Zlatan s'en va et, même si l'étoile Radamel a un peu pâli, elle reste un point d'attraction pour un Championnat qui va encore s'appauvrir (Dembélé est parti, Batshuayi va suivre...). **Un duo Falcao-Germain *(photo)*, motivé à l'idée de montrer que sa place est bien à Monaco,** ça donne du piquant et du talent.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FRANCK FAUGÈRE

SEBASTIEN BOUE

# BAROMÈTRE

**Marcello Lippi.** L'ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra, champion du monde en 2006,

STÉPHANE MANTEY

deviendra directeur technique au sein de la Fédération italienne à l'issue de l'Euro 2016. Lippi, aujourd'hui âgé de soixante-huit ans, sera responsable de la coordination entre la fédé, les A et les équipes de jeunes.

**Nicolas Anelka.** L'ancien Parisien va lancer son académie de football, en Belgique, selon le quotidien *la Dernière Heure*. Anelka Striker Academy verra le jour dès la saison prochaine, à Tournai.

**Franck Ribéry.** En finale de Coupe d'Allemagne, samedi à l'Olympiastadion de Berlin, face au Borussia Dortmund (0-0 après prolongation, 4 tirs au but à 3 pour les Munichois), l'ailier du Bayern s'est signalé avant la mi-temps par une fourchette dans les yeux de Gonzalo Castro. Un geste de rugbyman qui lui a valu un carton jaune.

**Raphaël Varane.** Forfait pour la finale de la Ligue des champions, samedi prochain, à Milan, face au voisin et rival l'Atletico, le défenseur central du Real Madrid s'est blessé au plus mauvais moment. Une lésion contractée à la cuisse gauche remet en cause sa participation à l'Euro (10 juin-10 juillet). Selon les premières nouvelles, l'indisponibilité du Merengue, retenu dans les 23 Français, pourrait s'élever de trois à huit semaines.

# FORUM

## CONSO

LIRE

### DES CIMES À L'ABÎME

C'est l'histoire d'un amoureux fou du ballon rond. D'un gamin qui martyrisait la porte du garage paternel, d'un joueur qui allait sortir le foot français de sa torpeur. Mais l'histoire ne pouvait s'arrêter là : Michel Platini, car c'est de lui dont on parle, entamait une carrière de dirigeant tout aussi brillante. À travers un méticuleux travail d'enquête, notre confrère de *L'Équipe*, Jean-Philippe Leclaire raconte comment le président de l'UEFA allait se prendre les pieds dans le tapis, au point d'être suspendu quatre ans de toute activité liée au foot. *Platoche, gloire et déboires d'un héros français*, par Jean-Philippe Leclaire, éditions Flammarion Enquête, 21 €.

### UNE BANDE DE COPAINS

En 1982, Michel Hidalgo associe quatre artistes au milieu de terrain des Bleus : Tigana, Genghini, Giresse et Platini, puis Fernandez. Le résultat : un surnom de « Brésiliens de l'Europe » pour les Tricolores, deux demies de Coupes du monde (1982 et 1986) et un Euro (1984). Un peu plus de trente ans après, Patrick Lemoine, grâce à des entretiens intimistes, revient sur cette révolution. *Le carré magique, quand le jeu était à nous*, par Patrick Lemoine, éditions Talent Sport, 19,90 €.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

Trois, comme le nombre de Ligues Europa d'affilée remportées par le FC Séville (une première), dont la dernière en date du mercredi 18 mai face à Liverpool. Trois, comme le nombre de buts inscrits lors de cette finale par les joueurs espagnols (contre un pour les Reds). Trois, enfin, comme les trois anciens pensionnaires de la Ligue 1, Adil Rami, Kevin Gameiro et Timothée Kolodziejczak (de gauche à droite), qui prennent la pose devant le trophée pour les photographes.

## LE PROCÈS

### Accusé : Michaël Youn

STÉPHANE MANTEY

**IINFRACTION.** Donne le mauvais exemple.

**ACTE D'ACCUSATION.** Depuis toujours, Monsieur Youn se distingue par son refus catégorique des conventions et un sens du happening qui a fait son succès. Il n'est pas question ici de juger ce qui a toujours été son fonds de commerce. En revanche, en allumant un fumigène dans une loge du Stade de France, samedi, lors de la finale de Coupe de France entre le PSG et l'OM, il a contrevenu à la loi qui interdit ce genre de manifestations. Ce geste est grave non seulement parce qu'il est contraire aux règles de sécurité les plus élémentaires mais aussi, et surtout, parce qu'il donne le mauvais exemple.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Comment peut-on en vouloir à Michaël Youn de son geste ? Comment peut-on reprocher à un enfant de montrer sa joie ? Car c'est bien ce dont il s'agit. Depuis ses débuts, mon client a démontré à quel point il était resté un grand enfant, adepte des blagues potaches et du pipi-caca. Il ne faut pas voir dans ce geste autre chose qu'une réaction candide d'un supporter heureux du succès de son équipe. Le condamner, c'est condamner la part d'enfance qu'il y a en chacun de nous.

**VERDICT.** Coupable. La cour ne peut se permettre de faire deux poids deux mesures. Elle se doit de condamner un supporter lambda comme un homme célèbre lorsqu'il contrevient à la loi.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

## LA STAT

LIGUE DES CHAMPIONS

### MILAN TERRE DE FINALE

Ce samedi, Milan recevra sa quatrième finale de Coupe ou de Ligue des champions. Depuis la première édition, en 1956, seule Londres, avec sept réceptions, a accueilli plus de finales de C1 que la cité lombarde. ■ F. M.

**TOP 10 DES VILLES HÔTES DES FINALES DE C1**

**7**
**Londres** (1963, 1968, 1971, 1978, 1992, 2011, 2013)

**4**
**Bruxelles** (1958, 1966, 1974*, 1985)
**Madrid** (1957, 1969, 1980, 2010)
**Milan** (1965, 1970, 2001, 2016)
**Munich** (1979, 1993, 1997, 2012)
**Rome** (1977, 1984, 1996, 2009)
**Vienne** (1964, 1987, 1990, 1995)

**3**
**Athènes** (1983, 1994, 2007)
**Glasgow** (1960, 1976, 2002)
**Paris** (1956, 1975, 1981)

** En 1974, la finale a été rejouée à Bruxelles.*

# TOP 5
## DES LOSERS MAGNIFIQUES

Le Havre est passé tout proche de la remontée en L1 pour un but. Ce n'est pas le premier club à avoir connu pareille mésaventure.

**1. Benfica 2013.** Le club lisboète passe à côté de la Ligue Europa, du Championnat et de la Coupe

ALAIN MOUNIC

du Portugal. Dans le temps additionnel de la C3, Chelsea marque *(photo)*. En Championnat, le FC Porto remporte le titre dans les dernières secondes de la dernière journée. En Coupe, ils sont défaits à dix minutes de la fin.

**2. Metz 1998.** Pour être champions, les Lorrains ont besoin d'une victoire et d'un revers des Lensois à Auxerre. Les Messins s'imposent 1-0 face à Lyon. Les Sang et Or décrochent le nul et sont sacrés grâce à une meilleure différence de buts.

**3. Manchester United 2012.** United s'impose à Sunderland lors de la 38e journée tandis que City est mené 2-1 face à QPR. Durant le temps additionnel, les Citizens inscrivent deux buts et coiffent la couronne grâce, là encore, à une meilleure différence de buts.

**4. Lens 2002.** Choc de la dernière journée, Lyon-Lens. Les deux clubs sont à la lutte pour le titre. Lens n'a besoin que d'un nul. Les Gones gagnent 3-1 et glanent le titre de champion.

**5. FC Barcelone 2007.** Au terme de la Liga, les Catalans sont à égalité de points avec le Real. Mais les Merengue devancent les Blaugrana au bénéfice d'une meilleure différence de buts particulière.

# CHRONIQUE

**PAR** PATRICK SOWDEN

# Droit d'inventaire

C'est un exercice difficile, douloureux par certains côtés, mais la déontologie nous l'impose et nous en sortirons assurément grandi. Le mercredi 5 août dernier, *FF* posait soixante questions pour tout comprendre des enjeux de la saison 2015-16 à venir. Mieux, *FF* apportait les réponses avec un courage qu'il serait malhonnête de moquer aujourd'hui. Il en fallait du cran pour assurer que Martin allait redevenir Martin, Gourcuff Gourcuff, Thauvin Thauvin et Ben Arfa « HBA ». Nous sommes-nous plantés ? Le Lillois a joué deux fois plus de matches que la saison précédente (cent minutes de plus quand même), le Rennais a joué, ce qui est un progrès encourageant, le Marseillais est revenu à l'OM tel qu'il était parti six mois plus tôt, quant au Niçois, inutile de rappeler ses performances. Jusque-là, rien à dire. Combien de records peut battre le PSG ? Réponse : beaucoup. On est bons. Bordeaux restera-t-il invaincu dans son stade ? Réponse : oui. On n'avait pas précisé jusqu'à quand mais, avec une défaite dès la 1re journée, on vous accorde la faute, on est sport à *FF*. D'ailleurs, parfois l'irrationnel s'en mêle et empêche toute prospective. Ainsi Bielsa, dont on disait qu'il terminerait la saison à l'OM. Imparable, donc ça ne compte pas. Pareil pour Platini qu'on voyait président de la FIFA, comme tout le monde, donc objection rejetée. On est toujours bien. Quel sera le premier entraîneur viré ? Réponse : Printant. Vous pouvez toujours dire qu'on s'est trompés, que Renard l'a devancé, mais ce que vous ne savez pas, c'est que la lettre de licenciement avait été envoyée avant au coach bastiais, malheureusement le courrier vers la Corse a ses vicissitudes. On est bien, on est bien ! À court d'arguments, les persifleurs vont montrer du doigt notre classement. Et alors ? Le podium est dans l'ordre, l'OM n'est pas européen, le Gazélec est relégué. Et Reims ? On le plaçait seizième, il est dix-huitième, à quoi ça tient, hein ? Et Troyes que vous annonciez neuvième ? Ah, le coup bas ! Même pas mal. On écrit, mais les joueurs disposent. Pour avoir cru que ce classement était gravé dans le marbre – c'était dans la bible du football –, les Troyens n'ont pas fourni les efforts nécessaires. Résultat, la « degringolada » comme on dit en Espagne. À l'inverse, les Lorientais, vexés d'être relégués a priori, ont repoussé leurs limites. *FF* réalise donc un quasi-sans-faute mais reste humble, car nous connaissons la glorieuse incertitude de ce sport. ■

*FF* réalise donc un quasi-sans-faute mais reste humble, car nous connaissons la glorieuse incertitude de ce sport.

# L'HUMEUR DE FARO

# AU JOUR LE JOUR

**Jeudi 26 mai, 18:00** C'est en Italie, à, Reggio Emilia, qu'a lieu la quinzième finale de Ligue des champions féminine. Elle oppose les Françaises de l'OL, lauréates en 2011 et 2012, aux Allemandes de Wolfsburg, sacrées en 2013 et 2014. **Samedi 28 mai, 08:00** Ce n'est pas une grosse affiche de rugby mais un match des éliminatoires du Mondial 2018 : la Nouvelle-Zélande reçoit Fidji à Port Moresby lors du 2e tour de la zone Océanie. **18:00** Après Burnley et Middlesbrough, on connaîtra le troisième club promu en Premier League à la suite de la finale des barrages de Championship entre Hull et Sheffield Wednesday, à Wembley. **20:45** Le derby madrilène en finale de Ligue des champions entre le Real et l'Atletico constituera la 276e confrontation officielle entre les deux clubs, la septième en C1. **Dimanche 29 mai, 13:35** En Chinese Super League, le Guanghzou Evergrande, leader et quintuple champion en titre, accueille l'un de ses plus sérieux rivaux, le Shanghai SIPG d'Asamoah Gyan, Dario Conca et Elkeson, ces deux derniers étant d'anciennes stars du club de Canton. **17:45** Test entre deux sélections participant à l'Euro : l'Allemagne reçoit la Slovaquie à Augsbourg. Une heure quarante-cinq plus tard à Turin, c'est au tour de la Roumanie et de l'Ukraine de se jauger. **21:00** Premier derby de Rio en cette édition 2016 du Brasileirao, avec un accent français en prime. Le Fluminense de Fred (ex-OL) reçoit le Botafogo coaché par Ricardo, ancien joueur du Paris-SG, puis entraîneur du PSG, de Bordeaux et de Monaco. **Lundi 30, 21:00** Les Bleus accueillent le Cameroun à Nantes en amical. C'est le troisième match entre les deux pays après le 1-0 pour la France en Coupe des Confédérations 2003 et le 1-1 en amical, en 2000.

# ZIDANE
## PREUVES À L'APPUI

Nommé entraîneur du Real Madrid le 4 janvier dernier après le limogeage de Rafael Benitez, le Français a rétabli une situation compromise et emmené son équipe en finale de la Ligue des champions. Mais il a aussi, et surtout, balayé un certain nombre d'idées reçues et démontré qu'il avait un avenir dans ce métier.

**TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTO** BERNARD PAPON

**C'EST DANS SA CAPACITÉ À LIRE L'ÉVOLUTION DES RENCONTRES** ET À MODIFIER SA TACTIQUE EN COURS DE MATCH QUE LE COACH A SURPRIS ET FAIT TAIRE LES SCEPTIQUES.

Quel genre d'entraîneur serait Zinédine Zidane ? Lui-même ne le savait pas encore vraiment quand, le 4 janvier dernier, Florentino Pérez lui a offert de s'asseoir sur le banc de l'équipe première du Real. La marche semblait bien haute, le défi énorme et le risque immense. Mais, depuis longtemps déjà, l'ancien capitaine des Bleus s'y était préparé. Avec patience et détermination. En devenant le rédempteur d'un groupe perdu pour la cause, en réalisant les meilleurs débuts en Liga d'un entraîneur dans l'histoire du Real (53 points en 20 matches) et en qualifiant les Merengue pour la finale de la Ligue des champions, Zizou semble avoir déjà remporté son premier pari, celui de la légitimité. Descriptif.

## Le tacticien

### EN QUÊTE D'ÉQUILIBRE

Les doutes étaient multiples et presque légitimes. Au moment de prendre en main les destinées de l'équipe première du Real, Zidane ne pouvait présenter que bien peu de « lettres de créances ». Seulement la théorie apprise lors de ses trois années d'études en France pour le diplôme d'entraîneur, puis une saison et demie en Troisième Division avec la réserve de l'équipe merengue, composée de gamins d'à peine vingt ans. Certes, il avait le bagage tactique de ses dix-huit années de footballeur professionnel dans trois grands Championnats comme ceux de la France, l'Italie et l'Espagne. Mais, appliquer une tactique est une chose, la définir et l'imposer à ses joueurs en est une autre. Zizou serait-il un bon tacticien ? La réponse éclata aux yeux de tous le 2 avril lors de cette rencontre clé au Camp Nou face au Barça, moment intense dans la jeune carrière du technicien français. Zidane le tacticien est un élève de Carlo Ancelotti qui souhaite miser sur l'offensive, mais ne jamais délaisser la rigueur défensive. Le concept d'équilibre lui apparaît essentiel dans la construction d'un match et la présence à tous les rendez-vous importants d'un véritable milieu récupérateur, physiquement puissant, comme le Brésilien Casemiro, prouve que cette idée n'est pas négociable pour Zizou. Mais c'est dans sa capacité à lire l'évolution des rencontres et à modifier sa tactique en cours de match que le coach a surpris et fait taire les sceptiques. Ce soir-là, alors que les Madrilènes tenaient un nul flatteur (1-1), Zidane sentit que les Catalans étaient prenables et réalisa des changements – Jesé à la place de Benzema et Cristiano Ronaldo avant-centre – qui permirent au Real de l'emporter (2-1) et de relancer la Liga. Ce pari de Zizou, bien conseillé aussi par son fidèle assistant David Bettoni, fut tant loué en Espagne que c'est avec une grande confiance que le « petit monde madridiste » observa par la suite la « remontada » face à Wolfsburg lors du quart de finale retour de la Ligue des champions (0-2, 3-0), puis la demi-finale contre Manchester City (0-0, 1-0). Ces trois rencontres couperets furent totalement maîtrisées par Zidane d'un point de vue tactique. Il avait tout prévu : placer ses joueurs dans les meilleures conditions pour exprimer leur talent, sans les enfermer dans un corset, mais en leur rappelant toujours que sans une attitude défensive sérieuse et sans solidarité, il est impossible de remporter des titres.

**ZINÉDINE ZIDANE** A SU APPLIQUER LES PRÉCEPTES DE CARLO ANCELOTTI. IL SOUHAITE MISER SUR L'OFFENSIVE, SANS JAMAIS DÉLAISSER LA RIGUEUR DÉFENSIVE.

BERNARD PAPON

## Le psychologue

### LES JOUEURS DEVANT, LUI DERRIÈRE

« Je sais ce qu'est un vestiaire », aime-t-il répéter. Zidane a beaucoup écouté, beaucoup observé, beaucoup appris durant sa vie de joueur. Mais aussi au côté de Carlo Ancelotti comme adjoint lors de la saison 2013-14, celle de la victoire en Ligue des champions face à l'Atletico Madrid (4-1 a.p.). Il fut lui aussi une star que les coaches devaient « gérer » et il connaît l'importance de la psychologie dans le métier d'entraîneur. Mais ce fut sûrement sa tâche la plus aisée à son arrivée sur le banc. Rafael Benitez, qui avait passé ses six mois à la tête du Real à se mettre en avant au détriment des joueurs, était tellement rejeté par le vestiaire qu'il suffisait à Zidane de montrer un peu de bon sens pour se faire comprendre et apprécier. Alors que Benitez doutait à l'heure de reconnaître que Cristiano Ronaldo était le meilleur footballeur qu'il avait eu sous ses ordres, Zizou n'a eu de cesse de mettre le Portugais sur un piédestal, en public et en privé. Alors que l'entraîneur espagnol se plaisait à s'attribuer les victoires, le Français a toujours cherché à minimiser son rôle et à vanter ses « gars ».
La psychologie de Zidane, ce fut aussi de rétablir tactiquement ce que Benitez avait bousculé, en réinstallant Cristiano Ronaldo sur le côté gauche et Bale sur le côté droit afin que les deux joueurs les plus chers de l'histoire trouvent chacun leur place, puissent collaborer et ne pas se marcher sur les pieds. Et ce qui fonctionne pour les cadors vaut pour le reste de l'effectif. En pratiquant des entretiens individuels avec chacun de ses joueurs, en leur montrant sa confiance, en se voulant toujours positif, Zidane est parvenu à construire un bloc uni où même les remplaçants, voire ceux qui jouent à peine, se sont sentis importants et respectés par le coach. « Zidane a réveillé la force qui était en nous, il a redonné vie à cette équipe », reconnaissait Marcelo, le vice-capitaine, il y a quelques jours, à l'heure d'analyser les bienfaits du changement d'entraîneur. Une méthode globale qui n'aura eu qu'un raté : James Rodriguez. Zidane n'a pas réussi à sortir le Colombien de la torpeur qui s'était emparée de lui en début de saison, et ce, malgré une attention particulière, des mots bien choisis et des gestes forts. Telle était pourtant l'une des missions que le président Florentino Pérez avait confiées à son entraîneur. Mission dans laquelle il aura échoué et tout laisse à penser que le club devra se résoudre à vendre James durant le marché estival.

JÉRÔME PRÉVOST

**DU BORD DE LA TOUCHE,** «ZZ» EST ATTENTIF AUX MOINDRES DÉTAILS, CAR IL SAIT TROP BIEN QUE LE SORT DES RENCONTRES, SOUVENT, EN DÉPEND.

## LES POMPIERS EN FINALE

**Comme Zidane, ils sont arrivés en finale de C1 en ayant pris les rênes de leur équipe en cours de saison.**

**2012 :** Roberto Di Matteo, Chelsea (vainqueur), nommé en mars 2012.
**2008 :** Avraham Grant, Chelsea (finaliste), nommé en septembre 2007.
**2000 :** Vicente Del Bosque, Real Madrid (vainqueur), nommé en novembre 1999.
**1993 :** Raymond Goethals, Marseille (vainqueur), nommé en novembre 1992.
**1991 :** Raymond Goethals, Marseille (finaliste), nommé en janvier 1991.
**1988 :** Toni, Benfica (finaliste), nommé en novembre 1987.
**1982 :** Tony Barton, Aston Villa (vainqueur), nommé en février 1982.
**1971 :** Dettmar Cramer, Bayern Munich (vainqueur), nommé en janvier 1971.
**1975 :** Jimmy Armfield, Leeds United (finaliste), nommé en octobre 1974.
**1968 :** Otto Gloria, Benfica (finaliste), nommé en avril 1968.
**1961 :** Enrique Orizaola, FC Barcelone (finaliste), nommé en janvier 1961.
**1960 :** Miguel Munoz, Real Madrid (vainqueur), nommé en avril 1960.

LES OBSERVATEURS CONNAISSAIENT LE ZIZOU PROCHE DES JOUEURS, FÉDÉRATEUR DE VESTIAIRE. **ILS ONT DÉCOUVERT UN ENTRAÎNEUR À POIGNE,** N'HÉSITANT PAS À HAUSSER LE TON.

## L'autoritaire

### COUPS DE GUEULE ET CHOIX FORTS

Que Zidane devienne complice de joueurs qui, pour la plupart, le tenaient pour une idole paraissait évident. Qu'il sache jouer sur la corde sensible pour obtenir l'adhésion du vestiaire ne faisait pas vraiment de doute. Mais qu'il puisse se fâcher et imposer avec force son autorité sera sûrement ce que l'on retiendra le plus de ses premiers mois comme entraîneur. Plusieurs exemples le démontrent. Le 5 mars, face au Celta Vigo, à Bernabeu, les Merengue avaient offert une première période lamentable malgré un score favorable (1-0). Le technicien français avait alors montré un visage qu'on ne lui connaissait pas, sous la forme d'une grosse « gueulante », reprochant à ses hommes leur attitude apathique sur la pelouse. Une colère aussi efficace que saine car, en seconde période, c'est une tout autre image qu'ils allaient donner pour l'emporter largement (7-1). Interrogé plus tard sur les ressorts utilisés pour faire réagir ses joueurs, Zizou avait pudiquement déclaré : « Oui, il y a eu des mots à la mi-temps. » Alors que le ton fut très âpre. Même discours et même effet la semaine suivante à Las Palmas où le Real s'était finalement imposé (2-1) au terme d'une rencontre plus que terne. « Je peux vous assurer que Zidane est souvent plus dur et plus autoritaire que Mourinho », nous confiait il y a quelques semaines un employé de Valdebebas, le centre d'entraînement du club de la capitale espagnole. Un trait de caractère qui s'est aussi vu dans ses choix tactiques, même si cela allait parfois à contre-courant de ce qu'attendaient ses dirigeants. Notamment lorsqu'il aligna Casemiro et Lucas Vazquez dans les matches

# Un doublé plutôt rare

Ils ont remporté la C1 comme joueur puis comme entraîneur.

**Pep Guardiola**
(FC Barcelone 1992 | FC Barcelone 2009 et 2011).

**Frank Rijkaard**
(Milan AC 1989 et 1990, Ajax Amsterdam 1995 | FC Barcelone 2006).

**Carlo Ancelotti**
(Milan AC 1989 et 1990 | Milan AC 2003 et 2007, Real Madrid 2014).

**Johan Cruyff**
(Ajax Amsterdam 1971, 1972 et 1973 | FC Barcelone 1992).

**Giovanni Trapattoni**
(Milan AC 1963 et 1969 | Juventus Turin 1985).

**Miguel Munoz**
(Real Madrid 1956 et 1957 | Real Madrid 1960 et 1966).

JÉRÔME PRÉVOST

**SAMEDI, À MILAN,** DIEGO SIMEONE ET LE TECHNICIEN FRANÇAIS VONT S'AFFRONTER POUR LA DEUXIÈME FOIS. LE 27 FÉVRIER DERNIER, LORS DE LA PREMIÈRE CONFRONTATION, EN LIGA, L'ATLETICO DE L'ARGENTIN S'ÉTAIT IMPOSÉ À BERNABEU 1-0 GRÂCE À UN BUT DE GRIEZMANN.

importants de Ligue des champions, ou lors du clasico à Barcelone, plutôt que James Rodriguez, qui avait coûté 85 M€, et Isco, acheté plus de 30 M€. L'autorité de Zidane s'affirma aussi lorsqu'il obligea Cristiano Ronaldo à rester à la maison le 23 avril alors que le Portugais, pourtant touché à la cuisse droite, voulait absolument disputer le match de Liga contre le Rayo Vallecano et poursuivre sa lutte au classement des buteurs avec le Barcelonais Luis Suarez. Ou lorsqu'il choisit de titulariser Danilo, un footballeur dont il apprécie le travail et la personnalité, quand le public de Bernabeu réservait au latéral brésilien des salves de sifflets dès qu'il apparaissait sur le terrain. Ou encore en préférant le plus souvent le dynamique Pepe à Raphaël Varane (de toute façon forfait pour la finale de C1 à la suite d'une déchirure à la cuisse gauche), qu'il a pourtant contribué à faire venir au Real en 2011. En résistant aux pressions et en imposant ses choix, Zidane a montré une facette de sa personnalité que beaucoup de gens ne soupçonnaient pas.

## L'homme de club

### AU SERVICE DE L'INSTITUTION

Si José Mourinho, l'entraîneur qui reçut le plus de pouvoir de l'histoire du Real, n'a pas connu le succès espéré à la tête des Merengue, c'est avant tout parce qu'il s'est cru plus important que l'institution. Une erreur que Zidane n'a pas commise. Et qu'il ne commettra jamais. Florentino Pérez déclare sans cesse qu'il souhaite qu'on se souvienne de lui comme du « président qui a fait jouer Zizou au Real ». Et le Français lui a toujours été reconnaissant de cette opportunité. Alors, quand le Français fut SUITE PAGE 20

## _Paul Clement*

# « CHAQUE JOUR, IL ARRIVAIT AVEC UNE IDÉE »

Le coach anglais, ancien adjoint de Carlo Ancelotti au Real, est épaté par l'évolution de Zidane.

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

**« Quels souvenirs avez-vous de Zidane lorsqu'il a débuté à vos côtés sa carrière d'entraîneur ?**

Je me souviens d'un professionnel qui avait été un immense joueur, plein de talent, mais qui à l'heure de se lancer dans son nouveau métier faisait preuve d'une grande humilité. Il avait beaucoup à apprendre, il le savait et se montrait curieux de tout. On sentait qu'il voulait acquérir sans cesse de nouvelles connaissances.

**Qu'est-ce qui était le plus compliqué pour lui ?**

La grande différence pour lui, comme pour tout footballeur qui devient coach, était de se dire qu'il ne devait plus penser à lui et pour lui, mais pour tout un groupe de personnes qui attendaient beaucoup de lui. C'est quelque chose de très difficile que Zizou a su appréhender au fil du temps, surtout quand il s'est retrouvé sur le banc du Castilla. Même s'il a grandi dans sa formation avec nous, je pense que c'est surtout comme premier entraîneur en Troisième Division qu'il a le plus progressé. Et c'est logique.

**Quelles qualités aviez-vous décelées chez lui ?**

C'est quelqu'un qui connaît parfaitement les vestiaires de football, qui sait détecter tout de suite les sensations d'un groupe. C'était très utile de l'avoir pour cela aussi. Et puis, chaque matin, il arrivait avec une nouvelle idée à proposer pour améliorer le travail au centre d'entraînement ou une idée sur le jeu. En tant qu'adjoint, il était surtout chargé de parler directement aux joueurs et il se sentait très à l'aise dans les tête-à-tête. Un peu moins, il faut le dire, quand il devait s'exprimer devant tout le groupe.

**Là aussi, il a fait de grands progrès…**

C'est clair ! Et je suis épaté par la manière dont il gère les conférences de presse. Il s'y sent bien et transmet toujours les bons messages. Il fait preuve de beaucoup de calme, de tranquillité et il explique bien les choses. Il ressemble à Carlo *(NDLR : Ancelotti).*

**Comment jugez-vous son travail jusqu'à présent à la tête de l'équipe première du Real ?**

C'est extraordinaire ce qu'il est en train de réaliser. Imaginez ce challenge : comme première expérience en Première Division, il prend le plus grand club du monde, en cours de saison en plus. Et ça marche ! C'est magnifique de s'être remis dans la lutte pour le titre de champion d'Espagne jusqu'à la dernière journée et de se qualifier pour la finale de la Ligue des champions. Tout cela en permettant au Real de bien jouer au football de nouveau. Zizou a la même philosophie que Carlo, il cherche à placer les joueurs dans les meilleures conditions possibles, tant au niveau de leur poste que dans le schéma tactique général. J'ai aussi l'impression qu'il sait parfaitement ce qu'il fait. J'en veux pour preuve le contrôle absolu qu'a eu son Real lors des deux matches en demi-finales de la Ligue des champions *(contre Manchester City).* On voyait bien que rien ne pouvait arriver aux Madrilènes et qu'ils allaient se qualifier. » ■ **F. HE.**

** Nommé entraîneur de Derby County (Championship) l'été dernier, Paul Clement a été licencié en février après une série de mauvais résultats.*

# ZIDANE SUIT LE CONSEIL D'ANCELOTTI : **« IL NE FAUT JAMAIS MENTIR DEVANT LES CAMÉRAS,** CAR ON FINIT TOUJOURS PAR SE RETROUVER PRISONNIER DE SES MENSONGES. »

**LA CONFÉRENCE DE PRESSE,** UN EXERCICE AUQUEL ZIZOU EST DÉSORMAIS ROMPU .

BERNARD PAPON

SUITE DE LA PAGE 19 interrogé il y a quelques semaines sur la « bonne étoile » qui l'accompagnait dans sa carrière, ce sont des remerciements qu'il mit en avant. « J'ai surtout de la chance que le Real Madrid m'ait confié une telle responsabilité et tant de grands joueurs. » Une humilité jamais feinte qui fait de Zidane un homme de club, un professionnel qui mène le projet, mais qui sait faire un pas de côté face à une histoire centenaire. Ainsi, quand Pérez l'appela le 4 janvier dernier pour lui proposer le poste, la question de l'argent ne fut même pas évoquée. Celui qui renonça en 2006 aux 12 M€ brut prévus dans la dernière année de son contrat de joueur gagne aujourd'hui environ 3,5 M€, la moitié de ce que touchent les entraîneurs des grands clubs. L'argent n'est pas une motivation pour lui, la gloire non plus. Zidane se met au service d'une institution qui lui fait confiance et prend un énorme plaisir à se rendre chaque jour au centre d'entraînement de Valdebebas. Certes, il ne voit pas tout en rose et peut se plaindre de certains aspects de l'organisation du Real, mais jamais il ne s'est servi publiquement de ces dysfonctionnements – le service médical par exemple – pour justifier les problèmes sportifs ou le fait de ne pas avoir pu remporter la Liga. Toujours il cherche à protéger le club.

## Le communicant

### L'ANTI-MOURINHO

« Comment Zidane pourrait-il devenir entraîneur s'il n'aime pas parler ? » Cette question aussi ridicule que récurrente est très vite tombée en désuétude. Dès ses premières conférences de presse en janvier, le coach a su imposer son style. Il prend même un certain plaisir à se retrouver face aux journalistes plusieurs fois par semaine. Là aussi, il a copié la méthode d'Ancelotti et suit le conseil du technicien italien qui disait toujours : « Il ne faut jamais mentir devant les caméras, car on finit toujours par se retrouver prisonnier de ses mensonges. » Alors, quand Zidane ne peut répondre à une question, il dit simplement ne pouvoir le faire ou ne pas avoir envie de se « mêler de ça ». Sa sincérité et son désir de ne pas utiliser les médias pour jouer les matches avant l'heure, comme le faisait Mourinho, sa volonté de ne pas créer de conflit avec les journalistes, à l'inverse de Mourinho, rendent sa communication fluide et agréable.

Certains regretteront qu'il ne donne pas de gros titres pour les unes des journaux, mais Zidane cherche avant tout à maîtriser et à se maîtriser. Quelques mésaventures passées l'ont poussé à la prudence dans ce domaine. « Je n'ai pas peur de perdre le contrôle de mon image maintenant que je suis entraîneur, car je me limite aux obligations de communication de mon métier, expliquait-il récemment. Je ne fais rien en dehors, je continue à me protéger et j'ai choisi de ne pas parler juste pour parler. Je reste dans ma ligne. » Mais, comme toujours avec Zizou, il a souhaité apprendre et s'exercer aux éléments de langage liés à sa nouvelle fonction. Alors que les conférences de presse ne sont pas obligatoires, ni forcément d'usage en Troisième Division, il avait décidé, en début de saison, de s'exprimer devant la presse après chaque match du Castilla. Cette expérience lui a été très utile pour affronter, quelques mois plus tard, la puissance médiatique espagnole. Aujourd'hui, très à l'aise dans une communication qu'il a lui-même encadrée, Zidane est tellement heureux d'être le coach du Real que toutes ses interventions sont ponctuées d'un sourire. Le meilleur des messages. ■ F. HE.

# « ON EN FAIT TROP AVEC ZIDANE ! »

Si, au sein du Real, Zidane fait l'unanimité et que son image, comme entraîneur, est très bonne en Espagne, il ne compte pas que des admirateurs. Certains estiment que la « zizoumania » est un peu exagérée. Pour preuve, ces attaques régulières dont le Français fait l'objet de la part d'un célèbre acteur du football espagnol. Ancien délégué du FC Séville, aujourd'hui chroniqueur dans plusieurs médias sportifs, Cristobal Soria estime que « ZZ » n'a encore rien prouvé. « On en fait trop avec Zidane, ces dithyrambes me semblent complètement exagérées, explique-t-il. Mais de quelle expérience parle-t-on ? Quelques mois sur le banc du Real et un an et demi, assez mauvais d'ailleurs, à la tête du Castilla, la réserve merengue en L3. Tout ce qu'il a fait avec l'équipe première est d'avoir débarrassé les joueurs de ce qui les dérangeait et qui était symbolisé par les méthodes de Benitez. Tactiquement, je ne vois pas ce qu'il a pu apporter. Je dirai même que le vestiaire est en autogestion. » De dures critiques que Soria tempère quelque peu à l'heure d'évoquer la communication du Français. « Dans ce domaine il est impeccable, poursuit-il. Zidane représente parfaitement le club et ses valeurs. Il sait ce qu'il doit dire et au moment où il doit le dire. »

**« JE TROUVE QU'ON EST TROP GENTIL AVEC LUI. »** « Moi aussi, je pensais que tout ce qu'il y avait autour de Zidane était exagéré, analyse pour sa part Sebas Guim, spécialiste du Real pour la télévision régionale de Catalogne TV3. Quand il s'est assis sur le banc, le madridisme et la presse pro-Real avaient besoin d'un sauveur, surtout après Benitez. D'où les applaudissements incontrôlés en faveur d'un coach qui n'était pourtant pas parvenu à son objectif au Castilla : faire monter la réserve en Deuxième Division. Oui, c'était "too much" ! Aujourd'hui, je n'ai plus la même opinion et je considère que, désormais, les dithyrambes sont totalement justifiées. Zidane dit toujours qu'il n'a encore rien gagné. Et c'est vrai. Mais il a gagné le droit de continuer l'aventure comme entraîneur du Real et il a gagné le respect de tout le monde. Quel que soit le résultat de la finale de la Ligue des champions. » « Il a besoin de remporter ce titre pour être vraiment reconnu, explique pour sa part Patricia Cazon, spécialiste de l'Atletico au quotidien sportif *AS*. À partir de ce moment, on pourra dire qu'il y a vraiment un "effet Zidane" et une "méthode Zidane". Il a pris en main le Real quand ce groupe était totalement déprimé. Reste à savoir s'il a eu une véritable influence ou si la réaction positive des joueurs était surtout due à leur rejet de Benitez et à leur désir de travailler avec un coach en qui ils avaient confiance. Pour toutes ces raisons, je trouve qu'on est trop gentil avec Zidane, qu'on le met trop en valeur, trop vite. Et puis, son Real n'offre pas toujours du spectacle. On est en droit d'attendre qu'il joue beaucoup mieux. » ■ F. HE.

**TECHNIQUE**

# Ces petits riens qui changent tout

Il n'y a pas tant de différences entre le Real de Zidane et celui de Benitez. Mais ce sont elles qui font toute la différence. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

C'est une jolie formule, presque poétique, qui habille si bien un monde où tout est aléatoire. En football, peut-être encore plus qu'ailleurs, « le diable se cache dans les détails » comme l'a, semble-t-il, écrit le philosophe allemand Friedrich Nietzsche (nul n'est vraiment certain de la paternité de la phrase). Le destin d'une équipe, ses succès comme ses échecs dépend de ces fameux détails qui « font la différence au haut niveau », selon une autre formule dont l'auteur est encore moins identifié, mais l'emploi bien plus banalisé. Ce sont ces détails que coach Zidane s'évertue à maîtriser, conscient de leur importance et, plus encore, de leur pouvoir de nuisance. À son arrivée sur le banc du Real Madrid, au début de janvier, le débutant n'a entamé ni grandes manœuvres de management, ni grandes œuvres d'aménagement. Il s'est attelé à modifier par petites touches une équipe endormie plus que moribonde et l'a transfigurée à coups de pinceaux plutôt qu'au rouleau à peinture.

JÉRÔME PRÉVOST

**PEU EN VUE DANS L'AXE** SOUS LES ORDRES DE RAFAEL BENITEZ, LE GALLOIS GARETH BALE, ICI ENTRE LES CITIZENS MANGALA ET FERNANDINHO, S'EST RELANCÉ SUR L'AILE DROITE SOUS LA DIRECTION DE ZIDANE.

**AUTANT DE BUTS, MAIS PLUS DE VICTOIRES.** Avec son nouveau chef de chantier, il est incontestable que l'auguste Maison blanche a retrouvé de l'éclat : de 66,7 % de victoires en 24 matches sous Rafa Benitez (Liga et Ligue des champions confondues), le Real est passé à 80,8 % de succès en 26 matches avec Zizou. Ce qui permet à son Real d'afficher une moyenne de points par match supérieure (2,53 contre 2,20 pour Benitez), sans pour autant marquer plus (2,8 buts par match avec Benitez, 2,7 avec Zidane). En réalité, Zidane n'a pas débridé cette équipe, il l'a rationalisée, rééquilibrée, redéployée comme le démontre le nombre de ballons récupérés (58,3 par match), supérieur à celui de son prédécesseur (53,6). Ça peut paraître peu, un peu plus de cinquante ballons par rencontre, mais, en réalité, cela dénote un meilleur quadrillage du terrain et une organisation plus efficace, obtenue moins grâce à des choix humains que par des ajustements tactiques. Du coup, le Real de Zidane encaisse un peu moins de buts (0,7 par match) que celui de Benitez (0,9). Sur le plan défensif, en plus du recours à Pepe, c'est la montée en puissance de Sergio Ramos après sa blessure à l'épaule en novembre qui a redonné une assise à l'équipe (près de 20 % de ballons interceptés en plus pour l'Espagnol). Conforté par Zidane, cet axe central influe sur le reste de l'équipe, y compris sur Kroos et Modric, déjà gros récupérateurs auparavant, encore plus efficients avec Zidane (15 % de ballons récupérés en plus pour le Croate). En réalité, coach Zizou n'a rien révolutionné. Il a simplement réinstallé les joueurs majeurs dans un cadre familier, confortable et efficace, là où Benitez se risquait parfois à bouger certains. « Simplement » est certainement le mot le plus adéquat. Sur le plan offensif aussi, le Ballon d'Or *FF* 1998 a su trouver les mots pour épousseter le jeu du Real de ses ornements inutiles.

> ZIDANE N'A PAS DÉBRIDÉ CETTE ÉQUIPE, IL L'A RATIONALISÉE, RÉÉQUILIBRÉE, REDÉPLOYÉE

**L'IMPACT RETROUVÉ DE BALE.** Le chantier principal concernait évidemment sa star Cristiano Ronaldo qui, de crack à crack, d'idole à idole, a accepté et adopté l'idée qu'il devait se montrer un poil plus sobre, moins individualiste, en tout cas qu'il devait choisir ses moments plutôt que de se servir à volonté. En 2016, « CR7 » n'est plus le joueur du Real qui dispute le plus de duels comme il l'était en première partie de saison (il arrive désormais derrière Isco, Marcelo, Kroos et Casemiro dans ce domaine). Il n'est même plus parmi les joueurs les plus servis de toute l'équipe, contrairement à la période Benitez. Paradoxalement, c'est parce que Zidane a su le mettre en confiance et le flatter que le Portugais est moins omniprésent, choisissant désormais ses moments et les risques qu'il prend. C'est aussi parce que Zidane a réussi à relancer Gareth Bale, à défaut d'y être parvenu avec James Rodriguez. Le Gallois a retrouvé son côté droit qui l'autorise à oser de nouveau (66 % de dribbles tentés en plus !). Sans être tout à fait l'égal de Crisitiano Ronaldo, Bale pèse beaucoup plus dans le jeu, ce qui permet au Real de varier les plaisirs et les menaces, et au Portugais ainsi qu'à Karim Benzema (aussi décisif mais beaucoup plus passeur sous la direction de Zidane) d'être moins oppressés. Et, par extension, au Real de disposer d'un peu plus d'harmonie, de liberté et de créativité. Avec un coach nommé Zidane, quoi de plus naturel ? ■ (AVEC opta)

# FAUT-IL AIMER L'**ATLETICO** ?

Ses joueurs donnent des coups et ne pensent qu'à défendre. Son entraîneur est une grande gueule et un tricheur. Des clichés ? Peut-être. Ou peut-être pas. Une chose est certaine : le style de l'Atletico Madrid ne laisse pas indifférent.

**TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC FRÉDÉRIC HERMEL | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

Et si Diego Simeone était un imposteur, un dissimulateur de vertus lumineuses, un indigent factice ? Si, sous des discours de nécessiteux qui jure à toute la planète que sa formation n'a pas les moyens, financiers et techniques, de jouer autrement, se cachait une véritable machination de David pour mieux tuer Goliath et l'authentique ambition de donner à toute une équipe le visage de sa propre personne et les traits de son caractère ? L'entraîneur argentin de l'Atletico Madrid est un malin doublé d'un provocateur, parfois même d'un immense filou. Il l'a toujours été. Ramasseur de balle en Argentine, il expédiait sournoisement un deuxième ballon sur le terrain pour arrêter le jeu quand l'équipe adverse partait dans une contre-attaque par trop dangereuse. Joueur, il a fait expulser David Beckham lors d'un fameux huitième de finale de Coupe du monde 1998 en simulant une blessure. Seulement voilà, Simeone est le chouchou des médias espagnols pour lesquels il fait le show (coucou José M.) et son fameux style « couteau entre les dents », selon sa propre définition, plaît beaucoup, même s'il est à contre-courant de l'identité de la Liga. Et puis, l'Atletico est en finale de la Ligue des champions pour la deuxième fois en trois saisons. De fait, le club de Manzanares en est presque devenu fashion, comme les punks londoniens il y a quarante ans. Ce qui ne veut pas forcément dire aimé.

« Tous les genres de football sont légitimes, observe Paco Carrasco, l'ancien attaquant du Barça et du FC Sochaux, désormais consultant télé en Espagne. Mais je n'aurais jamais pu évoluer dans une équipe qui pratique ce jeu-là. Je respecte Simeone, son travail et ses résultats, sa capacité à convertir ses joueurs à ses projets. Mais son but et sa philosophie ne me plaisent pas. » Des propos repris en écho par Raynald Denoueix, l'ex-entraîneur du FC Nantes et de la Real Sociedad (de 2002 à 2004) : « Je ne suis pas fan, notamment par rapport à des attitudes, ce côté tricheur, provocateur. Avec Simeone, tous les moyens sont bons, pourvu que, comme il dit, son équipe finisse à onze. Et puis, dans le jeu, je n'aime pas beaucoup cette ambition d'attendre pour exploiter l'erreur de l'adversaire, surtout avec les joueurs dont il dispose. Parce que des mecs comme Koke, Gabi, Saul ou Griezmann sont pourris de talent. Ce sont des vrais joueurs de ballon. »

> « SIMEONE TE FAIT SORTIR DE TON MATCH, DE TON JEU. ET ÇA, C'EST TRÈS DUR À GÉRER »
> **Raynald Denoueix**

**UNE CULTURE PORTÉE À SON PAROXYSME.** Beaucoup de ceux qui témoignent sont d'accord. L'Atletico, troisième budget d'Espagne (200 M€) derrière le Barça et le Real, n'est pas (plus) tout à fait sans le sou. Mais il a tellement fait coller son dogme ancestral de « matelassiers » à celui de son entraîneur argentin qu'il n'a plus que le choix d'assumer son système actuel, surtout avec les résultats que celui-ci lui rapporte. José Antonio Martin Peton est un ancien footballeur professionnel, désormais l'un des plus importants agents de joueurs en Espagne (celui de Fernando Torres, Pedro ou Javi Martinez, entre autres). Il est aussi un fan avéré de l'Atletico, club qu'il connaît sur le bout des ongles. Pour lui, « ceux qui critiquent l'Atletico n'ont en tête que l'équipe qu'ils ont vue contre le Bayern au match retour ». Pour Peton, « l'Atletico n'est pas la caricature que certains veulent en faire, celle d'une équipe regroupée et dure, qui ne fait que défendre. Elle peut proposer des belles choses en attaque. Mais son style colle à ce que demandent les supporters : l'intensité, l'implication des joueurs, cette dignité pour le maillot. Simeone s'inscrit complètement dans cette tradition ». Et celle-ci a la peau dure.

Historiquement, l'Atletico a toujours été une équipe de contre avec des attaquants rapides, un collectif qui n'aime pas faire le jeu. « Simeone a simplement porté cette culture à son expression maximale, en y ajoutant une grande intelligence tactique parce que, la plupart du temps, c'est lui qui impose sa vision du match », ose Peton. Ce que confirme Denoueix, en ajoutant : « En pourrissant le match. » L'ancien mentor des Canaris se souvient d'une rencontre face au Real « où il avait volontairement demandé de laisser le terrain dans le même état qu'à la fin du match précédent ». Le Nantais déteste les simulations pour gagner du temps, et s'il loue l'expression des vertus de groupe mises en place par Simeone (solidarité, rigueur), il regrette que celles-ci dépassent souvent les bornes : « Il te fout une pression incroyable. Quand tu joues contre eux, tu sais que tu vas affronter une équipe qui est à la limite. Comment faut-il s'y prendre ? Chez lui, tout est manigancé, même la bagarre sur le bord de touche *(contre le Bayern)*. Il te fait sortir de ton match, de ton jeu. Et ça, c'est très dur à gérer. Si tu rentres dans son jeu, et c'est compliqué de ne pas le faire, tu es foutu. Parce que, là, il est meilleur que toi. Ç'a été la même chose pour Guardiola avec Mourinho, avec lequel Simeone a des similitudes. Il va te chercher des trucs dans le seul but de sortir du seul affrontement du terrain. »

**FOOTBALL TOTAL OU CATENACCIO ?** À la manière d'un Jürgen Klopp et de son « football hard rock », Simeone incarne des valeurs très actuelles qui vont, selon Luis Fernandez, « de la solidarité à l'idée de partage, ce côté sacrificiel, en passant par le rendement et l'efficacité ». Et, comme le dit l'ancien entraîneur du PSG, de l'Athletic Bilbao, de l'Espanyol Barcelone et du Betis Séville (entre autres), désormais consultant sur RMC, beIN Sports et sélectionneur de la Guinée, « dans les entreprises, on aime ça ». Fernandez toujours : « Quand ton équipe manque de qualités individuelles, tu recherches autre chose. Moi, je prends du plaisir à les voir jouer parce qu'il n'est pas donné à tout le monde de faire ça en étant aussi efficace. » « Les joueurs ne sont pas des Galactiques, mais ce sont tout de même de bons joueurs,

NICOLAS LUTTIAU

**CHEZ LES COLCHONEROS,** TOUT LE MONDE DÉFEND, Y COMPRIS FERNANDO TORRES EN DEMI-FINALES CONTRE LE BAYERN.

nuance Philippe Montanier, qui a passé deux ans *(NDLR : 2011-2013)* sur le banc de la Real Sociedad. À l'Atletico, on retrouve le côté antistar qui plaît beaucoup de nos jours et qu'incarne bien Simeone. Cet état d'esprit remarquable qui fait que tout le monde doit attaquer, Filipe Luis comme Juanfran, et tout le monde doit défendre, que tu t'appelles Falcao ou Diego Costa autrefois, et désormais Griezmann. Ça, c'est la patte de l'entraîneur, mais aussi la culture du club, et ce n'est pas forcément transposable partout. » L'ancien entraîneur de Rennes évoque « une sorte de football total, pas un catenaccio », un jeu épuré, simple, et surtout une nouvelle variété d'antidote au style Pep Guardiola. Montanier encore : « Comme le disait un jour Tony Pulis *(l'entraîneur de West Bromwich)* : pourquoi faire cinquante passes pour arriver dans la surface adverse quand une seule suffit ? Et puis, on peut aussi aimer le kick and rush. »

**IL N'Y A PAS QUE LE BARÇA DANS LA VIE.** À ce stade, le mot maître devient celui de « popularité ». Un terme qui dit tout, et qui est sans doute une des raisons pour lesquelles le style Simeone fait flores. Le football de l'Atletico est en effet un football populaire. Il plaît au public parce qu'il est simple, qu'il incarne des valeurs très tendances, un engagement vrai. Il est aussi un contre-effet Guardiola. Une réaction à la fois épidermique et culturelle à ce jeu plus sophistiqué, presque parodique, que Bixente Lizarazu dénonce d'un cinglant : « La possession pour la possession, ça me fait chier ! » Dans le jeu de l'Atletico, le Basque et champion du monde 1998 admire « cette intelligence tactique, cette vraie défense à l'ancienne, où on va au combat, où on se sacrifie ». Et il clame très fort : « J'ai autant de respect pour ça que pour le jeu du Barça », ajoutant même : « J'aurais adoré jouer défenseur dans cette équipe, cette sensation d'être infranchissable. Il y a un côté jouissif. Le sport, c'est ça : ce que tu arrives à faire ensemble. Face au Bayern, en demi-finales, ils auraient pu flancher dix fois, mais ils ont tenu. D'un point de vue mental, c'est fabuleux. Le jeu de possession du Barça a gagné, mais quelque part il s'est caricaturé. Et il y a quelque chose de méprisant à considérer que seul ce style-là est recevable. Comme si, dans le bâtiment, on jugeait que l'architecte a plus de valeur que le charpentier ou le maçon. »

« C'est bien qu'on puisse montrer qu'on peut gagner de manière différente », renchérit Montanier qui voit, dans l'esprit de l'Atletico, des références à certaines équipes italiennes du passé ou à l'Inter de Mourinho, dans lequel sévissait pas mal d'Argentins, de Zanetti à Milito en passant par Cambiasso et Samuel. Un hasard ? « On veut opposer le style du Barça à celui de l'Atletico, comme on a opposé l'Argentine de Menotti à celle de Bilardo, à qui l'Atletico ressemble un peu. Mais les deux ont été championnes du monde », reprend Luis Fernandez, qui souligne le « côté réceptif des joueurs espagnols dans leur ensemble » en ajoutant : « Tout ce qu'ils *(l'Atletico)* font est intelligent, et ça s'apprend. Le football de l'Atletico, c'est beaucoup de travail. Et pas seulement sur une saison. » « Il y a une vraie intelligence tactique chez eux, confirme Bixente Lizarazu. Quand tu as Messi, Neymar et Suarez, c'est facile de faire des choses. Moi, je leur trouve plus de mérite parce qu'ils savent poser des problèmes à l'adversaire, le faire déjouer, avec leurs moyens, même si ce ne sont pas des bourrins qui font des tacles à la gorge. Alors, oui, d'un point de vue esthétique, c'est peut-être moins agréable. Et ils ont plus de mal

> « À L'ATLETICO, ON RETROUVE LE CÔTÉ ANTISTAR QUI PLAÎT BEAUCOUP DE NOS JOURS »
> **Philippe Montanier**

**SAMEDI PROCHAIN,** À MILAN, KARIM BENZEMA, ICI À LA LUTTE AVEC JUANFRAN, SAIT QUE L'ARRIÈRE-GARDE MADRILÈNE USERA DE TOUS LES ARTIFICES. JÉRÔME PRÉVOST

quand ils doivent faire le jeu et qu'ils n'ont pas en face le Bayern ou le Barça. »

**LE RAS-LE-BOL D'ARDA TURAN.** Si Raynald Denoueix reconnaît « une vraie dimension collective » à l'Atletico, il regrette évidemment qu'elle soit d'abord et essentiellement physique. « Le football est d'abord un sport tactique qui consiste à chercher à baiser l'autre. Après, il y a deux façons de le faire, celle de Guardiola, qui consiste à faire marcher sa tête, et celle de Simeone, qui est plus de mettre des coups ou de sauter sur le banc. Après, je crois qu'il faut une équipe qui corresponde à sa personnalité et, ça, c'est important d'être raccord avec ce qu'on est vraiment. Quand on veut s'en écarter, on n'y arrive pas. Lui *(Simeone),* a clamé avant le match retour contre le Bayern qu'il allait là-bas pour gagner. Et j'ai été surpris de voir qu'il mettait à la fois Torres et Griezmann en pointe en début de match. Il a rectifié à la mi-temps. Parce que, dans une équipe, l'animation dépend de l'organisation. Là, il y a un vrai équilibre. On a senti en début de saison qu'il voulait évoluer sur certaines choses. Ils sont allés chercher Jackson Martinez, Ferreira-Carrasco ou Vietto, des joueurs offensifs. Mais ce n'est pas son truc. Il l'avoue lui-même : il aime se bagarrer, tricher. Ça fait partie de son éducation. Et ce que tu sens bien, tu le fais forcément passer aux joueurs. »

« J'AURAIS ADORÉ JOUER DÉFENSEUR DANS CETTE ÉQUIPE. IL Y A UN CÔTÉ JOUISSIF »
**Bixente Lizarazu**

Comme le technicien nantais, Paco Carrasco regrette l'absence de spectacle, de plaisir pour le spectateur neutre. Quand Denoueix avoue « préférer voir des équipes qui font des passes, des dribbles, des enchaînements », l'ancien attaquant international espagnol insiste sur les caractéristiques culturelles : « Le Barça, le Bayern ou le Real ont des règles non écrites qui les obligent à pratiquer un beau football. Ce n'est pas le cas de l'Atletico. Moi, je préfère gagner 5-3 que 1--0, voire risquer de perdre un match que de jouer comme le fait l'Atletico de Simeone. Je pense sincèrement qu'avec des Griezmann, des Torres, Koke ou Saul, il pourrait proposer autre chose. Je crois également qu'il peut y avoir une certaine lassitude pour des joueurs que de donner dans ce style-là. Quand il a rejoint le Barça, Arda Turan a dit ceci : "À l'Atletico, j'en avais assez de courir. Je veux retrouver le ballon." Tout est dans cette phrase. » Une sentence à mettre en parallèle avec celle de Koke lors de ses débuts avec la sélection espagnole afin de définir totalement la doctrine « simeonienne ». À la question d'un journaliste qui demandait au milieu de terrain des Colchoneros ce qu'il pensait de son match, ce dernier avait répliqué : « Si j'avais joué avec l'Atletico, je serais sorti au bout d'une demi-heure. Parce que je n'avais pas fait une seule faute. »

**UNE ÉQUIPE QUI RESSEMBLE À SON ENTRAÎNEUR.** « C'est vrai que je préfère un foot plus direct, comme avec le Bayern de Heynckes ou le Real d'Ancelotti, avoue Lizarazu. Ça jouait et ça allait vite. Mais Simeone a quelque chose qui me parle. Comme Klopp. Comme Zizou. Son équipe, c'est complètement lui. Elle me rappelle un peu mon Bayern de 2001, pas beau mais chiant à jouer, plus que le Chelsea de 2012, qui était très ennuyeux. Là, on a des séquences avec le ballon et une vraie intelligence tactique. Ils peuvent jouer haut ou bas. » « Défendre est toujours dépendant de la manière d'attaquer, abonde Denoueix. Chez eux, l'idée n'est pas de défendre avec le ballon, plutôt d'exploiter les défauts de l'équipe adverse. Alors, quand c'est une DH contre une Ligue 1, je dis O.K. Là, ce n'est pas le cas. » Mais, comme Luis Fernandez, qui évoque une « marque Simeone », le Nantais ne peut s'empêcher d'être admiratif quant aux capacités de l'entraîneur argentin à restaurer des valeurs aujourd'hui quasi ancestrales. « La solidarité, la rigueur, c'est la base. On ne devrait même pas y penser. Mais le football a évolué. Il est devenu le plus individuel des sports collectifs. Longtemps, l'Atletico a eu des talents, mais pas d'équipe. Il en a une aujourd'hui. Et ça, c'est à mettre à son crédit. » ■ **T. M., AVEC F. HE.**

# TOUTE LA **VILLE** EN PARLE

Deux ans après sa victoire après prolongation à Lisbonne, le Real retrouve samedi l'Atletico en finale de la Ligue des champions. Cette fois, c'est vers Milan que tous les regards madrilènes se tourneront.

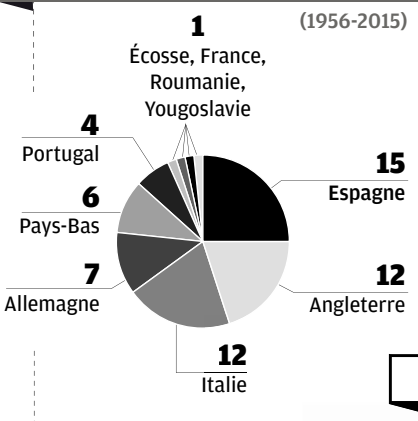
## REAL MADRID

### SES TROPHÉES

| | |
|---|---|
| 1 | Coupe du monde des clubs |
| 3 | Coupes intercontinentales |
| 2 | Supercoupes d'Europe |
| 10 | Coupes ou Ligue des champions |
| 2 | Coupes de l'UEFA/Ligue Europa |
| 32 | Championnats d'Espagne |
| 19 | Coupes du Roi |
| 9 | Supercoupes d'Espagne |

### RÉPARTITION DES VICTOIRES PAR PAYS

(1956-2015)




## ATLETICO MADRID

### SES TROPHÉES

| | |
|---|---|
| 1 | Coupe intercontinentale |
| 2 | Supercoupes d'Europe |
| 1 | Coupe des Coupes |
| 2 | Coupes de l'UEFA/Ligue Europa |
| 10 | Championnats d'Espagne |
| 10 | Coupes du Roi |
| 2 | Supercoupes d'Espagne |

**Samedi 28 mai, à 20 h 45**

**À Milan** (stade Giuseppe-Meazza)

Arbitre : **M. Clattenburg** (ANG)

### LE PALMARÈS

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **2015** | FC Barcelone | **2000** | Real Madrid | **1985** | Juventus Turin | **1970** | Feyenoord |
| **2014** | Real Madrid | **1999** | Manchester U. | **1984** | Liverpool | **1969** | Milan AC |
| **2013** | Bayern Munich | **1998** | Real Madrid | **1983** | Hambourg | **1968** | Man. United |
| **2012** | Chelsea | **1997** | Bor. Dortmund | **1982** | Aston Villa | **1967** | Celtic Glasgow |
| **2011** | FC Barcelone | **1996** | Juventus Turin | **1981** | Liverpool | **1966** | Real Madrid |
| **2010** | Inter Milan | **1995** | Ajax Amsterdam | **1980** | Nottingham Forest | **1965** | Inter Milan |
| **2009** | FC Barcelone | **1994** | Milan AC | **1979** | Nottingham Forest | **1964** | Inter Milan |
| **2008** | Manchester U. | **1993** | Marseille | **1978** | Liverpool | **1963** | Milan AC |
| **2007** | Milan AC | **1992** | FC Barcelone | **1977** | Liverpool | **1962** | Benfica Lisbonne |
| **2006** | FC Barcelone | **1991** | Étoile Rouge Belgrade | **1976** | Bayern Munich | **1961** | Benfica Lisbonne |
| **2005** | Liverpool | **1990** | Milan AC | **1975** | Bayern Munich | **1960** | Real Madrid |
| **2004** | FC Porto | **1989** | Milan AC | **1974** | Bayern Munich | **1959** | Real Madrid |
| **2003** | Milan AC | **1988** | PSV Eindhoven | **1973** | Ajax Amsterdam | **1958** | Real Madrid |
| **2002** | Real Madrid | **1987** | FC Porto | **1972** | Ajax Amsterdam | **1957** | Real Madrid |
| **2001** | Bayern Munich | **1986** | Steaua Bucarest | **1971** | Ajax Amsterdam | **1956** | Real Madrid |

**130**

Le nombre de matches de Ligue des champions disputés par Cristiano Ronaldo. Le Portugais occupe la septième place du classement de tous les temps à égalité avec Scholes et derrière Iker Casillas (158), Xavi (157), Giggs (151), Raul (144), P. Maldini (139), Seedorf (131).

## LA FINALE DE 2014

**Le 24 mai, à Lisbonne (stade de la Luz)**

### **Real Madrid**-Atletico Madrid : 4-1 (0-1) a.p.

Spectateurs : **60 976.**

Arbitre : **M. Kuipers (HOL).**

Buts : **Sergio Ramos (90e+ 3), Bale (110e), Marcelo (118e), Cristiano Ronaldo (120e s.p.) pour le Real ; Godin (36e) pour l'Atletico.**

Avertissements : **Sergio Ramos (27e), Khedira (45e), Marcelo (119e), Varane (120e), Cristiano Ronaldo (120e) pour le Real ; Raul Garcia (27e), Miranda (53e), Villa (72e), Juanfran (74e), Koké (86e), Gabi (100e), Godin (120e) pour l'Atletico.**

Expulsion : **Simeone (entr.) (120e + 3e) pour l'Atletico.**

### SON PARCOURS

#### PHASE DE POULES

| | |
|---|---|
| Real Madrid-Chakhtior Donetsk | 4-0 |
| Malmö-Real Madrid | 0-2 |
| Paris-SG - Real Madrid | 0-0 |
| Real Madrid - Paris-SG | 1-0 |
| Chakhtior Donetsk - Real Madrid | 3-4 |
| Real Madrid-Malmö | 8-0 |

#### 8es DE FINALE

| | |
|---|---|
| AS Roma-Real Madrid | 0-2 |
| Real Madrid-AS Roma | 2-0 |

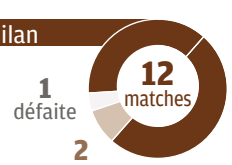
#### QUARTS DE FINALE

| | |
|---|---|
| VfL Wolfsburg-Real Madrid | 2-0 |
| Real Madrid-VfL Wolfsburg | 3-0 |

#### DEMI-FINALES

| | |
|---|---|
| Manchester City-Real Madrid | 0-0 |
| Real Madrid-Manchester City | 1-0 |

**Bilan**




27 buts marqués

5 buts encaissés

**Son meilleur buteur : Cristiano Ronaldo**

16 buts

### SON PARCOURS

#### PHASE DE POULES

| | |
|---|---|
| Galatasaray-Atletico Madrid | 0-2 |
| Atletico Madrid-Benfica | 1-2 |
| Atletico Madrid-FC Astana | 4-0 |
| FC Astana-Atletico Madrid | 0-0 |
| Atletico Madrid-Galatasaray | 2-0 |
| Benfica-Atletico Madrid | 1-2 |

#### 8es DE FINALE

| | |
|---|---|
| PSV Eindhoven-Atletico Madrid | 0-0 |
| Atletico Madrid-PSV Eindhoven | 0-0 a.p. |

Atletico Madrid vainqueur 8 t.a.b. à 7

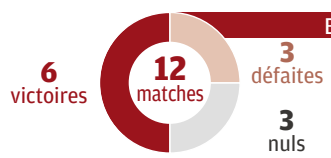
#### QUARTS DE FINALE

| | |
|---|---|
| FC Barcelone-Atletico Madrid | 2-1 |
| Atletico Madrid-FC Barcelone | 2-0 |

#### DEMI- FINALES

| | |
|---|---|
| Atletico Madrid-Bayern Munich | 1-0 |
| Bayern Munich-Atletico Madrid | 2-1 |

**Bilan**




16 buts marqués

7 buts encaissés

**Son meilleur buteur : Antoine Griezmann**

7 buts

**L'équipe du Real Madrid :**

Casillas (c) - Carvajal, Varane, S. Ramos, Coentrao (Marcelo, 59e) - Modric, Khedira (Isco, 59e), Di Maria - Bale, Benzema (Morata, 79e), Cristiano Ronaldo.
Entr. : Ancelotti.

**L'équipe de l'Atletico Madrid :**

Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe (Alderweireld, 83e) - Raul Garcia (Sosa, 66e), Gabi (c), Tiago, Koké - Diego Costa (Lopez, 9e), Villa.
Entr. : Simeone.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

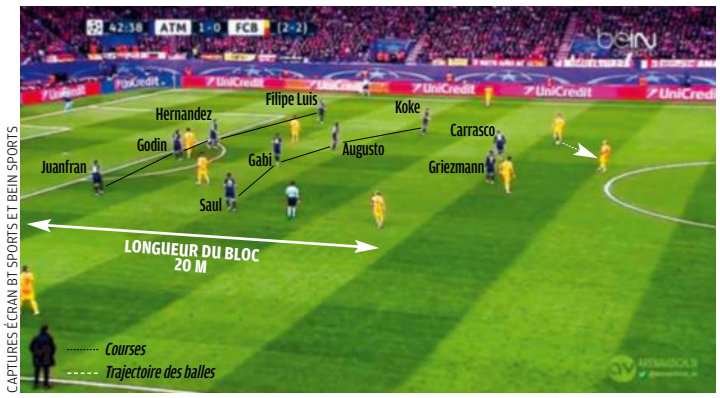
ATLETICO MADRID

# LA PAROLE EST À

La plupart du temps, les joueurs de Diego Simeone n'ont pas le ballon, mais qu'ils sont le plus redoutables pour leurs adversaires. Décryptage de leur an

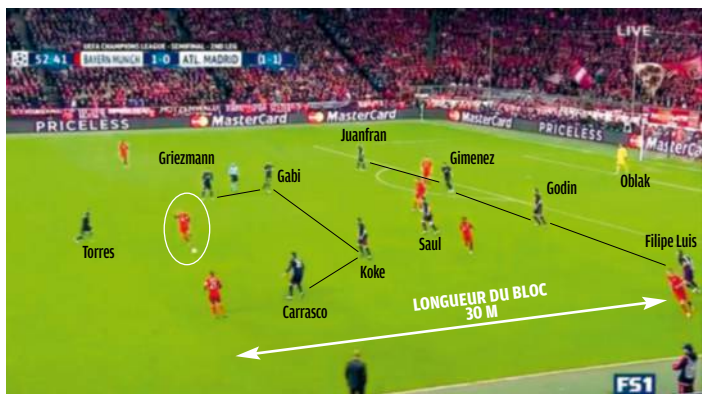
Règle numéro 1 : l'Atletico laisse souvent le ballon à l'adversaire. Sa possession moyenne cette saison ? 47,5 % en Ligue des champions et 49 % en Liga. Règle numéro 2 : lorsqu'il l'a perdu ou repris, son efficacité dans les phases de transition est maximale. Règle numéro 3 : il est l'une des rares équipes capables à la fois de défendre très bas et de presser très haut selon l'évolution du score, les périodes du match et l'intensité qu'il veut mettre. Autrement dit, il peut subir pour mieux contrer, mais aussi aller agresser son rival pour mieux l'étouffer à la récupération.
Pour jouer de cette façon et arriver en finale de la Ligue des champions pour la deuxième fois en trois ans, encore faut-il déjà réunir plusieurs conditions. Avoir des joueurs aptes à répéter sans cesse les courses et les efforts. Posséder une discipline collective sans faille pour maintenir toujours les bonnes distances entre les lignes et les intervalles. Être très fort mentalement et efficace dans le un contre un. Savoir bien lire le jeu pour assurer en permanence les compensations et les couvertures, et fonctionner comme si tous les joueurs étaient reliés par un fil invisible. Enfin, posséder juste ce qu'il faut de vice et de malice pour faire déjouer à tout moment l'équipe en face.

## L'organisation de jeu sans ballon




CAPTURES ÉCRAN BT SPORTS ET BEIN SPORTS

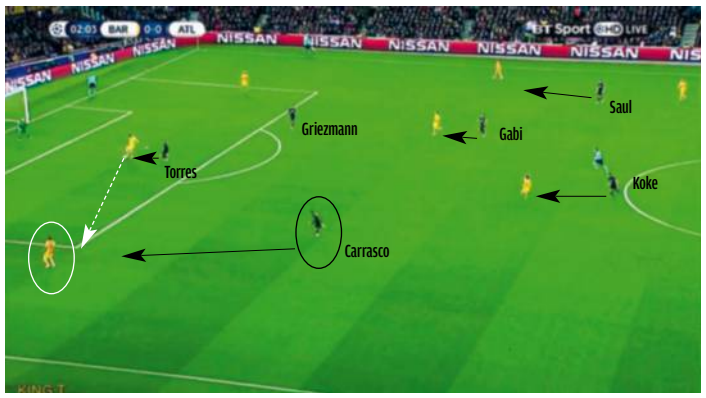
*En 4-4-2*

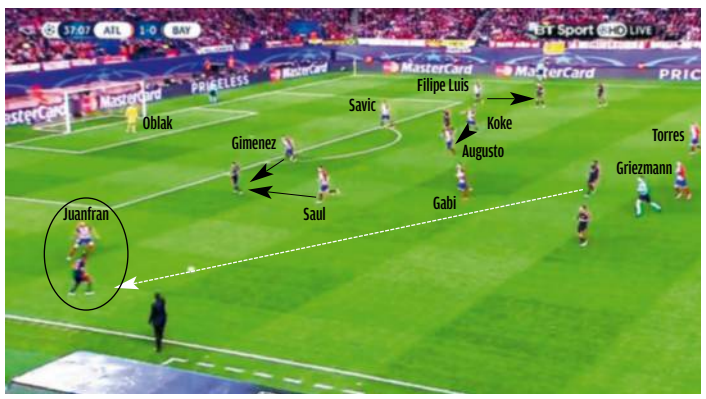



*En 4-1-4-1*

L'Atletico commence toujours ses matches en 4-4-2 et, pour bien défendre, c'est sans doute le système le plus rationnel. C'est en tout cas celui qui correspond le mieux à la philosophie de Diego Simeone : bien occuper l'espace, toujours rester équilibré à la perte, récupérer collectivement le ballon, coulisser en permanence et presser facilement les deux défenseurs centraux adverses, mais aussi pouvoir verticaliser le jeu et garantir une transition très rapide dans la phase défense-attaque. Grâce à un bloc équipe qui reste compact sur la largeur et ne s'étire jamais au-delà de 30 mètres sur la longueur et, donc, à une densité qui facilite la relation entre les lignes et les compensations, l'Atletico ne se retrouve ainsi quasiment jamais en infériorité numérique. Lorsqu'il faut protéger un avantage et réduire encore un peu plus les espaces, l'Atletico termine très souvent en 4-1-4-1. Simeone renforce alors son milieu et l'axe tout en conservant la même efficacité sur la largeur, sachant que Griezmann ou Carrasco peuvent aussi travailler sur un côté et que Koke ou Saul savent jouer plus bas, dans le cœur du jeu. ■

## Où et quand déclencher le pressing



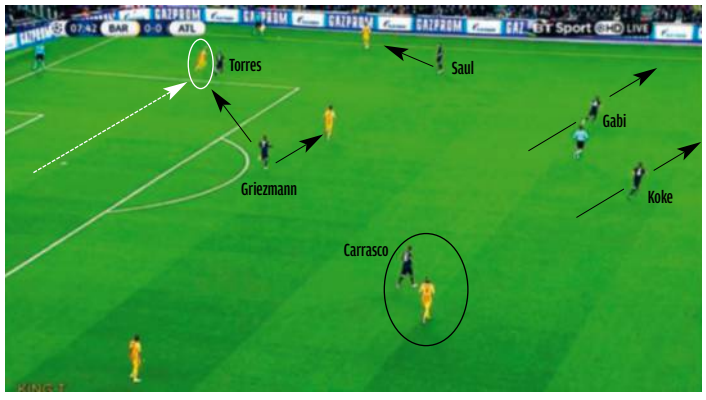



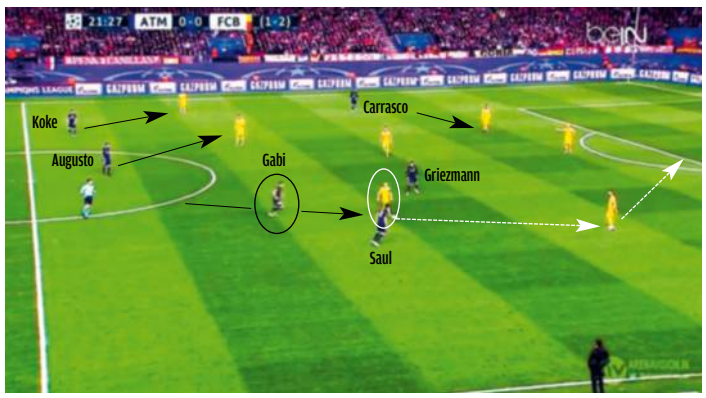

L'idée générale à la perte, c'est de presser tout de suite sur la relance et de cadrer le porteur du ballon avec le joueur le plus proche. Si l'Atletico peut récupérer le ballon très haut, il le fait, donc, et ses débuts de match sont en général très intenses et agressifs avec des grosses séquences de pressing tout-terrain. Les deux attaquants sortent alors très vite sur les centraux pour forcer une passe latérale et les milieux viennent immédiatement au contact des latéraux et du ou des deux milieux défensifs adverses. Si maintenant le ballon est perdu à mi-terrain ou dans les trente derniers mètres, l'Atletico ne cherche pas pour autant à reculer, à se replacer très bas et à utiliser le recul frein. L'idée demeure toujours : cadrer immédiatement le porteur avec un ou deux joueurs positionnés dans l'espace voisin pour empêcher celui-ci de jouer vers l'avant et de voir devant, et ensuite avoir une première ligne de pression d'au moins trois joueurs puis, juste derrière, une deuxième ligne de couverture. Dans une équipe qui court énormément et sait parfaitement coulisser, c'est toujours plus simple et efficace. ■

# LA DÉFENSE

ça ne les dérange jamais. Au contraire. C'est même là imation défensive, sans doute la plus efficace d'Europe. **PAR** PATRICK URBINI

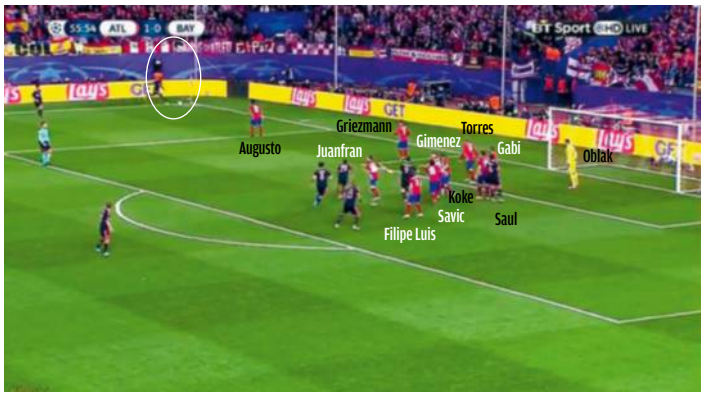
## Réduire les solutions de passe adverses




L'Atletico laisse très peu d'espaces entre les lignes et dans les intervalles. Il se projette très vite et très bien à la récupération. Mais sa force, c'est aussi de savoir priver son adversaire de temps et de profondeur pour l'empêcher de trouver des solutions de passes rapides vers l'avant lorsqu'il relance. En creux, de le pousser constamment à la faute. L'un de ses plans de jeu favoris consiste, par exemple, à amener rapidement son rival sur un côté et à se servir de la ligne de touche pour mieux le bloquer et réduire ses angles de passes (180° maxi au lieu de 360°), pour l'obliger à jouer vers l'arrière ou, au contraire, à allonger le jeu et risquer ainsi de rendre aussitôt la balle. Le travail défensif des deux attaquants est alors appuyé par deux des trois milieux (Gabi, Koke ou Saul), qui viennent presser ou couvrir sur le côté concerné en formant une diagonale permettant d'assurer les couvertures mutuelles. La qualité des joueurs de Simeone dans les un contre un et sur les deuxièmes ballons leur permet ensuite de vite pouvoir rebasculer en phase offensive et d'utiliser leur vitesse dans les trente derniers mètres. ■

## Mettre de la densité sur les coups de pied arrêtés




*En blanc : marquage individuel. En noir : marquage de zone*

*En blanc : marquage individuel. En noir : marquage de zone.*

Il n'y a pas de secret : si l'Atletico concède aussi peu de buts sur coups de pied arrêtés, c'est d'abord parce que chaque détail compte (en Ligue des champions, près d'un but sur quatre, en moyenne, est marqué sur phase statique) et qu'il est aussi l'un des seuls à défendre à onze et à mettre autant de densité dans la surface. Son organisation habituelle, notamment sur les corners ? Un mélange de marquage individuel et de zone pour couvrir tous les espaces clés. Personne, cependant, aux poteaux ni à la retombée du ballon à l'entrée des 16,50 m, là où l'adversaire met toujours au moins un joueur. En revanche, une répartition très minutieuse des tâches. Quand Simeone aligne son onze type, les cinq meilleurs de la tête (Godin, Filipe Luis, Juanfran, Gimenez et Gabi) font de l'individuelle sur les attaquants adverses, Torres protège l'angle des six mètres pour anticiper et couper les trajectoires, trois joueurs défendent en zone (Griezmann, Saul et Koke) à la hauteur des six mètres ou du point de penalty, selon que le corner est rentrant ou sortant, enfin Augusto se poste habituellement à la limite de la surface, côté tireur. ■

## CHIFFRES

**2,9**

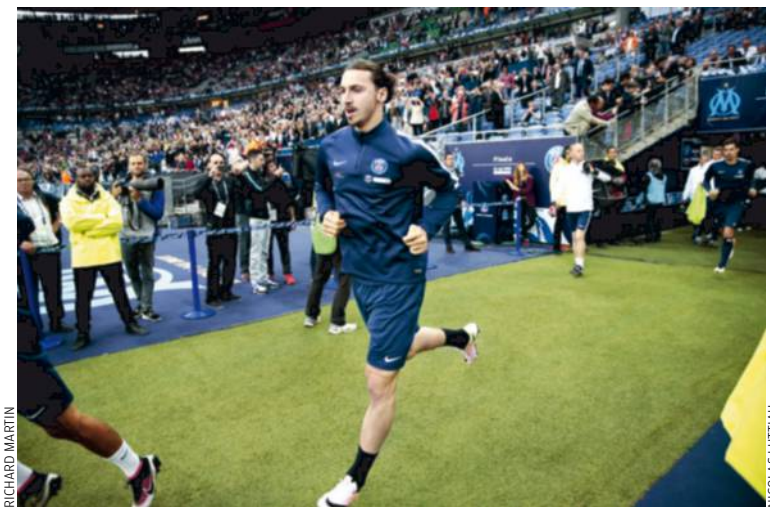
C'est en moyenne par match le nombre de tirs cadrés que l'Atletico a concédés cette saison en Ligue des champions et en Liga. Pour comparer, le Real en a subi 3,5. Soit 17 % de plus que son adversaire en finale.

**6**

Comme le total (très faible) de buts encaissés cette saison par l'Atletico sur coups de pied arrêtés en 50 matches de Liga et de Ligue des champions. Trois coups francs directs (FC Barcelone, Gijon et Bayern Munich en C1), deux corners (Athletic Bilbao et Espanyol Barcelone) et un penalty (Valence).

**26**

Contre Barcelone en quarts et le Bayern en demies, l'Atletico a récupéré le ballon en moyenne à seulement 26 mètres de son but. Donc très bas. Le centre de gravité de son bloc équipe s'est également situé très bas. Lors du match retour contre le Bayern, il n'était par exemple qu'à 36 mètres. opta



RICHARD MARTIN

**20 H 23:** ULTIME ÉCHAUFFEMENT AU SDF AVEC LE PSG.

NICOLAS LUTTIAU

**22 H 6:** ULTIME PÉNALTY INSCRIT (2-1).

PIERRE LAHALLE

**22 H 43:** ULTIME DUEL GAGNÉ FACE À MAN

# IBRA UNE *FIN*

Lors de son ultime sortie sous le maillot du Paris-SG, Zlatan Ibrahimovic qui ne s'est jamais démentie au cours de ses quatre années françaises.

Samedi dernier, la Nuit des musées a permis à des dizaines de milliers de passionnées d'art d'assouvir leur curiosité aux quatre coins de Paris à des heures inhabituelles. Déambulations nocturnes au musée de l'Orangerie pour contempler *les Nymphéas* de Claude Monet, au Centre Pompidou pour l'exposition Paul Klee, etc. À moins de dix kilomètres au nord de la capitale, 78 000 personnes ont préféré trouver un siège au Stade de France afin d'admirer les ultimes moments parisiens de Zlatan Ibrahimovic, un chef-d'œuvre à lui tout seul, comparé à *la Joconde* de Léonard de Vinci par son agent Mino Raiola. Même les pyromanes du virage dédié aux ultras de l'OM ont dû ravaler leurs insultes : le géant suédois a parfaitement réussi sa sortie après quatre saisons françaises pleines et abouties. Avec un bilan chiffré de 156 buts et 53 passes décisives en 180 matches officiels.

**DERNIÈRE SOUFFLANTE POUR RABIOT.** Il est 20 h 54 quand le soliste remonte le couloir menant à la pelouse. Une haie d'honneur de 1,10 m de haut l'attend. Une trentaine de gosses émerveillés veulent le toucher. Le roi Ibra prend le temps de saisir chaque paluche. L'un des enfants lui capte la main pour l'embrasser. Le numéro 10 laisse faire, il est déjà dans son match. Son visage impassible apparaît sur l'écran géant de l'enceinte au moment de *la Marseillaise* jouée par la Garde républicaine. Les gros plans se multiplieront toute la soirée. Lors de la présentation des équipes, Noël Le Graët, président de la FFF, s'arrête une dizaine de secondes devant lui. Zlatan Ibrahimovic écoute-t-il ? En tout cas, au bout d'une minute de jeu, la foule a confirmation qu'il ne partira pas sans martyriser une nouvelle fois ses adversaires directs. Sur une ouverture de Thiago Silva, il marche sur la charnière marseillaise Nkoulou-Rekik. Une accélération, un coup d'épaule, un coup de hanche, ses pieds d'ogre prennent possession de la balle. Il sert Blaise Matuidi qui assène la première frappe de la partie. Une façon de rappeler que, depuis 2012, il plane cinq crans au-dessus du défenseur moyen de Ligue 1. Sur le coup, la crainte qu'il instille dans le cerveau de ses adversaires directs saute au visage.

L'avant-centre connaît ensuite une longue parenthèse d'invisibilité. Environ vingt-cinq minutes à peine agrémentées de remises vers l'arrière et de feintes qui ne trompent personne. Planté en pointe, sans efforts dans le repli défensif, Zlatan Ibrahimovic rappelle qu'il a passé les derniers jours à soigner un mollet contracté. Il a besoin d'extérioriser sa frustration. Adrien Rabiot prend une soufflante à la suite d'un contrôle trop léger. Enfin, à la 34e minute, l'homme en partance a la chance d'entrer de plain-pied dans la partie, à la suite d'un corner d'Angel Di Maria. La balle lui revient, il arme, mais la frappe est détournée des mains par Florent Thauvin. À la surprise générale, le tireur ne saute pas à la gorge de l'arbitre aveugle. Il sait sans doute qu'au cours de l'heure restante il aura l'occasion de battre le gardien n° 2 de l'équipe de France. Sa sortie du terrain à la pause le montre menton baissé, sans failles dans la concentration.

« POUR BRILLER AU TOP NIVEAU, IL FAUT UN EGO SURDIMENSIONNÉ. SA FORCE EST D'AVOIR SU VIVRE AVEC »
**Emmanuel Petit**

**DERNIÈRE TIRADE À LA JULES CÉSAR.** À la 47e minute, il présente le même visage à onze mètres de Steve Mandanda. Comme Nicolas Nkoulou a fauché Blaise Matuidi en plein rush, il a le pouvoir d'anéantir tout suspense. Pied droit ouvert, contre-pied parfait, le portier phocéen s'incline pour la dixième fois de sa carrière (en dix matches) face au natif de Malmö. Une onzième humiliation, en un contre un, suit en fin de rencontre. Avec ce seizième but inscrit en Coupe de France, Zlatan Ibrahimovic affiche une moyenne hallucinante dans la compétition : 1,23 but par match. Au doublé, s'ajoute une passe décisive pour Edinson Cavani, idéalement décalé. Encore une fois, le titan scandinave a décidé du sort de la rencontre. Il clôt sa plus prospère saison à Paris sur un compte rond : 50 buts (en 51 matches). Pour lui accorder l'ovation du Stade de France. Laurent

DANDA (4-1).

NICOLAS LUTTIAU

**22 H 50 :** ULTIMES PAS SOUS LE MAILLOT PARISIEN.

PIERRE LAHALLE

**23 H 1 :** ULTIMES POSES.

# DE LOUP

## en a profité pour soigner ses stats et une réputation

**TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

Blanc le sort à quelques minutes du coup de sifflet final. Les « Ibra ! Ibra ! » couvrent pour une fois le vacarme du kop marseillais. L'intéressé applaudit en retour. Puis il donne l'accolade à son coach et à l'adjoint Jean-Louis Gasset avant de claquer les mains des remplaçants et membres du staff, tous debout.

Le coup de sifflet final donne l'occasion au déjà ex-Parisien de multiplier les embrassades puis de mener, hilare, la farandole de ses coéquipiers devant le virage des supporters du PSG. La soirée n'aurait pas été complète sans l'énoncé d'une phrase bien sentie. Cette fois, la grande gueule suédoise et ses conseillers en communication ont emprunté à l'époque romaine. Au micro d'un journaliste de France 2 à l'anglais hasardeux, il cite les mots prononcés par l'empereur Jules César en 47 avant Jésus-Christ, après le triomphe sur Pharnace II, roi du Pont : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu », sa version moderne de *« Veni, vidi, vici »*. Il évoque aussi : « Une aventure formidable pour moi, surtout quand on sait comment étaient les choses quand je suis arrivé et comment elles sont aujourd'hui. » Si certains doutent de son statut de divinité du PSG, lui maintient ses certitudes : « Voilà, mission accomplie. Je n'ai pas appris à parler français, mais j'ai tout gagné. » Il prend ensuite le temps de congratuler les hommes qui l'entourent depuis des années : « Je suis très heureux de finir par un trophée pour mon dernier match avec cette équipe fantastique. C'est vraiment un groupe spécial. J'ai gagné douze titres en quatre ans, cette aventure a été exceptionnelle. » Au long de l'escalier vers la tribune d'honneur, il accepte sans broncher les selfies mais reste en retrait au moment de brandir la coupe de France. À quoi bon s'afficher une nouvelle fois en première ligne…

**DERNIÈRE FEINTE.** Deux anciens gauchers de l'équipe de France, présents en tribune de presse, ont assisté à la scène. Jérôme Rothen analyse : « Zlatan est au-dessus de tout le monde. On a rarement eu la chance de voir un joueur de cette dimension sur nos terrains. Jamais blessé, toujours à bloc, il a écrasé les records. Et cet orgueil de finir en beauté ! » L'ancien Parisien poursuit en soulignant « le bonheur visible » que Zlatan Ibrahimovic a pris sous le maillot bleu nuit du PSG : « Il a encore accru sa renommée internationale en brillant à Paris, il a aussi ouvert des portes à d'autres grands noms. Maintenant, il est temps qu'il parte, il a fait son temps. Le club devra dénicher un ou deux remplaçants de haut vol. Ce seront des éléments moins charismatiques, ce qui donnera cette force collective si indispensable pour briller en Ligue des champions. » Pour sa part, Emmanuel Petit certifie que le phénomène Zlatan va manquer au football français : « Il provoque de l'amour ou de la haine, mais nous avons besoin de ce genre de mec rock'n'roll. Grâce à lui, la Ligue 1 s'est fait une belle publicité dans le monde. La moitié des articles sur le PSG lui était consacrée. O.K., il est étouffé par son propre ego. Mais, pour briller pendant quinze ans au top niveau, il faut un ego surdimensionné. Sa force est d'avoir su vivre avec, au service du résultat, même si la Ligue des champions reste comme une pierre noire dans son jardin. »

> « JAMAIS BLESSÉ, TOUJOURS À BLOC, IL A ÉCRASÉ LES RECORDS »
> **Jérôme Rothen**

Tous les journalistes présents au Stade de France ont patienté jusqu'à 1 h 15 du matin pour en savoir plus sur le ressenti de la légende autoproclamée. En vain. Le héros de trente-quatre ans a évité le jeu des questions. Après le champagne, à la sortie du vestiaire, il a accepté la médaille de la Ville de Paris des mains de la maire Anne Hidalgo, toute émoustillée, avant de filer dans la nuit. Seul l'impeccable Blaise Matuidi a livré son sentiment : « Je suis très heureux d'avoir joué tant de matches avec Ibra. J'en suis aussi très fier. Sa présence a été importante pour moi, dans ma perception du haut niveau. Il est heureux que son histoire avec le PSG se termine de la sorte. » Qu'il prolonge son aventure à Manchester, New York, Miami ou ailleurs, Zlatan Ibrahimovic laisse le Paris-SG sans phare, sans chef de jeu, sans implacable champion. Comme Jules César, le Suédois pourrait dire : *« Alea jacta est. »* Le sort en est jeté. ■

## Ibra au PSG, c'est…

**0,87**
Comme sa moyenne de buts par match sur les 180 disputés.

**2**
Comme le nombre de quadruplés réussis, pour 8 triplés et 35 doublés.

**32**
Comme le nombre de penalties réussis.

**50**
Comme le nombre de buts marqués pour sa quatrième et dernière saison au club (35, 41 et 30 pour les trois premières).

**156**
Comme le total de buts inscrits, toutes compétitions confondues, répartis ainsi : 113 en Ligue 1 ; 20 en Ligue des champions ; 16 en Coupe de France ; 5 en Coupe de la Ligue ; 2 en Trophée des champions.

# MANDANDA
# PAS ENVIE DE RESTER SUR SA *FIN*

Après neuf saisons passées à l'OM, le gardien international va sans doute quitter la Canebière avec quelques frustrations mais aussi quelques dédicaces chaleureuses. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Il est allé saluer ses supporters juste de l'autre côté du cordon de stadiers tout de jaune vêtus pendant que ceux d'en face faisaient la fête. Puis il s'est entretenu de longues minutes bras dessus bras dessous avec son ancien entraîneur des gardiens de l'OM, Nicolas Dehon, passé au PSG il y a trois ans. Les deux hommes étaient et sont restés très liés. Au Havre, jadis, Dehon avait vu débuter (le 26 août 2005, contre VA, 3-0) celui qu'il appellera très vite « mon fiston » quand Mandanda, pour tout Marseille, deviendra « Il Fenomeno » : « Ce Havre-Valenciennes, c'est mon meilleur souvenir car ce match, comme j'étais son préparateur, je l'avais joué avec lui, explique Dehon. On savait qu'il avait le potentiel. C'est un compétiteur qui n'a jamais rechigné au travail. Il est posé, intelligent et possède une grosse capacité d'analyse. On est sensibles, on se comprend très vite et on se connaît par cœur. » Sûr qu'après la finale de samedi, ils ont dû se remémorer ces débuts mais aussi les deux saisons marseillaises qu'ils ont passées ensemble…

**« C'ÉTAIT MON SAGE LION. »** Un peu plus tard, Stéphane Cassard, son entraîneur actuel, viendra se joindre à la conversation qui roulait peut-être, aussi, autour son départ ? Car Steve Mandanda embrasse décidément trop de gens, de joueurs – longue accolade avec Thauvin son petit chouchou* – pour ne pas donner l'impression qu'il va bien quitter l'OM au bout de neuf saisons et 444 rencontres officielles (matches amicaux non inclus). D'ailleurs, il avouera un peu plus tard : « Mon dernier match ? Il y a de grandes chances pour que soit mon dernier, oui. » Alors, c'est déjà l'heure des souvenirs, des rétrospectives, de la trace laissée même si l'intéressé refusait les opérations d'introspection, estimant « qu'il est difficile de parler maintenant et déjà de souvenirs. J'ai vécu de grands moments, des beaux, des moins bien. Mais Marseille, c'était incroyable, tout simplement ». Certains l'ont trouvé incroyable, lui. Des anciens et des modernes. Qui jugent le joueur et le bonhomme. Comme Dehon, José Anigo a été scotché la ou plutôt les premières fois qu'il a vu Mandanda sur un terrain : « Avant qu'il ne signe, je suis allé le voir une première fois à Grenoble, en L2, où il avait été miraculeux. Une autre, ce fut à l'occasion d'un match des Espoirs en Championnat d'Europe, contre Israël *(NDLR : le 7 octobre 2006, à Caen)*. Je m'étais mis derrière le but pour l'observer. Ce jour-là, je fus convaincu de son futur. »

> « IL EST FORT, HUMBLE, RESPECTUEUX, IL NE SE LA JOUE PAS, IL EST TOUJOURS AU HAUT NIVEAU »
> **Éric Di Meco**

Car le gardien en devenir dégageait déjà ce qu'il ne cesserait jamais de démontrer par la suite : « De l'assurance, des certitudes. Il ne doute pas ! Ou s'il doute, il ne le montre pas », explique encore Anigo. Régulier, rarement blessé et pas très partageur de sa cage (il a carburé à une moyenne de près de cinquante matches par saison), cette assurance tout risque de l'OM aura eu juste à taire, peut-être, son ressenti par rapport à la « préférence Lloris » en équipe de France quand, au même moment, il prenait de plus en plus d'envergure au sein de l'OM où, fatalement, il était devenu discrètement omniprésent.

Basile Boli corrobore : « Quand Franck *(Passi)* est arrivé, il a assumé son rôle de capitaine à 100 %. Quand il fallait ne pas parler, il ne parlait pas. Quand il fallait l'ouvrir, il le faisait. C'est dans la difficulté qu'on voit les mecs. Il avait également la sagesse et l'élégance de savoir dire à un joueur qu'il connaissait par cœur ce qu'il fallait faire ou pas. C'était mon sage lion… »

**« TU COMPRENDS, J'AIMERAIS SOULEVER CE TROPHÉE… »** C'est dans la parole et le geste que s'assume Mandanda hors des lumières médiatiques. Il accorde peu d'entretiens et, en cette saison galère encore, moins. À l'ombre d'un quotidien pourtant explosif, Stéphane Cassard qui a succédé à Dehon à l'OM en 2014, a pu observer un poulain contre qui il avait lui aussi déjà joué du temps du Havre. Il raconte : « Je suis arrivé à l'OM après son forfait pour le Mondial 2014*. Il a fallu beaucoup échanger, mettre un protocole en route, étape par étape, avec un nouveau coach étranger, Marcelo Bielsa. C'était un gros challenge avec beaucoup de nouveautés. » Il constatera alors de visu l'étendue des qualités physiques du gardien – « Il va très vite au niveau des appuis, il est très félin ; il a un très bon jeu au pied » – et mentales – « Il n'a pas besoin de beaucoup parler pour se faire comprendre. Il est très très professionnel. » Comme son prédécesseur Dehon, Cassard lui refera ses films de match et ses entraînements aussi, sur vidéo, pour mieux le faire progresser. Mais il révèle aujourd'hui : « Quand je suis arrivé, avec Steve, on s'était fixé comme objectif la Coupe de France. Il m'avait dit : "Tu comprends, je ne l'ai pas encore gagnée, j'aimerais soulever ce trophée." Le gardien phocéen savait-il, samedi, que Barthez avait terminé sa carrière à l'OM, il y a dix ans, par une défaite en finale de Coupe de France contre le PSG (1-2) ?
En tout cas, et malgré cet échec au Stade de France, Mandanda aura été le quatrième capitaine gardien de l'histoire de l'OM après Pierre Angel (dans les années 50), Joseph-Antoine Bell et Fabien Barthez. Ça n'est pas rien. Silencieusement, il était devenu bien plus important que ce qu'on ne pouvait imaginer de l'extérieur. Élie Baup, qui avait succédé à Deschamps durant l'été 2012, explique : « Il a une stature et une place à part. Il était devenu le relais de la présidence. On prenait son avis un peu sur tout. Il avait l'oreille de tous. Il dégageait donc une autorité naturelle dans le vestiaire sans en rajouter. Du coup, il était respecté. » Anigo confirme le statut :

**444 MATCHES** OFFICIELS AVEC L'OM ET PUIS S'EN VA ?

PIERRE LAHALLE

« IL AVAIT LA SAGESSE ET L'ÉLÉGANCE DE SAVOIR DIRE À UN JOUEUR CE QU'IL FALLAIT FAIRE OU PAS»
**Basile Boli**

« Quand tout n'était pas rose, c'est l'un des seuls qui participait aux réunions de vestiaire avec des mots cohérents. Sur le terrain, si on le voyait moins s'exprimer, il se lâchait dans le vestiaire. » Maintenant qu'il va s'en aller (voir pages 42-43), ses supporters, dont Boli et Anigo, souhaitent bien sûr qu'il trouve un club à profil plus européen que l'OM d'aujourd'hui qu'il avait failli quitter à plusieurs reprises.

**« IL AURAIT MÉRITÉ UNE SORTIE AUSSI SPECTACULAIRE QUE ZLATAN. »** Il y a deux manières de résumer sa carrière à l'OM. Façon Michel Tonini, leader des Yankees, totalement aphone (et un peu abattu aussi) au lendemain de la défaite de samedi. De ce qui lui reste de filet de voix, le supporter dit : « Steve était un joueur fidèle, à la mentalité irréprochable. Mais la trace d'un joueur se mesure au palmarès qu'il a obtenu et, de ce côté-là, il n'est pas complet. Le meilleur gardien de l'histoire de l'OM, c'est Fabien Barthez. » Et puis, il y a la façon Éric Di Meco, aux mots touchants, exprimés sur le site de francefootball.fr : « C'est un grand gardien qui mériterait de jouer dans un grand club et de disputer les plus grosses compétitions. Pendant la finale, on a eu l'exemple entre deux garçons qui vont partir : le PSG fête Zlatan depuis une semaine, c'est le "Zlatanshow" ; en face, tu as un garçon qui a apporté tout autant à l'OM, dans des conditions plus délicates, et qui va partir "discrètement", à l'image de l'homme qu'il est. Il y a des joueurs qui méritent de rester dans l'histoire de l'OM, qui incarnent un moment de l'histoire de l'OM : lui, c'est le cas, c'est un grand gardien et un super mec. C'est tout ce que j'aime dans le foot : il est fort, humble, respectueux, il ne se la joue pas, il est toujours au haut niveau. Chapeau l'artiste, il aurait mérité une sortie aussi spectaculaire que Zlatan. Mais bon, nous, on ne sait pas faire… »
Pour autant, il n'aurait sans doute pas aimé tout ce battage ostentatoire. Encore plus après une nouvelle défaite. « J'aurais aimé être décisif ; j'aurais DÛ être décisif, expliqua-t-il dans les travées du Stade de France. Je savais que si on devait gagner ce match ce soir, c'était en l'étant. Et je ne l'ai pas été. » on appelle ça classe. ■

** Gravement blessé aux vertèbres avant le Mondial 2014, dans un choc extrêmement violent avec Yatabaré à l'occasion d'un match Marseille-Guingamp comptant pour la dernière journée, Mandanda avait révélé : « Beaucoup de monde est passé me voir, notamment Florian Thauvin qui est resté dormir avec moi deux jours à l'hôpital. Ça m'a beaucoup touché. C'est fort et ça restera gravé dans ma mémoire. »*

# Bob Bradley

# « JOUER AVEC LA PEUR, ÇA N'AIDE PAS »

Arrivé en novembre sur le banc du Havre, le technicien américain, qui a raté de peu la montée, s'efforce de faire bouger les lignes et de changer les mentalités. **TEXTE** FRANK SIMON, À SAINT-LAURENT-DE-BRÈVEDENT

Il faut le voir à l'entraînement, tantôt en mode observation – jambes écartées, mains dans le dos – tantôt en mode participatif, où il donne de la voix lors des exercices, pour saisir l'intense passion de Bob Bradley, cinquante-huit ans, pour son métier d'entraîneur. La première fois qu'on l'avait rencontré, sur les bords du Nil, à Khartoum, l'Américain reconstruisait patiemment l'équipe d'Égypte. Depuis, il est devenu une figure vénérée au Caire malgré l'élimination sur la route du Brésil 2014. Puis il s'est investi deux ans en Norvège, à Stabaek, transformant un club promu en une équipe qualifiée pour la Ligue Europa. C'est cet homme, bâtisseur dans l'âme, que Le Havre a recruté en novembre pour retrouver la Ligue 1. Même si l'opération montée n'a pas été validée – Metz a été promu au bénéfice de la meilleure attaque –, l'ancien sélectionneur des États-Unis croit en sa mission.

**« Quel regard portez-vous sur vos six mois au Havre ?**

Globalement, je suis content du travail accompli. Quand vous arrivez en cours de saison, le challenge est souvent plus difficile. Ma mission avec Stabaek *(Norvège)* s'était très bien terminée. La première saison, tout le monde pensait qu'on n'avait aucune chance en tant que promu. Résultat : on a terminé en milieu de tableau et joué les demi-finales de la Coupe. La seconde, il y avait encore pas mal de sceptiques. Mais on a fini troisièmes, demi-finalistes de la Coupe, et on s'est qualifiés pour la Ligue Europa. Le club était en meilleure santé sur le plan financier qu'à mon arrivée. J'avais alors deux options : m'arrêter pendant six mois ou bien rejoindre un club en cours de saison. J'ai choisi la seconde. Et, depuis mon arrivée, les journées de travail ont été très longues !

**Comment les organisez-vous ?**

Je suis au club dès 8 heures du matin. Les joueurs arrivent après 9 heures. Depuis novembre, je fais en sorte que les joueurs me connaissent le mieux possible et inversement. C'est d'ailleurs un processus qui n'est pas encore terminé. Je procède exactement de la même manière avec mon staff. La part de dialogue est essentielle : j'écoute, je suis ouvert à leurs idées, je partage avec eux les projets de séances d'entraînement. J'explique pourquoi tel ou tel exercice me semble important. Je crois qu'on a bien progressé même si ce n'est pas terminé.

**Dans quel état se trouvait l'équipe à votre arrivée ?**

Elle avait connu des hauts et des bas. L'actionnaire avait changé pendant l'été, le recrutement a été tardif. Lors des neuf premiers matches, ils n'ont marqué que dix points, ce qui a provoqué le départ du coach *(NDLR : Thierry Goudet)*. Christophe Revault a pris le relais pendant cinq matches, avec treize points à la clé. Malgré cette belle série, il y avait bien des choses à améliorer. La mentalité en particulier a évolué. À Auxerre, lors de l'avant-dernière journée *(victoire 3-1)*, on a été menés au score, mais les gars ont su réagir.

**Et dans le jeu ?**

On manque encore de régularité. Il y a des moments où notre rythme et notre concentration chutent. J'essaie de faire comprendre que le football moderne implique d'être concentré pendant quatre-vingt-dix minutes. On travaille quotidiennement sur tous les aspects, tactique, physique, mental. On bosse énormément sur les vidéos. J'aime bien montrer aux joueurs des situations similaires à celles que l'on rencontre, à partir de grands matches. Je montre Xabi Alonso à mes milieux, pour qu'ils s'inspirent du positionnement de son corps, de sa façon de bouger avec le ballon. C'est aussi une manière de leur faire comprendre les exigences du niveau supérieur.

**"Je montre Xabi Alonso à mes milieux** pour qu'ils s'en inspirent."

**Que va-t-il se passer maintenant que Le Havre reste en Ligue 2 ?**

J'ai dit à M. Volpe *(président du HAC)* qu'il faudrait qu'on définisse quel type d'équipe on veut bâtir, le football que l'on veut développer, mais aussi comment utiliser les jeunes du centre de formation. Bref, cela va au-delà de la montée. Il s'agit de définir une philosophie, une identité. Après, même si je ne suis pas satisfait par rapport à l'objectif non atteint et notre façon de jouer, j'ai quand même apprécié ces six mois. Comme je l'ai dit aux gars, on n'est pas encore arrivés. Cherchons de l'inspiration chez les meilleurs. On doit continuer à construire.

**Vous avez appris le français ?**

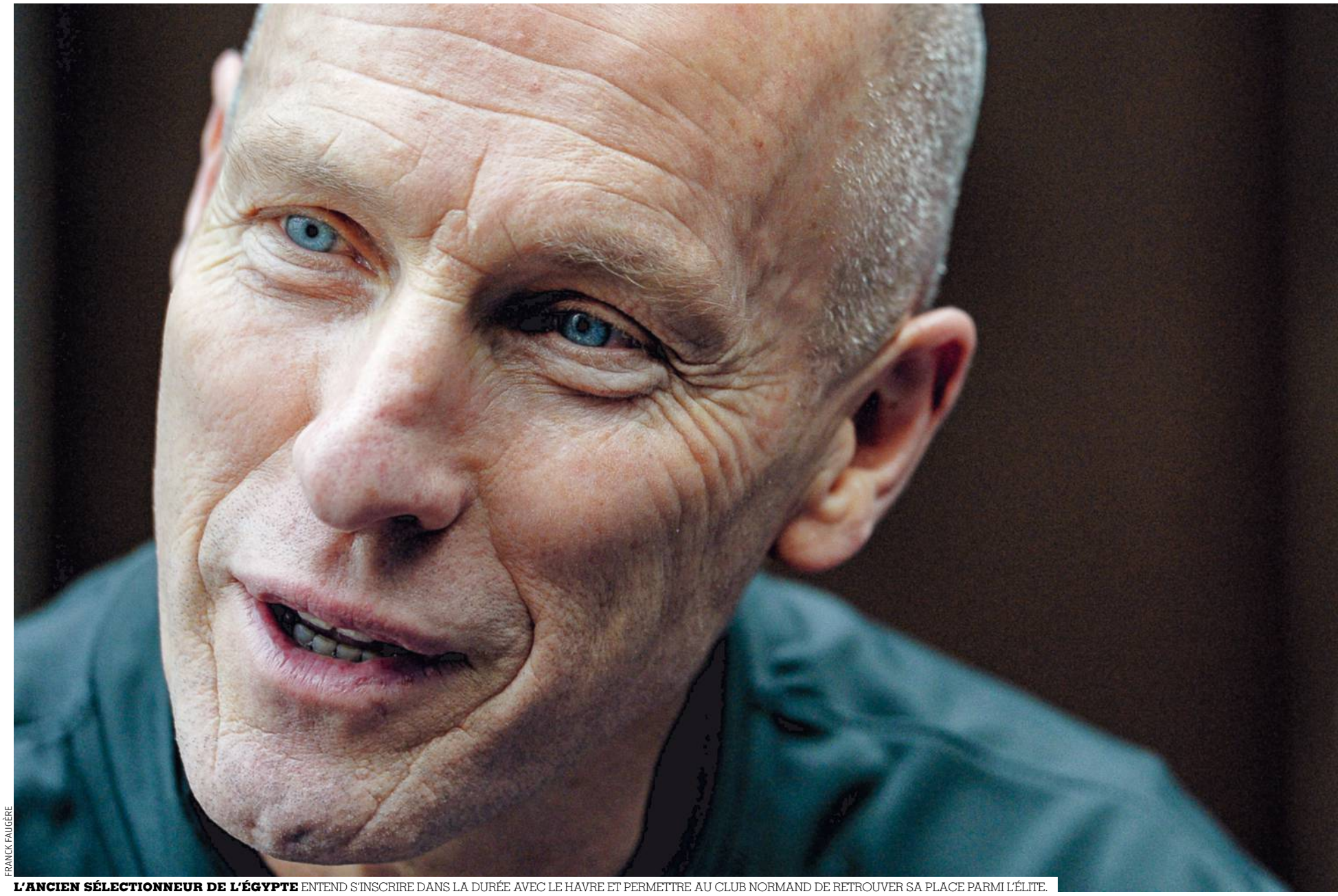
Un peu. Je le comprends de mieux en mieux. Je lis *France Football* et *L'Équipe*, je suis les matches à la télévision. Je n'ai pas encore eu de conversation en face-à-face avec les joueurs, mais ça viendra. Je peux déjà leur dire : "Nous devons être plus constants", "Quand on veut, on peut". *(En français dans la conversation.)*

**Que pensez-vous de la Ligue 2 ?**

Comme beaucoup de compétitions nationales, il y a un groupe d'équipes au-dessus, je pense à Nancy qui évolue avec des joueurs expérimentés. J'ai vu beaucoup de talents, des joueurs rapides. Tous n'ont pas encore la maturité pour évoluer au-dessus. C'est un Championnat intéressant. J'apprends chaque semaine, je découvre de nouveaux joueurs et un style différent.

**Avez-vous le temps de suivre la L1 ?**

L'équipe que j'ai le plus suivie est le PSG. J'ai regardé aussi Lyon, Monaco, Marseille. Et les promus. En Norvège, j'ai vécu le fait d'être un club promu avec des jeunes joueurs. L'objectif était de se maintenir, mais en essayant de jouer pour gagner. À Stabaek, on n'avait peur de personne, on partait pour presser les adversaires et les battre. C'était notre philosophie. En Ligue 1, je ne suis pas certain que les équipes pensent de cette façon. Je me souviens de Swansea, promu avec Brendan Rogers, qui était ambitieux dans le jeu. Comme je continue d'apprendre chaque jour sur le football français, je défie constamment mon staff et ses idées parfois frileuses. C'est comme si tous les entraîneurs de France avaient reçu le même manuel. Si on joue en ayant peur, ça n'aide pas. Je brocarde toujours mon staff là-dessus. S'ils gagnent deux matches d'affilée, ils me disent : "On ne peut pas en gagner un troisième." Ou bien : "Tel joueur ne peut pas faire telle chose." Je leur réponds : "Pourquoi ? Vous lui avez demandé ?" Je ne dis pas que ma façon de penser est la meilleure. Ils ont



FRANCK FAUGÈRE

**L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE L'ÉGYPTE** ENTEND S'INSCRIRE DANS LA DURÉE AVEC LE HAVRE ET PERMETTRE AU CLUB NORMAND DE RETROUVER SA PLACE PARMI L'ÉLITE.

l'avantage de bien connaître le contexte du Championnat, mais leur mentalité est fermée, parfois. J'essaie d'ouvrir tout ça à travers des discussions et des nouvelles idées. Mes expériences en Égypte et en Norvège m'ont énormément apporté de ce point de vue.

**On a souvent entendu de la bouche d'entraîneurs étrangers que les joueurs français ne travaillaient pas assez. C'est votre avis ?**

Non. Ils ont besoin d'être encouragés, défiés, poussés. Et ils ont besoin de comprendre comment le travail à l'entraînement va améliorer leur rendement en match. Il y a des jours où je vois que mes joueurs ne font pas totalement ce qu'il faut. Par exemple, l'échauffement doit leur permettre d'arriver comme il faut sur les ateliers et les exercices. Eh bien, certains s'échauffent sur les exercices. C'est l'un des domaines où nous devons nous améliorer.

**Vous avez toujours souhaité connaître une expérience en Europe. À la lueur de votre parcours, il est pourtant surprenant que vous soyez arrivé en L2, au Havre, plutôt que dans un club de l'élite d'un autre Championnat européen…**

Après deux ans à Stabaek, tout le monde parlait de nous en Norvège. J'ai pensé que cela n'était pas passé inaperçu. À tort. Et puis il y a eu cette connexion avec Arnaud Tanguy *(directeur général du Havre)* et Christophe Revault, grâce à Ibrahim Ba qui avait rencontré mon agent. J'ai ensuite rencontré Vincent Volpe. J'ai dit : "O.K.", j'ai retroussé mes manches et je suis reparti sur ce challenge. Jusqu'ici, je pense qu'on a bien travaillé, même si ce n'est pas parfait. En 23 matches, on a pris 42 points, ce qui fait 65 en tout. Souvent, cela a suffi pour monter. Mais pas cette saison. Je trouve que cela situe quand même la qualité du travail du staff et l'engagement des joueurs au quotidien.

**"C'est comme si tous les entraîneurs de France** avaient reçu le même manuel."

**Vous avez rejoint une région, la Normandie, forcément particulière aux yeux des Américains…**

Mon père était un marine, il a fait la guerre de Corée à dix-huit ans. Lorsqu'on parle du débarquement en Normandie, il est toujours ému en pensant aux jeunes Américains dont la moitié ne sont pas rentrés. J'ai beaucoup d'amis qui sont venus nous rendre visite depuis six mois. Ils disent ressentir la chaleur des gens d'ici. Je savais tout cela, mais je pensais d'abord au challenge sportif. Je m'étais penché sur l'histoire du HAC et de son centre de formation. Les gens nous ont encouragés à nous installer à Honfleur, un endroit magnifique. Mais, avec ma femme, on a préféré vivre au Havre pour avoir cette connexion avec les gens. On aime beaucoup la ville.

**Votre première visite en France remontait à l'Euro 1984. Racontez-nous…**

J'ai vu la demi-finale de Marseille et la finale à Paris. Quand j'ai commencé à entraîner très jeune, je voulais savoir comment on dirigeait ailleurs, et dans d'autres sports. Un ami italien m'a permis de rencontrer le grand Enzo Bearzot. J'avais déjà suivi les Bleus en 1982. Avec mon ami Bruce Arena *(ancien sélectionneur des États-Unis, aujourd'hui entraîneur au Los Angeles Galaxy)*, nous sommes venus ici pour voir les matches de l'Euro 1984. J'aimais la façon de jouer des Bleus de Michel Hidalgo : Platini, Tigana, Giresse, Fernandez, le milieu de terrain. En tant que coach, je cherchais des idées. L'équipe de France actuelle est très intéressante, un mélange d'expérience et de jeunesse avec les N'Golo Kanté, Paul Pogba et Antoine Griezmann. Je la vois bien réussir quelque chose. » ■

## FÉMININES

# LYON UN DESTIN EUROPÉEN

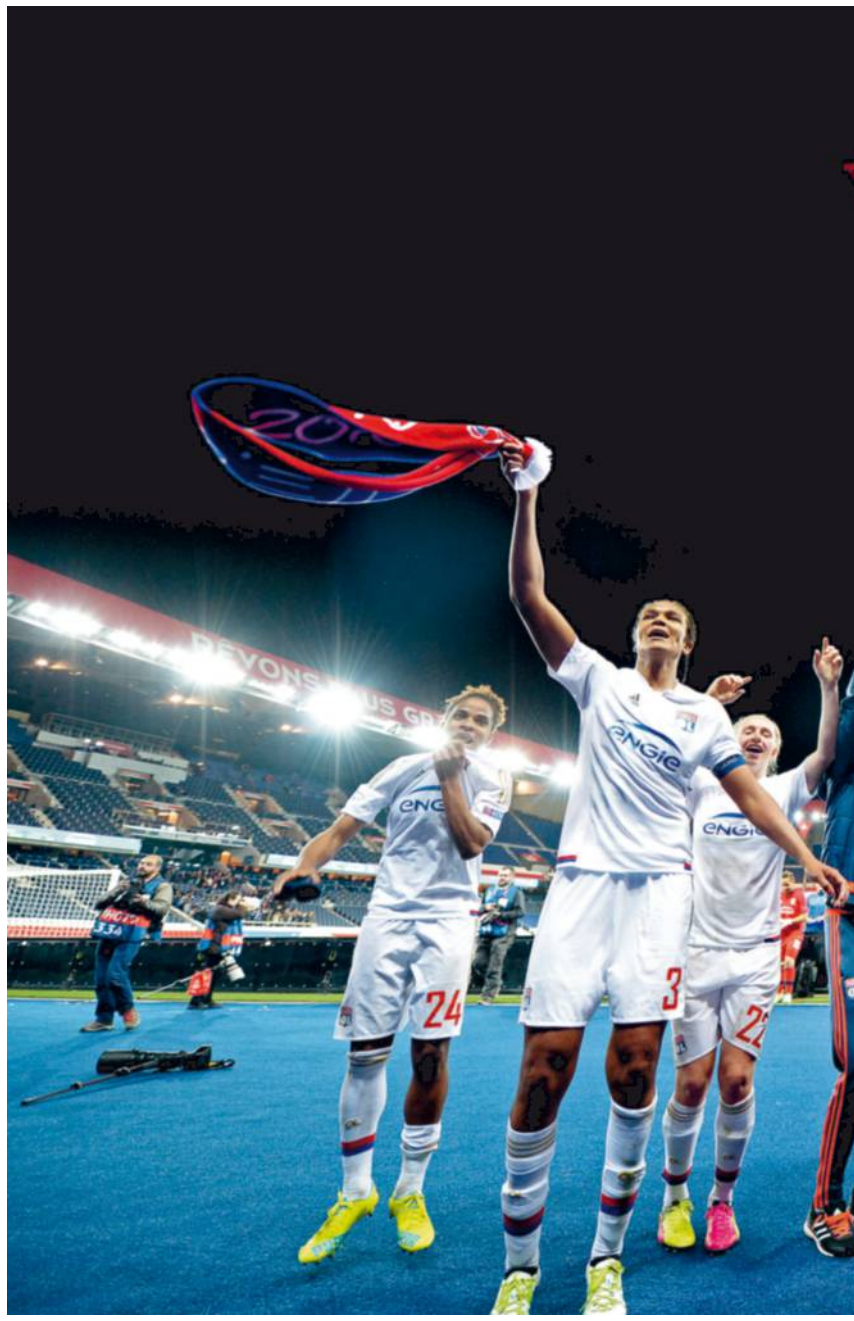
Depuis 2008, les championnes de France, qui disputent jeudi leur cinquième finale européenne contre Wolfsburg, sont abonnées au dernier carré continental. Retour sur une décennie de conquêtes. **TEXTE** FRANK SIMON

À défaut d'être redevenu le maître absolu du football français, Jean-Michel Aulas peut légitimement se consoler avec une réussite unique et inégalée : celle de l'OL féminin. Un projet qu'il a pensé, élaboré et développé en l'espace d'une douzaine de saisons, et qui permet aujourd'hui à la formation dirigée par Gérard Prêcheur de faire partie de l'élite européenne. Au commencement pourtant était un autre club, le FC Lyon. « Ç'a toujours été un bon club », se souvient Sandrine Brétigny, une historique de ce Lyon balbutiant (2000-2012). La buteuse et internationale française, qui vient juste de valider la montée en D1 de l'OM féminin, se souvient du moment exact où le destin de Lyon a basculé. « C'était en 2004. Nous avons alors intégré l'OL et très vite dans son discours le président Aulas nous a fait part de son ambition : remporter le titre européen. On a été championnes de France en 2006. Le projet était de remporter la Coupe d'Europe dans les trois années à venir. » En 2008, puis 2009, les protégées de Farid Benstiti, coach de 2001 à 2010, échouent en demi-finales, respectivement contre les Suédoises d'Umea IK, puis face aux Allemandes du FCR Duisbourg, futur vainqueur. « À partir de 2009 et des premiers contrats sous statut pro, on a vu le changement, poursuit Sandrine Brétigny. D'un seul coup, le football est devenu notre métier. On était basées à Tola-Vologe, on a commencé à voyager en avion privé. Le président n'a jamais cessé d'être à nos côtés. »

> « LE PRÉSIDENT AULAS M'A RAPPELÉ QUE LES AMBITIONS N'ÉTAIENT PAS À LA BAISSE »
> **Gérard Prêcheur, entraîneur**

**DE CRAVEN COTTAGE À L'OLYMPIASTADION** 20 mai 2010, à Getafe, Espagne. L'OL dispute enfin sa première finale européenne, contre la formation allemande du Turbine Potsdam. 0-0 à l'issue de la rencontre. Alors qu'elles comptent deux tirs au but d'avance, les Lyonnaises craquent (7 à 6). Parmi les vaincues du jour, Sarah Bouhaddi, Wendie Renard, Laura Georges, Louisa Necib, Corinne Franco, Amandine Henry et Élodie Thomis. Au printemps 2010, Jean-Michel Aulas « reclasse » Farid Benstiti au poste de recruteur et lui cherche immédiatement un successeur. Marino Faccioli, alors directeur général de l'OL, téléphone à Kigali, au Rwanda. Au bout du fil, Patrice Lair, l'ancien coach de Montpellier, qui baroude alors en Afrique. « Le club venait de perdre la Ligue des champions aux tirs au but, raconte Lair. Je me souviens d'avoir dit au président Aulas : "Je vais vous la gagner !" C'est pour cela que j'ai accepté le poste. J'ai eu la chance de travailler auprès de lui. On n'était pas toujours d'accord mais il nous a donné les moyens de remporter ce pari. Évidemment, j'ai eu une pensée pour Benstiti parce que, dans le football, il faut toujours un petit coup de chance. »

Le 26 mai 2011, à Craven Cottage, le stade de Fulham (Londres), les Lyonnaises prennent leur revanche sur Potsdam (2-0), grâce à Wendie Renard et Lara Dickenmann. Elles rééditent cet exploit un an plus tard à l'Olympiastadion de Munich face à un autre cador du football féminin, Francfort (2-0, buts d'Eugénie Le Sommer et de Camille Abily). Lair l'aboyeur a réussi sa mission. « Le football, c'est compliqué. Et pourtant, on a gagné deux Ligues des champions ! Je me souviens que, chaque jour, j'en mettais une couche pour que les filles ne lâchent rien et qu'on gagne tous nos matches. Par exemple, lors de notre stage d'avant saison à Tignes, je programmais toujours une montée à vélo du col de l'Iseran. Je disais aux filles : "On fera la même chose en Coupe d'Europe." À chaque tour que l'on franchissait, je faisais un dessin avec le sommet de l'Iseran. Je répétais qu'on serait récompensés à la fin, qu'il fallait être forts ensemble. Et on a confirmé en 2012. »



**MYLAINE TARRIEU,** WENDIE RENARD, PAULINE BREMER, ADA HEGERBERG, LOTTA SCHELIN ET EUGÉNIE LE SOMMER (DE GAUCHE À DROITE) FÊTENT LEUR QUALIFICATION POUR LA FINALE APRÈS LEUR DOUBLE VICTOIRE FACE AU PARIS-SG (7-0, 1-0).

**L'USURE DU POUVOIR.** Sandrine Brétigny, qui a vécu tous ces moments jusqu'à son départ en 2012, se souvient de l'apogée de ce groupe. « Sur le moment, on ne s'est pas rendu compte de ce qu'on était en train d'accomplir. Joueuse, on est dans sa bulle, on n'a aucun recul sur les événements. Mais, aujourd'hui, je suis très fière de ce que l'on a accompli et surtout d'avoir fait partie intégrante de cette aventure. Deux Ligues des champions de suite, c'est une sacrée performance, non ? Je pense que, quelque part, elle a été sous-estimée. Sauf par notre président. Je reste d'ailleurs lyonnaise de cœur. » Le 23 mai 2013, l'OL dispute sa quatrième finale d'affilée, un autre record pour un club français. Opposées à Wolfsburg, les « expertes » emmenées par leur mentor Patrice Lair s'inclinent 1-0, sur un penalty qui n'a à ce jour toujours pas été digéré. « Ç'a été

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

fatigant pour tout le monde de continuer à se maintenir au très haut niveau, admet Patrice Lair. Il fallait reconstruire le groupe, tout faire pour ne pas être accroché par un petit. En 2012, on avait fait le quadruplé *(NDLR : Championnat, Coupe, Ligue des champions et Coupe du monde des clubs, non officielle)*. Le Mondial des clubs au Japon était un pari un peu risqué, mais on l'a gagné. On a vécu quatre ans ensemble et, à un moment donné, il y a l'usure. Un entraîneur, de toute façon, est toujours de passage. » À l'été 2014, Lair se retire du jeu et Gérard Prêcheur lui succède. « Le club possédait déjà un sacré palmarès et un beau vécu européen, constate le nouveau venu. Le président Aulas m'a rappelé que les ambitions n'étaient pas à la baisse. » Éliminé au stade des huitièmes de finale par le PSG l'an dernier, l'OL 2015-16 a attaqué la saison avec une obsession : reconquérir le titre continental. « Depuis deux mois, on fait en sorte de préserver la dynamique positive », souligne Prêcheur.

**L'HEURE DE LA RECONQUÊTE.**

Championnes de France 2016 (dixième titre d'affilée) et vainqueurs de la Coupe de France face à Montpellier l'autre semaine (2-1), les Lyonnaises sont désormais programmées pour la finale de Reggio Emilia (Italie), ce jeudi, face à Wolfsburg. « On fait abstraction de toute idée de revanche, affirme Gérard Prêcheur. Aujourd'hui, on est totalement concentrés sur les orientations tactiques. Mon souci, c'est d'élaborer le meilleur plan de jeu. Je ne cherche pas à banaliser l'événement, je suis parfaitement conscient des enjeux multiples d'un tel match. Mais l'expérience de nos joueuses, toutes internationales, doit leur permettre de bien gérer l'aspect émotionnel. Après, je ne dis pas qu'on n'aura pas une petite boule au ventre au coup d'envoi, c'est normal. » Pour Patrice Lair, fraîchement nommé à la tête du Paris-SG féminin, l'issue du choc contre les Allemandes de Wolfsburg ne fait aucun doute : « Elles vont s'imposer et prendre leur revanche. Depuis 2013, des joueuses ont éclaté, comme les internationales Amel Majri, Griedge Mbock ou encore la buteuse norvégienne Ada Hegerberg. Pour moi, il y a un savoir-faire lyonnais, et puis le côté visionnaire du président Aulas. » ■

# _Lotta Schelin
# « ON SE SENT IMPORTANTES DANS CE CLUB »

À trente-deux ans, l'attaquante suédoise a été de toutes les campagnes européennes de l'OL qui ont débouché sur une finale. Et son ambition est intacte.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

**« Dans quelles circonstances avez-vous rejoint l'OL en 2008 ?**

À l'époque, j'évoluais à Göteborg depuis sept ans et j'avais envie d'un autre challenge. Je pensais aux États-Unis. Et puis le coach Farid Benstiti m'a contactée. Franchement, je ne savais rien de l'OL ni même de ses ambitions, mais le club avait joué Umea, le grand club suédois, en demi-finales européennes. Ça m'a paru intéressant…

**Très vite, vous avez pris conscience de la volonté du président de remporter la Ligue des champions…**

C'est un objectif qui existait avant même mon arrivée. Dès le début, le président Aulas a monté cette équipe avec l'envie de gagner la Coupe d'Europe. Et l'OL a toujours recruté avec cette idée en tête.

**Quand on domine autant la compétition nationale, est-ce compliqué de se plonger dans le bain européen ?**

Absolument pas ! Je peux même dire que l'équipe tout entière revit quand on joue la Ligue des champions. C'est quelque chose de différent, et la motivation est facile à trouver pour ces grands matches. Cette saison, on a eu la chance de la vivre jusqu'au bout, contrairement à l'an passé où on a été éliminées très tôt.

**Quels souvenirs conservez-vous des quatre finales précédentes ?**

La première, en 2010, j'étais blessée et je l'ai suivie dans les tribunes. Je stressais beaucoup parce que je croyais à la victoire. En 2011, je l'ai jouée et ç'a été un bonheur extraordinaire. Je peux dire qu'on était sereines. Pour nous, c'était le bon moment. Celle de 2012 était différente, à Munich, devant cinquante mille spectateurs ! J'ai eu l'impression qu'on volait littéralement cette saison-là. On avait une telle confiance en nous. La dernière, celle de 2013, nous a laissé des regrets. Ce n'était pas notre jour.

**Vous allez disputer votre cinquième finale européenne. Ça vous fait quoi ?**

Comme je le disais, cet objectif fait partie de nos ambitions en début de saison, et je peux vous garantir que tout le monde veut jouer ces matches-là. On a toujours faim, nous sommes des compétitrices. Alors, comme vous dites en France : "Une finale, ça se gagne." Et puis, on a envie de la gagner aussi pour notre président. Grâce à lui, on se sent importantes dans ce club. C'est un passionné qui a beaucoup, beaucoup fait pour le football féminin. » ■ F. S.

RELANCE

**DÉSORMAIS, MISTER GEORGE** PORTE LE COSTUME ET A DÛ APPRENDRE LES ROUAGES DE LA VIE PUBLIQUE POUR ÉVITER LES COUPS BAS.

# _George Weah
# LE MATCH DE SA **VIE**

Douze ans après son entrée en politique, le Ballon d'Or 1995 devenu sénateur est à nouveau candidat à l'élection présidentielle du Liberia, en octobre 2017. Un long cheminement personnel qu'il a accepté de nous raconter.

**TEXTE** FRANK SIMON | **PHOTO** BERNARD PAPON

À son entrée officielle en politique, deux ans seulement après avoir disputé son ultime compétition – la CAN 2002 au Mali – avec la Lone Star du Liberia, les moqueurs ont ri à gorge déployée. Beaucoup et injustement. George Weah vient tout juste d'avoir trente-huit ans et a décidé d'écouter l'appel du petit peuple, dont il est lui-même issu. Fort de ses soutiens, il crée un parti, le Congress for a Democratic Change (CDC) avant de se présenter, sans préparation préalable, à la présidentielle de 2005. Un événement couru par les médias du monde entier venus voir le Ballon d'Or *France Football* 1995 tenir tête à la grande favorite de l'élection, l'avocate Ellen Johnson-Sirleaf. Au premier tour, Weah pointe largement en tête. Quelques semaines plus tard, il doit pourtant s'avouer vaincu à l'issue d'une longue et fatigante campagne qui l'a conduit aux marches du pouvoir, battu de dix-huit points. Bien des candidats auraient alors renoncé après avoir admis leur échec. Mais pas lui. Buteur racé, compétiteur exceptionnel du temps où il jouait, Mister George a puisé dans cette expérience sans précédent des raisons de persévérer. En 2011, il se désiste en faveur de Winston Tubman et n'est plus que candidat à la vice-présidence. Cette deuxième défaite face à M^me^ Johnson-Sirleaf n'a pourtant pas entamé la confiance du Libérien le plus connu de l'histoire. Trois ans plus tard, il est élu triomphalement sénateur du comté de Montserrado, qui englobe la capitale Monrovia, aux dépens de Robert Sirleaf, le propre fils de la présidente. Le 28 avril dernier, sans grande surprise, le CDC investit officiellement George Oppong Manneh Weah en vue de la présidentielle d'octobre 2017. Le jour même, à Congo Town, dans la périphérie de la capitale, Weah s'est présenté devant des milliers de supporters auquel il a délivré un discours fort. « Au cours de la dernière décennie, j'ai vu la majorité de notre peuple s'enfoncer dans une pauvreté abjecte. Le travail commence maintenant. »

### L'HOMME QUI FAIT TAIRE LES FUSILS.

Entre le George à crampons du PSG et le Weah de Congo Town, porté par une population jeune et avide de changements, s'étirent vingt années d'une route longue et sinueuse. En novembre 1994, alors que son pays connaît une trêve après quelques années d'un conflit fratricide, il déclare ouvertement au défunt magazine *Afrique Football* son hostilité à l'égard de la politique. « Je n'aime pas la politique, ce n'est pas honnête. Le politicien cherche à

impressionner en parlant, il tient rarement ses promesses. La politique, moi ? Non, jamais ! » Tout juste s'imagine-t-il plus tard dans la peau d'un ministre des Sports. À cette époque, Weah est pourtant celui qui fait taire les fusils et s'ouvrir les check-points pour l'équipe nationale. Devenu une icône depuis son passage à Monaco, le gamin du quartier de Gibraltar va très vite s'imposer comme le faiseur de miracles de la sélection, et pas seulement sur le terrain. En plein conflit, il finance les inscriptions du pays à la FIFA, paie les billets d'avion, les stages et les entraîneurs, passe son temps à contacter une diaspora de joueurs éclatée à travers le monde. Autoproclamé DTN, il crée même à partir de rien son propre club, les Junior Professionals, qu'il préside et dote d'équipements. Une prodigalité légendaire qui lui vaudra l'amour de ses compatriotes. Grâce au grand frère, le drapeau du Liberia flotte pendant toute la période de la guerre civile. Lui seul a le pouvoir de rencontrer les seigneurs de la guerre *(warlords)* qui mettent à feu et à sang ce pays qui s'est arrêté de produire de l'électricité depuis 1990.

« MON MANDAT DE SÉNATEUR A PLUS DE VALEUR À MES YEUX QU'UN TROPHÉE »

Tout n'est pas rose cependant : sa première résidence, qui servit d'hôtel à la sélection, fut un jour pillée et sa propre chambre brûlée. Lui-même fut injustement pris à parti après que le Liberia eut été éliminé à la dernière

**L'ANCIEN ATTAQUANT** N'A PAS OUBLIÉ LE PARIS-SG, LE CLUB QUI LUI A PERMIS DE SE RÉVÉLER À L'EUROPE DU FOOTBALL.

# « J'AURAIS AIMÉ JOUER

## Malgré le poids de ses responsabilités, George Weah demeure un amoureux du football qu'il

**« Parvenez-vous à rester connecté au football, un milieu que vous avez quitté depuis de longues années ?**

Dès que je le peux, je regarde les matches télévisés, en particulier la Ligue des champions, parce que je suis les Messi et Cristiano Ronaldo. Il y a désormais deux clubs que je regarde plus spécialement : Tottenham et la Juventus. Je suis un grand fan ! J'aime trop le football. Sinon, j'apprécie énormément le basket et la NBA.

**Vous est-il toujours possible d'assister à des matches malgré vos responsabilités politiques ?**

Cela m'arrive encore de suivre des matches importants du Championnat libérien. Même si ce n'est pas évident, j'ai besoin de voir des matches.

**Êtes-vous encore impliqué dans le football libérien et en particulier auprès de l'équipe nationale, la Lone Star ?**

Il y a quelque temps, le président de la Fédération, Musa Bility, m'a contacté pour restructurer la sélection nationale. Il m'a nommé conseiller avec comme responsabilité de recruter des techniciens pour nos sélections. J'ai donc approché des coaches, Laurent Fournier, Marco Simone… Mais, à un moment donné, j'ai dit au président qu'il serait bon de sonder nos anciens internationaux et de leur proposer les postes s'ils étaient motivés pour cela. Il fallait en passer par l'obtention de la licence entraîneur de la CAF. Du coup, mes anciens coéquipiers, James Debbah, Kelvin Sebwe, Joe Nagbe, ont été approchés.

**Et qu'ont-ils répondu ?**

Ils ont accepté. Et devinez quoi ? Je me suis assis en cours avec eux, pour les encourager ! C'était à Monrovia. Ils ont obtenu leur licence l'an passé et, depuis, la sélection A dirigée par James Debbah est toute proche de se qualifier pour la Coupe d'Afrique des nations 2017. Musa Bility m'a remercié pour avoir planifié cette politique. Je trouvais inutile de dépenser de l'argent pour un étranger sans résultats derrière. Mes anciens coéquipiers sont évidemment très heureux d'exercer ces responsabilités auprès de toutes nos sélections. Merci à eux et en particulier à James. Ce n'est pas évident de retourner à l'école, mais c'était pour la bonne cause. Sinon, certains auraient protesté en disant qu'ils ne possédaient pas le diplôme pour exercer.

« IL Y A DEUX CLUBS QUE JE REGARDE PLUS SPÉCIALEMENT : TOTTENHAM ET LA JUVENTUS »

**Où se trouve votre Ballon d'Or ?**

Chez moi, à New York. Mais chaque été, le Milan AC récupère le trophée pour le présenter dans son musée pendant six mois. Et puis, on me le retourne ! J'aimerais tant que ce trophée puisse faire le tour de l'Afrique, et que les jeunes générations puissent voir le premier Ballon d'Or de l'Afrique, dans chaque pays. Le Liberia et la Côte d'Ivoire ont eu cette chance à l'époque.

**Votre fils cadet Timothy *(NDLR : 17 ans)* a signé voici quelques jours un contrat d'apprenti au Paris-SG. Comment le guidez-vous ?**

Mes conseils sont très simples : "Écoute, travaille dur et sois discipliné dans ce que tu fais. C'est la clé du succès." C'est mon fils, mais je vois bien qu'il est né avec un certain talent. Alors je prie pour qu'il devienne un bon joueur. J'aimerais le voir évoluer dans le football, comme mon ami Abedi Pelé a vu ses fils André et Jordan s'épanouir. Ce serait beau qu'il reprenne le flambeau. Évidemment, il est le fils de Weah, mais qu'il reste lui-même et se construise sa carrière comme il le veut. Qu'il ne se soucie pas de moi, le plus important, c'est ce que lui veut accomplir.

**Quelle est votre perception du projet qatari au PSG ?**

Il faut féliciter le PSG et Nasser al-Khelaïfi qui a bâti une très belle équipe. J'aurais aimé jouer pour une telle formation, auprès des Zlatan et consorts. On se serait bien amusés, si vous vous souvenez de mon style de jeu. De même que je me suis toujours fondu dans le style de tous mes clubs, je pense que je me serais vite adapté à celui de ce PSG-là ! David Luiz, Thiago Silva, tous ces gars, ce sont des grands. Le projet est superbe, et j'espère que cela va continuer encore un moment. Ils dominent la Ligue 1, c'est normal, ils ont les meilleurs joueurs. J'ai beaucoup de respect pour eux, d'autant qu'ils

minute de la course au Mondial 2002. Qu'importe puisque Weah le faiseur de paix n'est jamais resté fâché bien longtemps avec ses compatriotes. Mais le chemin était encore long et Oppong a su construire patiemment son après-carrière. Propriétaire de stations de radio et d'une chaîne de télévision à Monrovia, patron de magasins aux États-Unis, le pays de son épouse Clar, il relance également sa propre marque Weah Sports, en France, à Pacy-sur-Eure, et équipe fédérations et clubs d'Afrique. Au Liberia, il s'engage dans la lutte contre le virus Ebola qui décime la Guinée voisine et ses propres compatriotes. Le sénateur crée une association, vient récupérer du matériel en Europe et se rend dans les quartiers pour délivrer au plus grand nombre un message portant sur les mesures d'hygiène, gestes à l'appui. Weah homme de terrain, comme toujours.

« UN ANCIEN FOOTBALLEUR, C'EST PLUS HONORABLE QU'UN ANCIEN VOLEUR OU SEIGNEUR DE LA GUERRE »

**FOOTBALL, AFFAIRES ET POLITIQUE.** À quarante-neuf ans révolus, il savoure cette nouvelle carrière qui lui permet de rester au plus près des Libériens. « Plus jeune, je ne savais pas où la vie me conduirait, nous a-t-il expliqué il y a quelques jours lorsque nous l'avons rencontré dans un grand hôtel parisien. Mais j'ai toujours été porté par l'espoir que quelque chose m'attendait. Je voulais être mécanicien comme mon père. J'avais même appris dans la rue. J'ai toujours été déterminé et passionné, à commencer par le football. » Il voit d'ailleurs un point commun entre son métier d'hier et ses nouvelles fonctions. « Qu'il s'agisse de football ou de politique, c'est une compétition : tu veux être le meilleur joueur ou le meilleur parlementaire. Mais il faut pour cela créer un environnement sain. Je crois à l'humilité quand on sert les gens, et puis il ne faut pas être arrogant. » Sénateur et candidat du désormais principal parti d'opposition, Mister George ne préconise rien d'autre qu'une rupture radicale avec le gouvernement en place depuis 2005, lui qui a toujours combattu la corruption en particulier. « Ma quête pour le changement est sincère, elle va d'ailleurs au-delà même du fait d'être un homme politique. Je veux voir mon pays se développer. Mon discours n'est jamais destiné à insulter ou critiquer mes adversaires. C'est un discours d'espoir et de changement. Je dis à mes partisans : "Croyez en moi, je peux être un bon président parce que j'aime mes compatriotes et que je veux rendre mon pays meilleur." J'ai vécu dans de très beaux pays, la France, l'Italie, et je veux quelque chose de mieux encore pour notre Liberia. Mais, quand bien même mes adversaires savent que je suis honnête, ils essaieront de rendre les choses compliquées. Contrairement à certains, je ne suis pas né politicien. Je suis un homme d'affaires et un homme de paix devenu politicien, ce qui me différencie des politiciens traditionnels. »

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

**EN 1995,** GEORGE WEAH DÉCROCHAIT LE BALLON D'OR. À CE JOUR, IL RESTE LE SEUL JOUEUR AFRICAIN À AVOIR OBTENU CETTE RÉCOMPENSE.

**UNE CRÉDIBILITÉ PATIEMMENT CONSTRUITE.** Le Ballon d'Or 1995 place désormais au-dessus de tout la mission que lui a confiée le peuple. « Mon mandat de SUITE PAGE 40

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

# AVEC CE PSG-LÀ »

pratique encore de temps en temps et auquel il reste lié par le biais de son fils.

sont humbles. J'apprécie notamment David Luiz.

**Pourquoi ?**

Un jour que je passais du côté de Chelsea, il m'a offert une paire de chaussures et signé un autographe pour mon fils. C'est un mec très modeste. Je me souviens avoir dit à Timothy : "Qui sait, un jour tu joueras peut-être avec lui." Aujourd'hui, Timothy voit David Luiz tous les jours au camp des Loges. J'aime le Brésil et son football.

**Depuis quand ?**

L'équipe nationale du Liberia était partie en stage au Brésil en 1986 pendant de longues semaines. Ce que j'ai vu là-bas ressemblait au style africain. Par la suite, cela m'a inspiré. M'entraîner dans le pays de Pelé, c'était un rêve. L'enseignement prodigué par Paulo et Gilo, nos deux coaches brésiliens là-bas, était fantastique. Cela a bénéficié pleinement à la Lone Star.

**Quels clubs vous sont restés chers ?**

Tous mes clubs ont été bons avec moi, à commencer par Monaco. Là-bas, j'étais un peu comme le fils du prince. Ils m'ont couvé toutes ces années. Je croyais à l'époque que c'était le dernier arrêt du bus pour moi. Et puis, j'ai quitté le Rocher pour Paris. Même à Marseille où j'ai peu joué, j'ai apprécié mon passage. Merci à tous ces clubs qui m'ont accepté dans leur famille, que ce soit le PSG, Milan AC, Chelsea ou Manchester City. Quel bonheur ! Je n'ai pas eu de problèmes avec qui que ce soit. Je suis toujours le bienvenu partout, et ça me touche.

**Il y a vingt ans, signer en Serie A italienne était un must pour un joueur pro. Aujourd'hui, la Liga espagnole est devenue incontournable et ses clubs dominent le football européen. Auriez-vous aimé y évoluer ?**

Je n'ai pas de regrets par rapport à ça. J'ai joué pour tant de grands clubs. Si j'avais eu cette opportunité, ça aurait été merveilleux, mais cela ne s'est pas présenté. Je suis resté marqué par le grand Fernando Hierro du Real Madrid, que j'ai souvent croisé à l'époque en Ligue des champions. Un joueur dur sur l'homme, élégant, et surtout un mec bien. Parfois, il mettait des coups, mais tout de suite il venait s'excuser. Quand Capello a signé au Real Madrid, j'aurais bien aimé l'y rejoindre. Mais c'était compliqué de quitter le Milan AC à l'époque.

« J'AIME LE TALENT D'AUBAMEYANG OU DE MAHREZ »

**Dans quelques jours, la finale de la Ligue des champions opposera justement le Real Madrid à l'Atletico Madrid, chez vous, à Milan. Un favori ?**

Quand le Real Madrid joue en Ligue des champions, je me range derrière lui parce qu'il y a mon ami Zinédine Zidane sur le banc. C'est mon pote depuis ses débuts, tout jeune, à l'AS Cannes. Quand l'Atletico Madrid joue, je le soutiens à cause de Diego Simeone, un sacré caractère. J'aime ce qu'il a fait de son équipe. Je ne suis pas un grand fan de ces deux clubs, mais quand ils se rencontrent, je suis scotché à l'écran. Ça va encore être une bataille, mais qui peut dire quel type de match ce sera ?

**Quels sont selon vous les meilleurs joueurs africains du moment ?**

Le talent ne manque pas, et je souhaite qu'un jour un Africain puisse me succéder et remporter le Ballon d'Or. À l'époque, personne ne me croyait capable de le gagner, mais j'ai travaillé dur, comme le font un Cristiano ou un Messi. J'aime le talent de Pierre-Émerick Aubameyang, ou de Ryad Mahrez.

**Comment voyez-vous la rivalité entre Didier Drogba et Samuel Eto'o, qui continuent de jouer et de marquer à trente-huit et trente-cinq ans, le premier à l'Impact de Montréal, le second à Antalyaspor ?**

Je ne peux qu'être positif quand je parle de ces deux-là. Didier et Sammy sont des garçons très respectueux. Il y a quelques années, un jour que je me baladais sur les Champs-Élysées, un mec a couru après moi, c'était Drogba : "George, c'est moi, Didier !" Je dis ça pour que les gens comprennent que ce grand joueur est un gars humble, il a bon cœur. On est devenus amis. J'aime bien aussi Sheyi Emmanuel Adebayor. Tous ces gars ont la passion du football, et c'est le plus important. » ■ F. S.

AHMED JALLANZO/EPA/MAXPPP

**AU LIBERIA,** M. LE SÉNATEUR WEAH PEUT COMPTER SUR LE SOUTIEN DE FIDÈLES PARTISANS EN VUE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2017.

## Bio express _*George Weah*

49 ans. **Né le** 1er octobre 1966, à Monrovia (Liberia). International libérien (60 sélections, 22 buts). **PARCOURS DE JOUEUR:** Young Survivors of Claretown (1981-1983), Bongrange Company of Bonguine (1983), Mighty Barolle (1984), Invincible Eleven Monrovia (1985-1987), Tonnerre Yaoundé (CAM, 1987-1988), Monaco (FRA, 1988-1992), Paris-SG (FRA, 1992-1995), Milan AC (ITA, 1995-janvier 2000), Chelsea (ANG, janvier-juin 2000), Manchester City (ANG, juillet-octobre 2000), Marseille (FRA, octobre 2000-2001) et Al-Jazira (EAU, 2002-2003). **PALMARÈS:** Championnat du Liberia 1987 ; Championnat du Cameroun 1988 ; Championnat de France 1994 ; Championnat d'Italie 1996 et 1999 ; Coupe du Liberia 1986 ; Coupe de France 1991, 1993 et 1995 ; Coupe d'Angleterre 2000 ; Coupe de la Ligue 1995 ; Supercoupe d'Italie 1996. Ballon d'Or *FF* 1995.

*SUITE DE LA PAGE 39* sénateur a plus de valeur à mes yeux qu'un trophée. Durant ma carrière, j'ai remporté des succès individuels, mais je sais que je les ai gagnés grâce à ceux qui m'entouraient. C'est cette même philosophie qui me guide en politique. Je ne suis pas seul. Et les gens qui m'ont confié le mandat ont aussi cette vision. » Évidemment, celui dont les adversaires raillaient le peu de culture politique ou le parcours scolaire accidenté a dû faire face, longtemps, à l'incrédulité de compatriotes qui ne l'imaginaient pas en homme d'État. D'où une crédibilité mise à mal en raison de son passé de footballeur, aussi célèbre qu'il ait été. « Personne n'imaginait que je ferais une carrière politique. Mais le peuple m'a accepté et m'a amené à devenir l'un de ses leaders. Cela ne me dérange pas qu'on parle de moi comme d'un ancien footballeur. C'est certainement plus honorable qu'être un ancien voleur ou un ancien seigneur de la guerre. Ceux qui essaient de me rabaisser n'ont pas l'amour ni le respect des gens, ni même mon parcours. Et puis, j'ai construit ma crédibilité durant toutes ces années. Je suis aujourd'hui respecté partout en Afrique et à travers le monde. »

L'image du grand attaquant africain, si elle ne disparaîtra jamais totalement – elle lui vaut toujours des invitations – cède peu à peu la place à celle d'un homme d'État qui s'épanouit en accomplissant avec un mandat ce qu'il réalisait déjà sans. « En tant que sénateur, je participe à des débats, j'observe. Parfois, je paie les factures de personnes en détresse. Je visite les gens en difficulté dans le comté, qu'il y ait un problème ou un projet en cours. Je soutiens ceux liés à l'éducation, mais aussi l'établissement de l'eau courante, etc. C'est ça mon travail, et je fais de mon mieux. Quand je quitte le Sénat, je file au bureau pour honorer des audiences programmées. Et vous savez quoi ? Mon bureau est toujours plein à craquer de gens qui me font part de leurs soucis. Ce n'est pas quelque chose que je méconnais, je le faisais déjà avant de devenir sénateur. Je représente aussi notre pays auprès de la Cédéao (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest). C'est une organisation très importante pour le pays. Il y a un parlement régional à Abuja (Nigeria). Ça nous a permis d'être entendus là-bas, c'est très positif pour le pays. » Il y a quelques mois, lors du passage à Monrovia des Éléphants de Côte d'Ivoire champions d'Afrique, à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, Mister George a rendu visite à l'équipe. « Je l'ai fait en qualité de représentant du comté. La Côte d'Ivoire est un peu ma deuxième patrie puisque le pays nous a aidés et accueillis pendant la guerre civile. C'était un grand honneur de les recevoir. Ils ont été très surpris et finalement très inspirés par le fait que je dois devenu sénateur. »

> « AUJOURD'HUI, C'EST NOTRE RÉVOLUTION. ELLE EST DÉMOCRATIQUE ET SANS ARMES »

**UN PAYS MARQUÉ DANS SA CHAIR.** Un sénateur qui d'ici peu de temps devra renoncer à ses samedis et dimanches matin sportifs pour se consacrer à une campagne présidentielle imminente. Parmi les chevaux de bataille du candidat Weah, la réforme du système éducatif, la construction d'établissements hospitaliers, la relance de l'agriculture et la lutte contre le chômage des jeunes. Autant de priorités pour replacer le Liberia sur le chemin de l'autosuffisance alimentaire. De tout temps, Mister George a toujours milité pour la réhabilitation d'un pays marqué dans sa chair mais aussi dans ses murs par un conflit long et fratricide. Avant de reprendre sa route, le sénateur Weah nous a expliqué d'où lui venaient cette énergie et cette envie de se battre pour la magistrature suprême. « Ce sont les gens, le peuple ! Ils m'ont demandé de repartir pour eux et m'ont promis d'être à mes côtés. C'est aussi ma volonté de travailler pour eux et pour la paix dans notre sous-région. Ils ont confiance en moi parce que je fais tout ce que je dis. Les Libériens ont laissé travailler le gouvernement actuel, dans la paix. Quand j'ai créé le CDC, les gens disaient : "Ça ne va jamais marcher." Aujourd'hui, c'est notre révolution. Elle est démocratique et sans armes. Alors je suis très optimiste... » ■ F. S.

# HORS-SÉRIE

# LES BLEUS ET L'EURO

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

## TRANSFERTS

# LES BLEUS ONT LA COTE

La veille de France-Roumanie, le 10 juin en ouverture de l'Euro, le mercato d'été ouvrira officiellement ses portes jusqu'au 31 août. Une concordance avec laquelle plusieurs sélectionnés français, sollicités, devront jongler. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À BIARRITZ

### CEUX QUI VONT BOUGER

Meilleur gardien de L1 et numéro 2 des Bleus derrière Hugo Lloris, **Steve Mandanda** aimerait suivre la trace du capitaine de l'équipe de France en prenant la direction de l'Angleterre. Mais, mis à part des touches avec Sunderland en 2014, puis quelques bribes de contact avec Liverpool l'hiver dernier, le capitaine marseillais n'a guère eu de possibilités concrètes en Premier League. Sa superbe saison a toutefois réveillé l'intérêt de deux clubs outre-Manche. Bournemouth est venu aux informations – sans faire de proposition pour le moment –, au contraire d'Everton qui a poussé plus loin les investigations. Le second club de Liverpool a posé le nom de l'international français dans sa short list pour succéder à Tim Howard (37 ans). Malgré un avenant d'une saison, jusqu'en juin 2017, au contrat de Mandanda qui peut être actionné, les dirigeants ne feront pas obstacle à son départ. Si le club correspond aux aspirations de son capitaine, Vincent Labrune ne sera pas gourmand en transfert et pourrait même libérer l'idole du Vélodrome pour services rendus à l'OM. Ce départ dégagerait aussi une importante enveloppe dans la masse salariale phocéenne (4 M€ brut par an). Monaco regarde toujours la situation du portier tricolore tout comme Villarreal et le Celta Vigo. L'Inter Milan fait également partie des pistes en cas de départ de Samir Handanovic.

Prêté à l'AS Roma par le PSG, **Lucas Digne** veut rester en Italie. La Roma semble aussi vouloir le conserver mais pas au tarif fixé, l'été passé, avec Paris. L'option d'achat avait été scellée à 25 M€ pour le défenseur français (22 ans) qui a déjà été « loué » pour cette saison (autour de 2,5 M€) par les Romains. Des négociations ont débuté entre toutes les parties pour un transfert définitif de 15 M€, mais la Roma veut déjà lever l'option d'achat pour Stephan el-Shaarawy auprès du Milan AC.

Après son formidable rebond à Marseille, **Lassana Diarra** veut reprendre de l'altitude à trente et un ans. Le milieu tricolore dispose encore de trois ans de contrat à l'OM, mais il ne sera pas retenu par sa direction qui pourrait récupérer une petite indemnité avec son départ. Depuis le mois de mars, l'ancien joueur du Real Madrid est en relation poussée avec le PSG. « Lass » pourrait vite être la première recrue officielle du champion de France. En Angleterre, l'ex-joueur de Chelsea, Arsenal et Portsmouth a réveillé l'intérêt de quelques écuries comme Tottenham et Manchester United mais pas au niveau d'intérêt parisien.

Relégué en Championship avec Newcastle, **Moussa Sissoko** ne chavirera pas en Deuxième Division anglaise. Cette descente n'a fait que conforter les envies de départ du milieu tricolore qui avait déjà la possibilité de quitter un navire en détresse en janvier dernier. Il est resté avec la promesse d'un bon de sortie cet été contre une indemnité de l'ordre de 25 M€. Newcastle ferait déjà une sacrée plus-value pour un joueur sous contrat jusqu'en 2019 et acheté en janvier 2013 pour 2,5 M€ à Toulouse. Arsenal et Chelsea le pistent depuis un bon moment, mais il semble que Liverpool et Tottenham aient pris la main sur ce dossier. West Ham est également à l'affût, comme sur beaucoup de Français. Moussa Sissoko, qui figure dans le casting parisien, a été sondé aussi plusieurs fois par Naples qui lui proposerait également la Ligue des champions, une priorité dans le choix de l'ex-Toulousain qui veut enfin disputer cette épreuve à bientôt vingt-sept ans.

N'GOLO KANTÉ FAIT PARTIE DES PLUS COURTISÉS DU MARCHÉ

### CEUX QUI PEUVENT BOUGER

Troisième gardien des Bleus à l'Euro, **Benoît Costil** compte profiter de ce statut pour quitter Rennes qui ne le retiendra pas. Les Bretons envisageraient de lancer comme titulaire le jeune Abdoulaye Diallo, qui a été prolongé jusqu'en juin 2019. Il lui reste un an de contrat mais Rennes ne sera pas exigeant en termes d'indemnités pour un joueur qui aura bientôt vingt-neuf ans. L'été dernier, Besiktas s'était manifesté avec une proposition avoisinant les 2 M€. Mais le nom de Costil est surtout murmuré du côté de l'OM pour prendre la succession de son pote Steve Mandanda. Des 23 Tricolores à l'Euro, **Patrice Évra** est le seul joueur en fin de contrat. Mais la Juventus Turin lui a déjà proposé de prolonger de deux ans. Une belle opportunité pour l'ancien capitaine des Bleus qui compte bien poursuivre sa carrière au plus haut niveau à trente-cinq ans.

**Laurent Koscielny** ne devrait, a priori, pas bouger d'Arsenal où il a un statut de vice-capitaine avant, peut-être, de prendre encore plus de galon. Il reste trois ans de contrat à l'ex-Lorientais, récemment approché par le Bayern Munich qui a finalement choisi d'enrôler Mats Hummel (ex-Borussia Dortmund) pour 35 M€.

L'arrivée de Pep Guardiola aux commandes de Manchester City pourrait influer sur le futur d'**Eliaquim Mangala.** L'entraîneur espagnol chercherait un nouvel axial de référence. Acheté pour près de 54 M€ en 2014 juste après la Coupe du monde, l'ex-joueur du FC Porto veut pourtant s'imposer chez les Citizens. L'Inter Milan et le Valence CF l'auraient à l'œil dans le cadre d'un prêt. Il lui reste trois ans de contrat en Angleterre.

Titulaire incontournable en équipe de France, **Raphaël Varane,** qui vient de se blesser à la cuisse gauche (de trois à huit semaines d'indisponibilté), n'a pas réussi à s'imposer cette saison au Real Madrid. Et ce, même avec l'arrivée de Zinédine Zidane aux commandes en janvier. L'entraîneur français, qui était à l'origine de sa venue du RC Lens à l'été 2011, continue de préférer la charnière d'expérience Sergio Ramos-Pepe. Le Nordiste de naissance, lié au Real jusqu'en 2020, veut prendre du poids en club et aller chercher une place de titulaire. À Man United, José Mourinho pourrait, peut-être, se mettre sur les rangs.

Dernier arrivé chez les Bleus, **N'Golo Kanté** fait partie des joueurs les plus courtisés du marché. À vingt-cinq ans, le milieu est l'une des révélations de cette saison avec Leicester. Acheté la saison passée à Caen par le champion

PIERRE LAHALLE

**CET ÉTÉ,** PRÈS DE LA MOITIÉ DES 23 BLEUS POURRAIT ÊTRE CONCERNÉE PAR UN TRANSFERT.

d'Angleterre pour 8 M€, il vaut aujourd'hui autour de 40 M€. Mais sa clause libératoire fixée à 20 M£ (soit environ 26 M€) le rend encore plus attractif. Arsenal, Manchester City et Chelsea lui font la cour depuis plusieurs semaines.
Les Citizens sont les plus chauds, mais l'ex-joueur de Boulogne-sur-Mer aurait plutôt une préférence pour les Gunners. Avec un contrat qui court encore sur trois saisons, le milieu tricolore pourrait également rester un an supplémentaire à Leicester avec une belle revalorisation salariale à la clé.

**Paul Pogba** pourrait être le premier joueur français à percer le plafond des 100 M€ en indemnités de transfert s'il quittait la Juventus après l'Euro. Sa cote reste énorme même si les dirigeants turinois n'ont pas dit leur dernier mot. Son contrat court encore jusqu'en juin 2019 avec un salaire qui peut dépasser les 10 M€ brut par an avec les primes d'objectifs. Le milieu de vingt-trois ans bénéficie depuis peu d'un contrat personnel énorme avec Adidas (qui est également l'équipementier de la Juventus) qui peut atteindre jusqu'à 4 M€ par an avec les bonus. Cette relation pèsera sur sa future destination. À l'étranger, hormis le Barça qui le suit de près depuis la saison passée, un intérêt supérieur du Real Madrid renforcé par la promotion de Zidane, c'est Chelsea qui aurait repris la main avec la nomination d'Antonio Conte sur le banc des Blues. L'Italien l'a eu sous ses ordres à Turin et les deux hommes s'apprécient. Roman Abramovitch pourrait alors s'autoriser une folie à plus de 100 M€ ! City et Guardiola sont également capables de s'aligner sur ce prix stratosphérique.

POGBA ET GRIEZMANN POURRAIENT DEVENIR LES FRANÇAIS LES PLUS CHERS ET BATTRE LE RECORD DE ZIDANE (76,2 M€)

**Antoine Griezmann** est l'autre Bleu qui peut éblouir l'Euro et faire exploser le mercato. Sa valeur ne cesse de croître même si sa clause libératoire a été fixée à 80 M€ par l'Atletico Madrid au moment de sa prolongation en août dernier jusqu'en 2020 pour un salaire de l'ordre de 500 000 € par mois. Une clause qui le place à la portée de beaucoup de clubs aujourd'hui. C'est pour cette raison que les Colchoneros souhaitent le faire prolonger et le revaloriser pour renforcer cette porte de sortie avec un avenant à neuf chiffres. Tout est actuellement en négociations et le deal pourrait aboutir en milieu de semaine prochaine. Pisté par le Barça en cas de départ de Neymar, « Grizzi » susciterait aussi, selon *L'Équipe,* l'intérêt du PSG. Une cour qui n'a pas l'air de faire sauter au plafond la star offensive des Bleus. Chelsea et le Bayern Munich continuent d'apprécier l'ancien de la Real Sociedad qui ne se voit pas quitter la Liga à vingt-cinq ans. Sauf offre exceptionnelle et démentielle…

## CEUX QUI NE BOUGERONT PAS

Capitaine des Bleus, **Hugo Lloris** va enfin retrouver la Ligue des champions avec Tottenham. Les Spurs chercheraient même à renforcer le contrat du gardien tricolore qui court pour l'instant jusqu'en 2019. Ses voisins londoniens **Olivier Giroud** (Arsenal), **Yohan Cabaye** (Crystal Palace) et **Dimitri Payet** (West Ham) ne bougeront probablement pas non plus avec des salaires plus que confortables. Le même constat vaut pour **Bacary Sagna,** qui a reconquis une place de titulaire à Manchester City et chez les Bleus. Arrivé la saison passée à Manchester United avec le poids de son incroyable transfert (50 M€, plus 30 M€ de bonus), **Anthony Martial** restera au moins une saison de plus à MU malgré l'absence de Ligue des champions. L'ex-Monégasque souhaite se stabiliser à vingt ans après déjà deux transferts. **Kingsley Coman** est dans le même état d'esprit que son jeune partenaire tricolore. L'ex-Parisien restera au Bayern qui pourrait même lever son option d'achat auprès de la Juventus Turin (21 M€) avant son échéance en 2017. Star au Mexique, **André-Pierre Gignac** ne bougera pas des Tigres tout comme **Jérémy Mathieu** du banc du FC Barcelone. Même constat pour **Blaise Matuidi** et **Christophe Jallet** respectivement au PSG et à l'OL avec qui ils disputeront la Ligue des champions en 2016-17. ■

## Des réservistes courtisés

Star du premier stage des Bleus à Biarritz, **Hatem Ben Arfa** va sans doute devoir choisir entre le PSG, Lyon et le FC Barcelone, qui aurait sa préférence. Le Bayern Munich et Liverpool seraient toutefois en embuscade avec le Milan AC. De retour de prêt de Villarreal au PSG, où il est sous contrat encore jusqu'en juin 2019, **Alphonse Areola** ne restera probablement pas à Paris comme doublure de Kevin Trapp ou numéro 1 bis. Le gardien a déjà des offres fermes notamment de l'AS Roma. Everton se serait également renseigné.
**Alexandre Lacazette** ne bougera pas de Lyon, sauf pour une équipe qui dispute la C1. C'est pour ça que lui et l'OL ont repoussé une offre récente de West Ham pour un départ à 40 M€. Déjà intéressé la saison passée par le buteur lyonnais, le PSG est revenu aux infos. Tottenham aussi. Les Spurs suivent également son coéquipier **Samuel Umtiti.** Triple vainqueur de la Ligue Europa avec le FC Séville, **Kevin Gameiro** est dans le viseur du Barça. Sous contrat avec Lille jusqu'en 2019, **Djibril Sidibé** plaît à Lyon, Monaco et au PSG qui apprécie sa polyvalence sur les deux côtés de la défense. Le LOSC réclame 15 M€ pour son transfert. Malgré l'intérêt récurrent d'Arsenal, **Adrien Rabiot** ne devrait pas quitter le PSG. Désormais remplaçant, **Morgan Schneiderlin** (sous contrat jusqu'en 2019) essaiera de reconquérir une place de titulaire à Manchester United. ■ **F. V.**

**Depuis le 23 février, *FF* a consacré dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012. Voici le dernier volet de la série.**

## BELGIQUE

# SI PAR HAZARD, UNE FOIS…

Depuis ses débuts il y a huit ans, le prodige belge n'a jamais vraiment brillé en équipe nationale. Tout un pays s'est persuadé que cet Euro était pour lui. Et pourquoi pas ? **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Sur le parking du stade Roi-Baudoin, le grand ballet n'a pas encore commencé. Pour le moment, seuls quelques véhicules s'échappent, conduits par des spectateurs apparemment plus préoccupés d'éviter les bouchons d'après-match que d'en connaître l'épilogue. À l'intérieur, pourtant, rien n'est décidé, ni le score ni le destin des Diables Rouges, accrochés par la Turquie (1-1) sur la route de l'Euro 2012. Une équipe de la VRT, télévision flamande, s'est postée à la sortie du stade pour tourner quelques images. C'est par hasard qu'elle identifie parmi un groupe d'hommes en train de manger près des voitures une tête connue. Alors qu'il reste cinq minutes à jouer, Eden Hazard est là, avec quelques amis, à dévorer un hamburger. La diffusion de ces images, quelques heures plus tard, secoue la Belgique. Dans les années 70, l'Amérique a eu son Watergate. Ce 3 juin 2011, elle connaît son « Burger Gate », nom trouvé par le journaliste Frédéric Larsimont, chef des sports du grand quotidien belge *le Soir*.

> « ON LUI A SANS DOUTE BEAUCOUP TROP DEMANDÉ, MOI LE PREMIER PEUT-ÊTRE »
> **George Leekens, ancien sélectionneur**

**BURGER, POLÉMIQUE ET SUSPENSION.** Toute la relation entre Hazard et la Belgique est résumée dans cette histoire vieille de cinq ans. L'insouciance du joueur, naturel en toutes circonstances, vexé après son remplacement à la 60e minute au point de quitter le stade sur le champ et d'aller engloutir un burger « parce *(qu'il avait)* faim », se justifiera-t-il benoîtement. Sa trajectoire sous le maillot belge, résumée dans l'action qui précède sa sortie, un slalom d'équilibriste achevé par un tir au-dessus, parabole d'un virtuose incapable de parachever son œuvre. L'attention démesurée que lui portent médias et supporters, nourrissant une polémique disproportionnée, « ridicule », à entendre Marc Degryse, prédécesseur de Hazard en équipe nationale. La tendresse de tout un pays qui oubliera cette incartade au premier exploit de son bon petit diable. Jusqu'à ses relations avec le sélectionneur Marc Wilmots, adjoint de Georges Leekens à l'époque, procureur le plus sévère dans cette affaire qui vaudra au joueur deux matches de suspension. « Wilmots voulait beaucoup plus, Hazard ne lui a jamais pardonné », assure Larsimont.

Finalement, la seule chose qui ait changé entre-temps est bien le statut d'Eden Hazard, devenu incontournable après avoir été interchangeable. Avant la rencontre face à la Turquie, son entraîneur, Rudi Garcia, s'était d'ailleurs ému du peu de considération de l'équipe nationale pour un joueur qui venait de réussir le doublé Coupe-Championnat avec le LOSC, assorti du trophée de meilleur joueur de L1. « Les Belges sont aveugles », s'était-il ému. Ils ne l'ont jamais été, Hazard a été convoqué en sélection avant même sa majorité. Ils se figuraient seulement qu'un crack de cette trempe devait être plus souvent démoniaque sous le maillot des Diables Rouges. C'est toujours le cas, pense Marc Degryse, 63 sélections avec la Belgique. « Pour le moment, en équipe nationale, il n'a pas fait la différence comme avec Lille et Chelsea. À la Coupe du monde au Brésil, il a été décevant. La vérité, c'est qu'on attendait plus de lui, et c'est normal quand on a autant de qualités. »

**DEUX BUTS VRAIMENT DÉCISIFS EN HUIT ANS.** Fred Larsimont va plus loin : « Au journal, on prépare une série sur les matches références en équipe de Belgique

LAURENT DUBRULE/PHOTONEWS/PANORAMIC

**EN BELGIQUE,** TOUS LES SUPPORTERS ESPÈRENT QUE L'ATTAQUANT DE CHELSEA VA PROFITER DE L'EURO EN FRANCE POUR SAUVER SA MORNE SAISON.

des 23 de l'Euro. On a dû s'y mettre à trois pour en trouver un pour Hazard ! Sincèrement, il n'y a pas vraiment un match en sélection où il a pris les choses en main *(NDLR : en 62 sélections, il n'a inscrit que deux buts décisifs)*. Même s'il ne s'est jamais fait siffler et qu'ils lui pardonnent tout, les gens ne comprennent pas cette différence entre le Hazard de Chelsea et celui en équipe nationale. Ils l'adorent, mais ils ne comprennent pas. » Ils l'adorent parce que c'est « un magicien, un extraterrestre », constate Larsimont, parce que « c'est la classe à l'état pur » ajoute Philippe Albert, 41 sélections. Mais ne comprennent pas qu'il fasse si peu sous le maillot de son pays, lui qui a tant fait en club. Et ils lui pardonnent dans l'espoir qu'il y parvienne enfin. Un peu comme un auteur récompensé du Goncourt du jeune écrivain dont on attend toute sa vie un nouveau *Madame Bovary,* un nouveau *Voyage au bout de la nuit,* un nouveau *À la recherche du temps perdu.* On absout toujours le talent, surtout quand il est précoce. D'ailleurs, le début de l'histoire entre Hazard et les Diables Rouges est pour beaucoup dans ces rapports ambigus et paradoxaux.

> « IL A L'AIR DE DIRE : "JE M'EN FOUS." MAIS C'EST FAUX »
> **Marc Degryse, ancien international**

Lorsqu'il apparaît pour la première fois en L1 avec Lille, en novembre 2007, la Belgique croit voir le messie, son Messi. À l'époque, elle est enveloppée dans la pénombre de la médiocrité, en quête d'une illumination. Soixante-dixièmes au classement FIFA (« Un scandale », tance Albert) derrière des pointures comme la Macédoine ou l'Ouzbékistan, les Diables Rouges, absents d'une grande compétition depuis 2002, ne font peur qu'aux leurs. « Une triste période » pour Michaël Dewilde, président d'une association de supporters de l'équipe nationale, les Belgian Patriots 1895. « On était à peine deux cents supporters, c'était horrible. » Spécialisé dans le marketing sportif au sein de la société Stima, Thierry de Ridder partage les mêmes souvenirs : « Si tu voulais acheter un ticket pour aller voir un match des Diables, on t'en donnait dix, tellement il n'y avait pas un chat ! » Forcément, dans ce contexte feutré, les débuts internationaux d'Eden Hazard ont une résonance certaine. D'autant qu'à dix-sept ans et demi, il vient de conduire les U17 belges en demi-finales de l'Euro de la catégorie et ses premiers pas français ont ébloui.

**RELÂCHEMENT OU NONCHALANCE ?** La Belgique n'a plus vu depuis des lustres un lutin aussi virtuose. Depuis Marc Degryse (Soulier d'Or 1991), en fait. Lequel tempère aussitôt. « Beaucoup de gens m'ont dit cela parce qu'on n'est pas tellement grands tous les deux, qu'on est mobiles, mais lui, il est exceptionnel. De mon temps, il y avait aussi Enzo Scifo *(passé par l'Inter, Bordeaux, Auxerre, Monaco…)*. Mais Enzo était un numéro 10, un Platini. C'était un organisateur, ce que n'est pas Eden, mais le dribble d'Eden fait beaucoup plus mal. » Degryse trouve également une autre ressemblance, qui explique à la fois l'attachement et l'agacement que provoque Hazard en Belgique. « J'avais un peu le même problème, on peut croire qu'Eden traverse les matches avec trop de facilité. Cet air de ne jouer que pour le plaisir, pas aussi motivé que d'autres, c'est son style. Il a l'air de dire : "Je m'en fous." Mais quand on regarde dans son cœur, on voit bien que c'est faux. » Sa virtuosité technique, son relâchement passent parfois pour de la nonchalance. « Il a besoin d'un coach qui lui botte le cul », assure Larsimont. Une impression en partie relayée par l'ancien sélectionneur Georges Leekens. « Avec le ballon, il a toujours eu la grande classe, mais sans, il fallait qu'il se replace plus, qu'il travaille plus. Il a toujours été

sérieux, mais c'est vrai qu'il a fallu le pousser un petit peu, l'aider, notamment dans le travail défensif. Ce sont ces petits détails qui font la différence. »

**PÈLERINAGE À LONDRES.** Les observateurs sont assez critiques sur l'utilisation de Hazard en sélection du temps de Leekens. Comme si le prodige, d'emblée, avait été surexposé, surexploité. Un réflexe humain quand on découvre un joyau au milieu d'une mine. « Jusque-là, l'équipe nationale se résumait à de bons besogneux, observe Fred Larsimont. Pour ce petit pays qu'est la Belgique, découvrir Hazard, c'était découvrir une mine d'or. » Un filon qu'il faut donc exploiter. Parce qu'à lui seul il peut sauver les Diables de la misère. Alors, dès le début, la pression publique et sportive a escorté les pas d'Hazard. Avec Eden, il est tentant de croire que ça va être le paradis. Mais, sans devenir l'enfer, la réalité va plutôt ressembler à un purgatoire. « Eden, il faut éviter de lui faire faire du travail défensif, il a besoin de liberté, assure Philippe Albert. C'était le problème sous Leekens, il n'employait pas Hazard à bon escient. Wilmots lui a redonné l'envie de jouer. » Un constat plutôt sévère, auquel Leekens répond avec franchise : « Comme il est arrivé très jeune en équipe nationale, on lui a sans doute beaucoup trop demandé, moi le premier, peut-être. On jouait beaucoup en fonction de lui. Mais ce statut de grande vedette, à cet âge, il se mérite, encore plus en équipe nationale. On demande toujours plus à ceux qui sont doués, mais il faut accepter quand ils ont des jours sans. Faire cinquante matches par saison au plus haut niveau, c'est mission impossible. On a parfois été trop sévère avec lui. »

> « LE BRASSARD, C'EST RIDICULE, C'EST COMME SI ON LE DONNAIT À RIBÉRY ! »
> **Frédéric Larsimont, chef des sports du quotidien *le Soir***

C'est toujours le cas, surtout depuis sa merveille de saison (2014-15) à Chelsea. Son titre de meilleur joueur de Premier League a rendu fier ses compatriotes, dont « beaucoup font le voyage jusqu'à Londres pour le voir », raconte Johnny Pinchart, président de la Belgium's Army, un autre groupe de supporters. Mais cette récompense n'a fait qu'accentuer le décalage entre ses performances en club et en sélection. « Entre amis, on en parle, assène Michaël Dewilde. Constamment, après un match de l'équipe nationale, j'entends : "Eden n'a rien foutu." On attend toujours qu'il marque trois buts, mais les gens ne comprennent pas que ce n'est pas la même utilisation qu'avec Chelsea. En équipe nationale, Hazard pousse l'adversaire à défendre, ce qui ouvre des espaces pour De Bruyne. » De Bruyne, l'autre star des Diables Rouges, qui décharge à la fois Hazard d'une partie de ses responsabilités et menace d'assombrir son influence sur le terrain. C'est d'ailleurs pour cela que, malgré quelques tentatives pour installer De Bruyne en position de numéro 10, Wilmots les a placés chacun sur un côté, « pour éviter qu'ils se marchent dessus », ricane Larsimont. Sur le plan de la notoriété, en revanche, cela ne risque pas. « Eden, c'est le chouchou, ici », affirme Georges Leekens.

**COSMÉTIQUE, BANQUE ET BISCUIT.** Dans cette génération dorée qui a hissé pour la première fois de son histoire la Belgique au premier rang du classement FIFA l'hiver dernier, Hazard est arrivé avant De Bruyne, mais aussi avant Origi, Lukaku, Courtois… Premier arrivé, premier servi. « Comme il est venu très jeune en équipe nationale, ç'a été plus facile pour lui de se faire adopter par les gens, même si on a sans doute trop attendu qu'il casse la baraque dès le départ », explique Johnny Pinchart. Comme on passe tout à une vieille connaissance, à quelqu'un qu'on a connu môme et vu grandir, Hazard bénéficie de cette mansuétude, de cette tendresse. Surtout qu'il a réussi à l'étranger, accélérateur de notoriété et de popularité au plat pays, selon Thierry de Ridder : « En Belgique, pour être pris au sérieux, il faut d'abord réussir à l'étranger. » La majorité de ses coéquipiers et compatriotes l'ont imité et évoluent eux aussi dans les grands Championnats. Pourtant, ils n'ont

STÉPHANE MANTEY

**RAREMENT DÉCISIF EN SÉLECTION,** BOUDEUR SOUS LES ORDRES DE GEORGES LEEKENS, EDEN HAZARD A RETROUVÉ LA JOIE DE JOUER SOUS LES ORDRES DE MARC WILMOTS.

STÉPHANE MANTEY

**LE CHOIX** DE CONFIER LE BRASSARD À HAZARD APRÈS LE FORFAIT DE KOMPANY EST TRÈS LOIN DE FAIRE L'UNANIMITÉ.

pas le même statut. Johnny Pinchart sait pourquoi : « Eden, c'est une star qui ne se comporte pas comme une star. En équipe nationale, il y en a beaucoup dont c'est le cas. » Larsimont est plus féroce : « Comme Eden, la moitié de l'équipe nationale a été post-formée à l'étranger, mais aucun n'a la relation charnelle qu'il cultive avec le pays. Il est différent de certains qui se comportent comme des trous du cul ! Il joue le jeu avec la presse et les gens, il est toujours sympa, c'est pour cela qu'il a une grosse cote avec tout le monde. » Récemment, Pinchart et Dewilde ont pu s'en apercevoir lors d'une rencontre entre représentants de supporters et une délégation de Diables Rouges (Hazard, Kompany, Vertonghen, Lukaku…). « Face à nous, on a vu un homme qui ne se la jouait pas, dit Dewilde. Et ça, les gens le sentent. » Les publicitaires aussi. Hazard a donné son image à une marque de cosmétiques pour homme, à un fameux biscuit à la cannelle, à une banque. Sans être partout, « on voit Eden par ci, Eden par là, parce que c'est un grand enfant et qu'il ne se prend pas au sérieux, comme on l'a vu sur cette vidéo récente où il dribble son petit garçon avant un match de Chelsea. Et ça, en Belgique, ça plaît », s'amuse De Ridder.

**DEUX CHEFS-D'ŒUVRE QUI LAISSENT ESPÉRER.** Ce qui séduit bien plus encore ses compatriotes, ce qui leur donne espoir surtout, c'est une autre vidéo, de match celle-ci. Le 2 mai, face à Tottenham, Eden Hazard accélère, prend appui sur Diego Costa, et place un délice de frappe enroulée dans la lucarne d'Hugo Lloris. Un délice élu « plus beau but de la saison » de Chelsea, quatrième de toute la saison de Premier League pour l'émission *Match of ze day* sur Canal+. Un autre aurait pu tout autant recevoir cette distinction, solo échevelé dans le milieu puis la défense de Liverpool dix jours plus tôt. Deux éclairs de fin d'orage dans une saison morose, qui mettent en transe toute la Belgique. Comme si, après avoir tant attendu de lui sans rien obtenir, le pays se remettait à rêver alors qu'il s'était résigné à ne plus rien espérer de son fils préféré. Ce que Marc Degryse résume ainsi : « J'ai l'impression qu'il essaie de sauver sa saison, et toute la Belgique n'attend que ça. » Il ajoute : « Avec son niveau, il ne peut pas se permettre de passer encore une fois à travers. »

Outsider de cet Euro, la Belgique sait que son génie n'a jamais été aussi bien entouré, mais que lui seul, épaulé par De Bruyne, peut lui permettre de remporter le premier titre majeur de son histoire. Paradoxalement, la saison ratée de Chelsea est une chance pour Hazard, donc pour son pays. Revanchard, l'ancien Lillois a l'occasion de dissiper le malentendu avec la sélection en même temps que d'effacer la sale impression laissée jusqu'à présent cette saison (4 buts en Premier League, aucun en Ligue des champions). Voilà pourquoi « l'Euro arrive à point nommé », affirme Philippe Albert. Toute la Belgique veut croire qu'à vingt-cinq ans, promu capitaine en l'absence de Kompany – « Le brassard va lui donner encore plus de fierté », imagine Degryse, ce que réfute Larsimont : « C'est ridicule, c'est comme si on le donnait à Ribéry ! » –, Hazard va enfin régner, huit ans après ses débuts en sélection. « C'est peut-être au moment où on ne l'attend plus qu'il va tout exploser, veut croire Fred Larsimont. Ce serait quand même dingue qu'un talent pareil termine sa carrière sans avoir cartonné un jour en équipe nationale. » Alors, c'est tout un pays qui se persuade que son heure est venue. L'heure du Hazard. Et que, comme le pense Georges Leekens, « on va voir un grand Eden ». ■ A. T.

> « C'EST UN GRAND ENFANT, IL NE SE PREND PAS AU SÉRIEUX. ET EN BELGIQUE, ÇA PLAÎT »
> **Thierry de Ridder, expert en marketing sportif**

# _Marc Wilmots
# « IL VA REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE »

Le sélectionneur de la Belgique est persuadé que sa star va réaliser un grand Euro pour se racheter de sa piètre saison anglaise.

RICHARD MARTIN

**« Même s'il a débuté en équipe de Belgique à dix-sept ans, Eden Hazard a passé sa jeunesse de footballeur en France… »**

*(Il coupe.)* Il n'y a pas que lui. J'ai quelques "Français", chez moi, comme Eden bien sûr, mais aussi Divock Origi *(NDLR : formé à Lille),* Kevin Mirallas *(idem),* Yannick Ferreira… *(Les Belges ne disent pas Ferreira Carrasco comme à Monaco.)* Tous ont une éducation française, Eden en particulier. Ça se ressent dans sa façon de parler, notamment. Quand tu es jeune, il n'y a rien à faire, tu prends une partie de la culture du pays où tu reçois ton éducation. Mais je ne l'ai jamais considéré comme un Français. Je l'appelle comme cela, car je sais qu'il a cette mentalité de chambreur et parce que je suis passé par la France moi aussi *(à Bordeaux, en 2000-01).* Mais d'ordinaire, quand je parle de lui, je ne l'appelle pas le Français.

**Qu'a-t-il de français, justement ? Et qu'est-ce qui a changé chez lui depuis son départ de Lille il y a quatre ans ?**

Très vite, j'ai vu des choses qu'on lui a trop laissées faire, des choses qu'il faisait parce que tout était trop facile pour lui, parce qu'il était très doué très jeune. On en a discuté ensemble, on a travaillé ces choses-là. Maintenant, il vient toujours avec le sourire, mais en étant plus rigoureux, parce que si tu n'as pas cette rigueur, tu peux rater un titre. Tu peux rater quelque chose de beau.

**En clair, vous ne voulez pas qu'il gâche son talent ?**

Il y en a beaucoup à qui c'est arrivé. Et, dans ces cas-là, les regrets sont éternels. "Si j'avais su, j'aurais fait une grande carrière…" Bah, fallait le faire au moment donné. Quand le train est passé, il est passé. C'est fini ! C'est pour cela qu'avec mon staff on anticipe beaucoup ce genre de choses et qu'on a pu faire évoluer ces jeunes, Eden notamment.

**L'évolution d'un joueur, ça passe aussi par des moments plus difficiles, comme ceux qu'a connu Hazard à Chelsea cette saison ?**

Je l'ai dit par le passé, Eden a tout pour être l'un des meilleurs joueurs du monde. Il a été élu meilleur joueur du Championnat d'Angleterre, c'est quelque chose d'exceptionnel. Mais une carrière où tu restes numéro 1 tout le temps, ça n'existe pas. Une carrière n'est pas faite d'un seul bloc. À Chelsea, après le titre, tout le monde a fait 10 % en moins, Eden aussi. Dans une équipe normale, c'est à ce moment-là que tu redeviens normal. C'est une évolution que tout le monde connaît un jour. Et c'est justement dans les moments où cela va un peu plus mal… *(il se reprend)* où cela va un peu moins bien, que tu vois tes vrais amis.

**Vous n'êtes donc pas inquiet sur son état de forme ?**

Je vais vous dire mon sentiment : ce qui lui est arrivé, c'est bien. C'est bon pour nous. Après cette saison plutôt difficile, je crois qu'Eden va arriver à l'Euro extrêmement motivé pour remettre les pendules à l'heure. Mais pas à lui tout seul. Surtout pas. L'équipe lui permettra de faire un bon Championnat d'Europe, et lui nous permettra de faire un bon Championnat d'Europe. Lui et Kevin *(De Bruyne).*

**Le meilleur argument de la Belgique, ce sera donc l'orgueil de son leader ?**

Pour Eden, ce doit être une force et une motivation. Un peu comme quand un joueur se blesse gravement et se bat pour revenir. Les grands athlètes, les grands champions, ne tombent jamais. Les vrais reviennent toujours plus fort. Et c'est ce qu'Eden va faire. » ■ A. T., À BRUXELLES

# ENTREZ, C'EST OUVERT !

La cérémonie d'ouverture de l'Euro 2016, avant France-Roumanie, le 10 juin, durera une quinzaine de minutes. Son contenu ? Secret… ou presque.

Plus d'un an de préparation… pour quinze minutes de fête. Le 10 juin marquera le début de l'Euro 2016. Au programme, France-Roumanie, bien entendu. Et, quelques minutes plus tôt, un autre événement, d'une moindre importance, mais tout aussi symbolique : la cérémonie d'ouverture, organisée par l'UEFA. Pour l'occasion, six cents participants sont chargés d'animer les festivités. Presque tous sont bénévoles. « Il y aura une vingtaine de performeurs professionnels, annonce Julien Pateau, chargé des cérémonies d'ouverture et de clôture à l'UEFA. Ils viennent tous de l'Île-de-France pour des raisons logistiques. »

Les auditions se sont déroulées sur les deux, trois derniers mois. Le critère recherché ? « Le goût du spectacle », explique Pateau. Les heureux élus viennent d'être contactés. Dernière étape avant le lancement des répétitions, dans quelques jours. « On a essayé de limiter le nombre de répétitions parce qu'il y a beaucoup de personnes mobilisées, prévient Pateau. On veut être efficaces. Les journées seront longues. Les bénévoles vont s'entraîner du matin au soir. » Au total, l'UEFA prévoit une dizaine de séances. Voire plus, s'il le faut. La plupart auront lieu à Saint-Denis, dans un complexe mis à disposition. Et deux d'entre elles auront lieu au Stade de France juste avant le jour J. En attendant, l'UEFA s'active sur les ultimes détails. « On est en train de finir la réalisation des costumes, détaille Julie Brassard, directrice de création à Circo de Bakuza, la société de production de la cérémonie d'ouverture. Il y a aussi des éléments de la scénographie à peaufiner, quelques vidéos à finir… »

**ODE À LA FRANCE.** Impossible cependant de connaître le déroulé de la cérémonie. Le secret est bien gardé à l'UEFA. David Guetta, auteur de la chanson officielle de la compétition, sera-t-il présent ? « Vous verrez, élude malicieusement Julien Pateau. En tout cas, il y aura bien un artiste connu. » La fête, elle, sera découpée en trois chapitres. « D'abord, la France, pays organisateur, sera célébrée, révèle Brassard. Ensuite, les vingt-quatre nations en lice et la compétition en elle-même seront mises à l'honneur. Enfin, la dernière partie sera plus protocolaire, avec l'entrée des joueurs. » L'objectif premier de l'UEFA : rendre hommage au pays hôte. « Le thème, c'est "bienvenue en France", précise Pateau. On va essayer d'organiser un manège à la française avec tous les marqueurs de la culture et tous les classiques du pays. On veut que la fête soit festive et colorée. On veut faire vivre une expérience aux fans, qu'ils passent un bon moment, peu importe le score du match. Le défi, c'est de ne pas tomber dans le cliché. » Julie Brassard promet, elle aussi, de ne pas tomber dans ces stéréotypes… en en citant quelques-uns : « On va rappeler les valeurs de la culture française qui sont connues de tous comme l'élégance, l'architecture, la joie de vivre… On veut célébrer la beauté du pays. »

> LE THÈME GÉNÉRAL DU SPECTACLE SERA « BIENVENUE EN FRANCE »

**MOINS D'ARGENT QU'AUX JO.** Reste qu'organiser un tel événement n'est pas simple. Le budget, d'abord, est bien moins important que celui des Jeux Olympiques, à en croire l'UEFA. « Au moins deux fois moins important », concède Julien Pateau, sans entrer dans les détails. Le timing, non plus, n'est pas le même. Les Jeux Olympiques consacrent une soirée entière à cette cérémonie. Le Championnat d'Europe, lui, se contente de quinze minutes de fête, casées entre l'échauffement et l'entrée des joueurs. « Aux Jeux Olympiques, ils ont le temps de s'installer, jalouse Pateau. À l'Euro, on ne peut pas dresser une scène avant que les joueurs s'échauffent. Ensuite, il faut libérer le terrain très rapidement. Et surtout, il faut le rendre dans un bon état. Il ne doit pas être abîmé. »

Autre contrainte, il est hors de question d'utiliser des jeux de lumière. « En plein jour, ça ne se verrait pas », déplore Pateau. Alors, pour compenser, le responsable de la cérémonie mise sur le « monde présent sur la pelouse ». Sans quoi « cela peut être ridicule sur un terrain aussi énorme. S'il n'y avait qu'une cinquantaine de personnes sur la pelouse, elles auraient l'air perdues et seraient microscopiques. Dans un stade, tout est démultiplié. » Maître Gims, qui officiait avant la finale de la Coupe de la Ligue, peut en témoigner. ■ NICK CARVALHO

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

**LE 10 JUIN 1998,** DÉJÀ, LE STADE DE FRANCE AVAIT ACCUEILLI LE SPECTACLE D'OUVERTURE DU MONDIAL.

NICOLAS LUTTIAU

**IKER CASILLAS,** SANTI CAZORLA, DAVID VILLA, SERGIO RAMOS, JESUS NAVAS, ALVARO ARBELOA, XABI ALONSO, JAVI MARTINEZ ET DAVID SILVA PEUVENT EXULTER. EN DOMINANT L'ITALIE, L'ESPAGNE DEVIENT LA PREMIÈRE ÉQUIPE DE L'HISTOIRE À CONSERVER SON TITRE EUROPÉEN.

# Casillas, tout l'art du gant

**2012.** Après l'Euro 2008 et le Mondial 2010, la Roja décroche sa troisième compétition internationale de rang grâce, notamment, à son capitaine et gardien. **TEXTE** FRANK SIMON

Lorsque les historiens du football se pencheront avec minutie sur ce tournoi 2012 en Pologne et en Ukraine, ils découvriront sans doute tout ce que la Roja espagnole doit à son capitaine, « San Iker » Casillas. International A à dix-neuf ans, propulsé numéro 1 lors de la Coupe du monde 2002 en Asie à la suite de la blessure (idiote) de Santiago Canizares, le Madrilène est très rapidement devenu l'un des meilleurs spécialistes mondiaux à son poste. En 2008, lors du premier triomphe de l'Espagne, il est logiquement désigné meilleur gardien de l'épreuve et termine même quatrième du Ballon d'Or. Deux ans plus tard, c'est encore Iker qui soulève la coupe du monde à Johannesburg, après une finale épique où il aura contrarié les desseins d'Arjen Robben. La domination de l'Espagne est alors totale, et son ultime rempart Casillas incarne à merveille cette hégémonie ibérique.

**UN SEUL BUT ENCAISSÉ DURANT LE TOURNOI.** Quand débute l'Euro 2012 en Pologne et en Ukraine, la Roja et son gardien prennent pied à Gdansk en grands favoris. Iker, en quelques années, a vu son image évoluer depuis qu'il s'est mis à fréquenter assidûment la journaliste sportive Sara Carbonero, qui deviendra plus tard son épouse. Avec une compagne glamour, le joueur du Real aurait alors très bien pu se perdre parmi les people du football. Il n'en est rien : travailleur et appliqué, il remporte la Liga et débarque en Pologne avec l'appétit d'un junior. Sur son chemin et celui des champions d'Europe et du monde se dresse la Squadra Azzurra. L'Italie et son stratège Andrea Pirlo, bien décidés à piéger l'orgueilleuse Espagne. Ce jour-là, Casillas encaisse à l'heure de jeu un but, signé Antonio Di Natale. La Roja s'en sort avec un nul (1-1).

Il ne le sait pas encore, mais ce sera le seul but encaissé par l'Espagne pendant l'intégralité du tournoi. Vicente Del Bosque, qui a succédé à Luis Aragones après l'Euro 2008, s'appuie sur un collectif aimant toujours autant confisquer le ballon, mais se montrant moins spectaculaire dans le jeu. La Roja est devenue un peu plus pragmatique et ne laisse que très peu d'espaces en défense où Casillas règne en patron incontesté. Avec Xavi, son ami barcelonais qu'il fréquente depuis les sélections de jeunes, « San Iker » s'est efforcé de lisser les relations entre Merengue et Blaugrana et de cimenter les liens entre tous ces joueurs de talent. L'Espagne avance à coups de victoire (4-0 contre l'Eire, 1-0 contre la Croatie) jusqu'en quarts de finale. Contre les Croates, le gardien ibérique livre un match d'une rare efficacité, repoussant les tentatives de Rakitic et Perisic, jusqu'à la délivrance, tardive, signée Navas. Peu inquiété par les Bleus en quarts (2-0), il réalise la parade qu'il faut contre le Portugal en demies, lors de la séance des tirs au but, en repoussant la tentative de Joao Moutinho alors qu'il n'a eu aucun arrêt à effectuer durant le match.

DÉSIGNÉ MEILLEUR GARDIEN DU TOURNOI EN 2008, IL RÉCIDIVE EN 2012

**CENT MATCHES SANS PRENDRE DE BUT.** Pour sa 137e sélection, le voici à nouveau opposé à l'Italie en finale, en ce 1er juillet. Cette fois, ni Di Natale, pas plus que Pirlo, Montolivo ou Cassano ne parviendront à le tromper. La Roja, impitoyable, frappe quatre fois. Au diapason de ses coéquipiers, Casillas sort le grand jeu et écœure ses adversaires (4-0). À trente et un ans, il lève le trophée dans le ciel étoilé du stade Olympique de Kiev. « Nous sommes vraiment allés en progressant dans ce tournoi », se réjouit-il. L'apogée d'une carrière, marquée par un nouveau titre, symbolique, de meilleur gardien de la compétition. Après la désillusion du Mondial brésilien, « San Iker » a continué sa route en sélection. N'est-il pas d'ailleurs en équipe nationale d'Espagne le recordman de capes (166, meilleur total européen) ? N'a-t-il pas établi une formidable série de cent « blanchissages » (matches sans encaisser de but) avec la Roja tout au long de sa carrière internationale ? Un véritable monument qu'il sera possible d'apercevoir bientôt en France. ■

## Repères

**Phase finale :** en Pologne et Ukraine, du 8 juin au 1er juillet, 16 pays (51 en phase éliminatoire).
**Meilleur buteur :** Fernando Torres (Espagne), 3 buts.
**FINALE**
Le 1er juillet à Kiev (Olimpiyskiy Stadium),
**Espagne-Italie :** 4-0 (2-0).
**Spectateurs :** 63 170.
**Arbitre :** M. Proença (Portugal). Buts : David Silva (14e), Jordi Alba (41e), Fernando Torres (84e), Mata (88e).
**Espagne :** Casillas - Arbeloa, Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Xabi Alonso - David Silva (Pedro, 59e), Fabregas (Fernando Torres, 75e), Iniesta (Mata, 87e). Entr. : Del Bosque.
**Italie :** Buffon - Chiellini (Balzaretti, 21e), Bonucci, Barzagli, Abate - Marchisio, Pirlo, Montolivo (Thiago Motta, 57e), De Rossi - Balotelli, Cassano (Di Natale, 46e). Entr. : Prandelli.

# _José Mourinho
# LES DESSOUS D'UNE ARRIVÉE

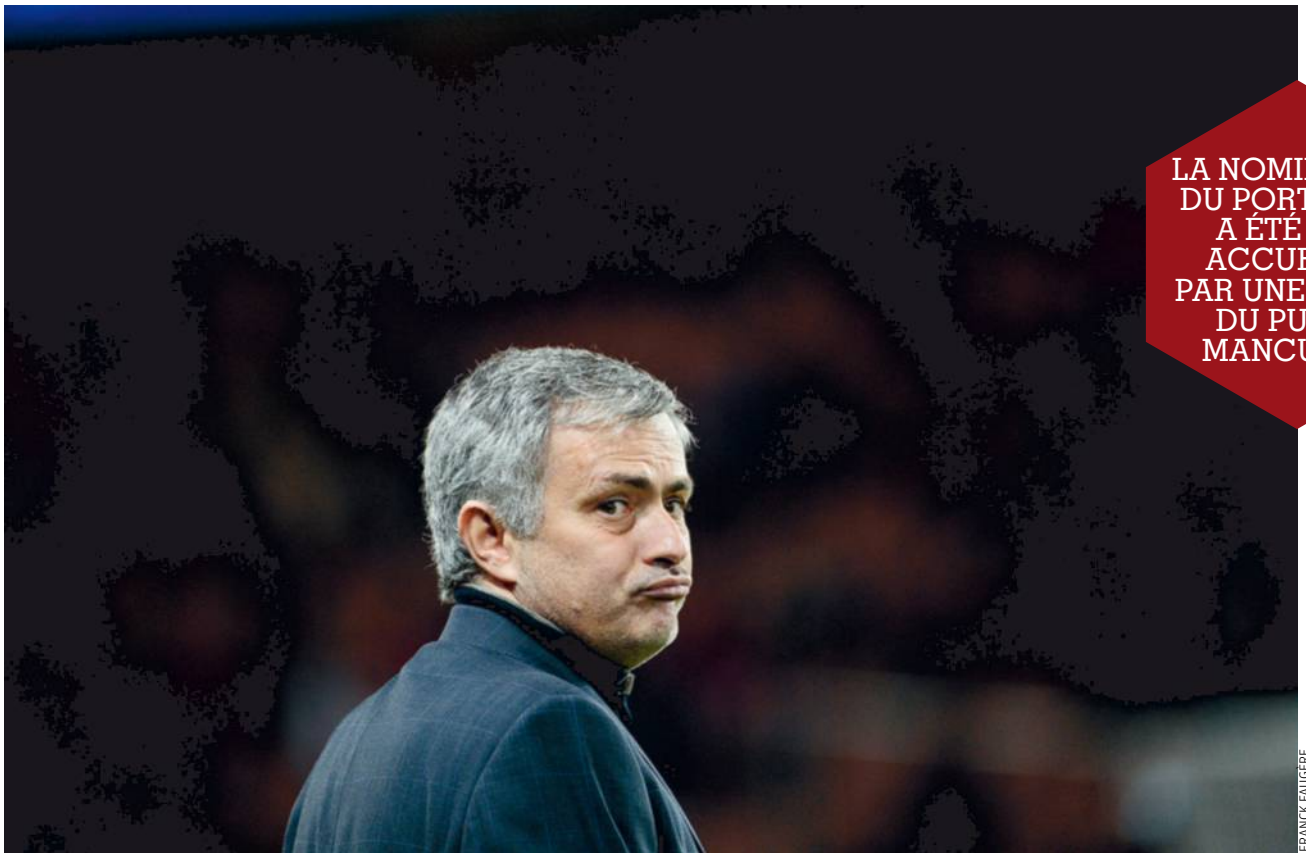
Viré de Chelsea en décembre dernier, le technicien portugais va rebondir à Manchester United afin de prendre la succession du contesté Van Gaal.

La coupe d'Angleterre avait été posée juste à côté des micros, comme un défi, comme un gant jeté à la face de ces « amis de la presse, qui [m'ont] déjà viré depuis six mois ». La colère de Louis van Gaal était des plus compréhensibles. Une heure plus tôt, son équipe, réduite à dix, avait gagné son premier vrai trophée depuis le départ de sir Alex Ferguson, qui plus est un trophée qui avait échappé à Manchester United depuis 2004, et à son capitaine Wayne Rooney depuis toujours. Mais les « amis de la presse » n'avaient qu'une idée en tête : cuisiner le vainqueur du jour sur les rumeurs qui, lorsque vous lirez ces lignes, seront certainement devenues une information. Ce mardi au plus tard, Van Gaal serait remplacé par son disciple, son patricide – José Mourinho. La scène n'avait rien d'édifiant. N'empêche que les journalistes, dont on ne peut cacher que quelques-uns prenaient leurs ordres du Portugais et de son agent Jorge Mendes, étaient mieux informés que le manager néerlandais, que ses dirigeants assuraient encore de toute leur confiance dans les couloirs de Wembley. Hypocrisie, manque de respect, incompétence ? Un peu de tout cela. Que le clan Glazer ait eu l'inélégance de faire fuiter la nomination de Mourinho alors que les joueurs paradaient encore dans le stade ne surprendra personne. N'avait-elle pas déjà caractérisé le licenciement de David Moyes au printemps 2014 ?

**300 M€ DÉPENSÉS POUR GAGNER UNE COUPE D'ANGLETERRE !** Une Coupe d'Angleterre ne pouvait sauver Louis van Gaal quand Manchester United avait échoué dans sa quête d'une place en Ligue des champions, que les dirigeants d'Old Trafford s'étaient fixé comme objectif minimal au début de la saison. Un moindre retour sur l'investissement colossal consenti depuis deux ans – plus de 300 M€ dépensés sur le marché des transferts – était tout simplement inacceptable pour les businessmen de Floride. Van Gaal aura eu ses défenseurs jusqu'au bout au sein du directoire, au premier chef l'homme qui l'avait choisi pour succéder à Moyes : le vice-président exécutif du club et de facto responsable de son recrutement, Ed Woodward, dont le statut personnel aura été sérieusement ébranlé par ce nouveau fiasco. Mais, là aussi, pas de surprise ; MU n'avait pas perdu que Ferguson en mai 2013, mais aussi son directeur exécutif David Gill (désormais membre des comités exécutifs de l'UEFA et du nouveau « conseil » de la FIFA). La direction du club était désormais confiée à des costumes-cravates qui pensent « marque » avant de penser « club » et « résultats financiers » avant résultats tout court – à moins que ceux-là ne fragilisent la puissance économique de leur entreprise ; ce qui risquait d'être le cas, sauf redressement immédiat dans un Championnat plus compétitif que jamais. On a donc appuyé sur le bouton « reboot », comme le font ces gamers impatients irrités par leur incapacité de passer au niveau supérieur.

La nomination de Mourinho, si elle n'a rien de choquant sur le plan sportif, et a d'ailleurs été bien accueillie par une partie du public mancunien, constitue néanmoins un changement de cap à 180 degrés. Le Portugais ne se déplace jamais sans bagages, à savoir ses adjoints ; nul doute que ses poissons pilotes Rui Faria et Silvino Loura prendront place sur le banc, où Ryan Giggs se sentira plutôt à l'étroit. Le rêve de voir le joueur le plus titré du football britannique diriger le club de toute sa vie s'est éloigné, pour ne pas dire s'est dissipé pour de bon. Mourinho n'a pas non plus pour réputation de placer ses espoirs dans la jeunesse, ce qui fait se poser des questions sur l'avenir de joueurs dont l'émergence ou la confirmation auront été – outre la douzième FA Cup de MU, ce qui égale le record d'Arsenal – la grande satisfaction de cette saison morose, le legs le plus important de Van Gaal au club qui l'a remercié, si c'est le mot. Quel sera le statut de Fotu-Mensah, Lingard et, surtout, Rashford et Martial dans l'équipe du coach qui avait évacué Lukaku et De Bruyne de Chelsea et tourné le dos aux juniors qui trustent les titres pour les Blues en Angleterre et en Europe depuis quatre ans ?

**EN À PEINE CINQ SAISONS À CHELSEA,** LE « SPECIAL ONE » A ACCUMULÉ HUIT TITRES. DE QUOI FAIRE DES ENVIEUX DU CÔTÉ DE MANCHESTER…



FRANCK FAUGÈRE

LA NOMINATION DU PORTUGAIS A ÉTÉ BIEN ACCUEILLIE PAR UNE PARTIE DU PUBLIC MANCUNIEN

**QUAND VAN GAAL SUCCÈDE À MOURINHO…** On aimerait penser que ces questions qui sont au cœur des inquiétudes des supporters auront été discutées en amont, et qu'un accord aura été trouvé entre le board et le nouveau manager. C'est l'identité même du club qui est en jeu : gagner ne suffit pas à Manchester. Ce ne sont pas les défaites qui ont fait enrager les fans depuis trois saisons, pas seulement ; c'est la lenteur du jeu de Van Gaal, son obsession de la possession, sa réticence à prendre le moindre risque, des défauts perçus qui avaient aussi précipité la chute de Moyes. Si Mourinho ne le sait pas, la *vox populi* le lui apprendra très vite. Van Gaal, lui, n'aura anticipé sa retraite annoncée que d'un an, convaincu d'avoir accompli son devoir, fier d'être devenu le second entraîneur à gagner la Coupe dans quatre pays : les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne et maintenant l'Angleterre. Le premier s'appelait… Mourinho. ■ PHILIPPE AUCLAIR

# LE CFFP VAINQUEUR DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE 2016 !

**Le 15 mai dernier a eu lieu au Stadium de la Métropole Européenne de Lille à Villeneuve d'Ascq la finale nationale de la Danone Nations Cup France, la plus grande compétition de football au monde réservée aux 10 - 12 ans en présence de Blaise Matuidi, parrain pour la France de l'événement.**

**Les 10 équipes lauréates de cette 17ème édition se sont affrontées pour l'objectif ultime : représenter la France à la finale mondiale dimanche 16 octobre au Stade de France.**

**Un grand moment sportif lors duquel ces jeunes graines de champions ont démontré que le sport est avant tout affaire de passion, de respect et de solidarité.**

**Bravo à l'ensemble des équipes qui ont participé à la finale nationale: CFFP (Centre de Formation de Football de Paris) US TORCY - MONTPELLIER HSC - TOULOUSE FC - LOSC LILLE FC NANTES - STADE BRESTOIS - SPORTING SCHILTIGHEIM FC BOURGOIN JALLIEU - ACA ARLES AVIGNON.**

**NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS DIMANCHE 16 OCTOBRE AU STADE DE FRANCE POUR LA FINALE MONDIALE DE LA DANONE NATIONS CUP 2016.**

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

LE STADIUM UN ÉQUIPEMENT DE LA MEL

funradio

Kappa

SPORT24

FRANCE football

INFOSPORT+

# Coupe de France

## Finale

● Le 21 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **Marseille - PARIS-SG : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Turpin (3✶). Buts : Thauvin (12e), Batshuayi (87e) pour Marseille ; Matuidi (2e), Ibrahimovic (47e s.p., 82e), Cavani (57e) pour le Paris-SG. Avertissement : Mendy (33e) pour Marseille.

**Marseille :** Mandanda (c) (4✶) - Manquillo (4✶), Nkoulou (4✶), Rekik (3✶), Mendy (4✶) - Thauvin (6✶) (Nkoudou, 80e), Isla (4✶), Diarra (6✶), Barrada (4✶) (Dja Djédjé, 70e) - Batshuayi (5✶), Fletcher (5✶) (Cabella, 60e). Entr. : F. Passi.

**Paris-SG :** Sirigu (5✶) - Aurier (5✶), Marquinhos (7✶), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (3✶) - Rabiot (4✶), Stambouli (5✶) (David Luiz, 75e), Matuidi (7✶) - Di Maria (5✶), Ibrahimovic (7✶) (Kurzawa, 89e), Cavani (5✶) (Lucas, 75e). Entr. : Blanc.

## Palmarès

**1918 :** Olympique Pantin.
**1919 :** CASG Paris.
**1920 :** CA Paris.
**1921 :** Red Star.
**1922 :** Red Star.
**1923 :** Red Star.
**1924 :** Marseille.
**1925 :** CASG Paris.
**1926 :** Marseille.
**1927 :** Marseille.
**1928 :** Red Star.
**1929 :** SO Montpellier.
**1930 :** Sète.
**1931 :** Club Français.
**1932 :** Cannes.
**1933 :** Excelsior Roubaix.
**1934 :** Sète.
**1935 :** Marseille.
**1936 :** RC Paris.
**1937 :** Sochaux.
**1938 :** Marseille.
**1939 :** RC Paris.
**1940 :** RC Paris.
**1941 :** Girondins ASP.
**1942 :** Red Star.
**1943 :** Marseille.
**1944 :** Nancy Lorraine.
**1945 :** RC Paris.
**1946 :** Lille.
**1947 :** Lille.
**1948 :** Lille.
**1949 :** RC Paris.
**1950 :** Reims.
**1951 :** Strasbourg.
**1952 :** Nice.
**1953 :** Lille.
**1954 :** Nice.
**1955 :** Lille.
**1956 :** Sedan.
**1957 :** Toulouse FC.
**1958 :** Reims.
**1959 :** Le Havre.
**1960 :** Monaco.
**1961 :** Sedan.
**1962 :** Saint-Étienne.
**1963 :** Monaco.
**1964 :** Lyon.
**1965 :** Rennes.
**1966 :** Strasbourg.
**1967 :** Lyon.
**1968 :** Saint-Étienne.
**1969 :** Marseille.
**1970 :** Saint-Étienne.
**1971 :** Rennes.
**1972 :** Marseille.
**1973 :** Lyon.
**1974 :** Saint-Étienne.
**1975 :** Saint-Étienne.
**1976 :** Marseille.
**1977 :** Saint-Étienne.
**1978 :** Nancy.
**1979 :** Nantes.
**1980 :** Monaco.
**1981 :** Bastia.
**1982 :** Paris-SG.
**1983 :** Paris-SG.
**1984 :** Metz.
**1985 :** Monaco.
**1986 :** Bordeaux.
**1987 :** Bordeaux.
**1988 :** Metz.
**1989 :** Marseille.
**1990 :** Montpellier.
**1991 :** Monaco.
**1992 :** non disputée.
**1993 :** Paris-SG.
**1994 :** Auxerre.
**1995 :** Paris-SG.
**1996 :** Auxerre.
**1997 :** Nice.
**1998 :** Paris-SG.
**1999 :** Nantes.
**2000 :** Nantes.
**2001 :** Strasbourg.
**2002 :** Lorient.
**2003 :** Auxerre.
**2004 :** Paris-SG.
**2005 :** Auxerre.
**2006 :** Paris-SG.
**2007 :** Sochaux.
**2008 :** Lyon.
**2009 :** Guingamp.
**2010 :** Paris-SG.
**2011 :** Lille.
**2012 :** Lyon.
**2013 :** Bordeaux.
**2014 :** Guingamp.
**2015 :** Paris-SG.
**2016 :** Paris-SG.

# Régionaux

## Alsace

23e journée

| | |
|---|---|
| Pierrots Strasbourg-Obernai | 0-2 |
| Hegenheim-Illkirch | 2-2 |
| Erstein-Schiltigheim B | 1-1 |
| Mulhouse B-Colmar B | 2-0 |
| Dinsheim-Oberlauterbach | 2-1 |
| Hirtzbach-Reipertswiller | 4-1 |
| Bischheim Soleil-Geispolsheim | 2-0 |

Classement

**1.** Pierrots Strasbourg, 78 pts. **2.** Illkirch, 67. **3.** Hegenheim, 64. **4.** Erstein, 63. **5.** Mulhouse B, 63. **6.** Dinsheim, 59. **7.** Colmar B, 56. **8.** Reipertswiller, 54. **9.** Bischheim Soleil, 53. **10.** Oberlauterbach, 53. **11.** Obernai, 44. **12.** Schiltigheim B, 42. **13.** Hirtzbach, 41. **14.** Geispolsheim, 31.

## Aquitaine

Match en retard

| | |
|---|---|
| Biarritz-Labrède | 3-3 |

Classement

**1.** Pau B, 81 pts. **2.** Mérignac Arlac, 77. **3.** Lormont, 76. **4.** Libourne, 67. **5.** Cestas, 62. **6.** Langon, 60. **7.** B. d'Arcachon, 60. **8.** Saint-Médard, 58. **9.** Mérignac, 57. **10.** Trélissac B, 57. **11.** Biarritz, 52. **12.** Labrède, 46. **13.** Anglet Genêts B, 45. **14.** Sarlat-Marcillac, 35.

## Atlantique

25e journée

| | |
|---|---|
| Les Herbiers B - Chap.-Marais | 2-1 |
| Rezé-Segré | 0-1 |
| Les Sables-d'Ol. - La Roche/Y. B | 3-2 |
| La Chapelle/Erdre - St-Nazaire | 2-1 |
| Cholet B-Saumur | 2-2 |
| Fontenay-le-C. B - Beaucouzé | 0-3 |
| Orvault-Carquefou | 2-3 |

Classement

**1.** Les Herbiers B, 83 pts. **2.** Segré, 81. **3.** Les Sables-d'Olonne, 76. **4.** Saint-Nazaire, 66. **5.** Cholet B, 64. **6.** Saumur, 63. **7.** Beaucouzé, 57. **8.** Fontenay-le-Comte B, 57. **9.** La Roche-sur-Yon B, 53. **10.** Orvault, 53. **11.** Rezé, 48. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 47. **13.** Chap.-Marais, 47. **14.** Carquefou, 42.

## Auvergne

Match en retard

| | |
|---|---|
| Ytrac-Moulins B | 5-1 |

Classement

**1.** Chamalières, 65 pts. **2.** Domérat, 63. **3.** Ytrac, 61. **4.** Ent. Nord Lozère, 59. **5.** Volvic, 59. **6.** St-Georges-Anc., 58. **7.** Polignac, 58. **8.** Montluçon, 57. **9.** Moulins B, 55. **10.** Vichy, 55. **11.** Cournon B, 53. **12.** Clermont C, 52. **13.** Yzeure B, 52. **14.** Saint-Flour, 46.

## Bourgogne

25e journée

| | |
|---|---|
| Paray - Louhans-Cuiseaux | 1-3 |
| Quetigny-Selongey B | 3-0 |
| Montceau B - Chalon/Saône | 0-1 |
| Auxerre C-Nevers | 4-0 |
| Saint-Marcel - Mâcon | 5-5 |
| Avallon - Paron-Saint-Clément | 2-2 |
| Beaune - Imphy-Decize | 1-6 |

Classement

**1.** Louhans-Cuiseaux, 87 pts. **2.** Quetigny, 70. **3.** Montceau B, 65. **4.** Auxerre C, 65. **5.** Chalon-sur-Saône, 64. **6.** Mâcon, 60. **7.** Nevers, 59. **8.** Avallon, 57. **9.** Selongey B, 56. **10.** Imphy-Decize, 55. **11.** Paron-Saint-Clément, 55. **12.** Saint-Marcel, 46. **13.** Paray, 43. **14.** Beaune, 41.

## Bretagne

26e journée

| | |
|---|---|
| Vannes-Plouzané | 4-0 |
| US Montagnarde-Locminé | 5-0 |
| Guichen - Saint-Malo B | 1-0 |
| CPBB Rennes - Saint-Brieuc B | 1-0 |
| Vitré B-Concarneau B | 1-2 |
| Trégunc - Rannée-La Guerche | 3-0 |
| Ploermel-Plouvorn | 3-2 |

Classement

**1.** Vannes, 87 pts. **2.** US Montagnarde, 72. **3.** Saint-Malo B, 71. **4.** Saint-Brieuc B, 67. **5.** Plouzané, 65. **6.** Guichen, 62. **7.** CPBB Rennes, 62. **8.** Locminé, 61. **9.** Concarneau B, 60. **10.** Vitré B, 57. **11.** Trégunc, 56. **12.** Ploermel, 51. **13.** Rannée-La Guerche, 48. **14.** Plouvorn, 46.

## Centre-Ouest

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Thouars - Échiré-Saint-Gelais | 1-2 |
| Cozes-Feytiat | 1-0 |

25e journée

| | |
|---|---|
| Cozes - Royan-Vaux | 2-1 |
| Saint-Pantaléon - Poitiers | 0-2 |
| Isle-Chauray | 1-1 |
| Chauvigny-Cognac | 2-2 |
| Niort-Saint-Liguaire - Thouars | 1-1 |
| La Rochelle - Échiré-St-Gelais | 1-3 |
| Feytiat-Montmorillon | 1-4 |

Classement

**1.** Cozes, 83 pts. **2.** Poitiers, 74. **3.** Chauray, 68. **4.** Chauvigny, 66. **5.** Thouars, 63. **6.** La Rochelle, 60. **7.** Feytiat, 55. **8.** Isle, 54. **9.** Montmorillon, 54. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 53. **11.** Cognac, 51. **12.** Saint-Pantaléon, 50. **13.** Niort-Saint-Liguaire, 50. **14.** Royan-Vaux, 45.

## Centre

25e journée

| | |
|---|---|
| Blois-Montlouis | 4-1 |
| Vierzon - Saint-Jean-de-Braye | 3-2 |
| Chartres Horizon-Montargis | 4-0 |
| Vineuil-Orléans B | 1-0 |
| Bourges Foot-Saran | 2-1 |
| Bourges B-Déols | 1-3 |
| Chartres B - Saint-Amand | 2-0 |

Classement

**1.** Blois, 89 pts. **2.** Vierzon, 76. **3.** Chartres Horizon, 69. **4.** Orléans B, 67. **5.** Bourges Foot, 65. **6.** Saran, 60. **7.** Bourges B, 60. **8.** Saint-Amand, 58. **9.** Montargis, 58. **10.** Montlouis, 54. **11.** Vineuil, 52. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 48. **13.** Chartres B, 47. **14.** Déols, 39.

## Champagne

25e journée

| | |
|---|---|
| Bazeilles - Prix-lès-Mézières | 0-3 |
| Troyes FCA - Éclaron-Valcourt | 1-2 |
| Sedan B-Taissy | 3-1 |
| Chaumont-Rethel | 0-0 |
| Barsequanais-Sézanne | 2-2 |
| Cormontreuil-Nogent | 4-3 |
| Charleville - Reims Ste-Anne | 1-0 |

Classement

**1.** Prix-lès-Mézières, 95 pts. **2.** Troyes FCA, 71. **3.** Sedan B, 67. **4.** Chaumont, 66. **5.** Sézanne, 63. **6.** Cormontreuil, 61. **7.** Nogent, 59. **8.** Éclaron-Valcourt, 59. **9.** Reims Ste-Anne, 56. **10.** Rethel, 55. **11.** Barsequanais, 51. **12.** Bazeilles, 43. **13.** Taissy, 38. **14.** Charleville, 37.

## Franche-Comté

24e journée

| | |
|---|---|
| Pontarlier B - Saint-Vit | 1-0 |
| Ornans-Belfort B | 1-0 |
| Grandvillars - Pont-de-Roide | 2-2 |
| Champagnole-Jura Sud B | 2-2 |
| Roche-Novillars - Bresse Jura | 1-1 |
| Planoise-St-Ferjeux - PS Besançon | 1-3 |
| Belfort Sud-Baume-les-D. | 1-4 |

Classement

**1.** Pontarlier B, 73 pts. **2.** Ornans, 69. **3.** Pont-de-Roide, 66. **4.** Belfort B, 64. **5.** Champagnole, 61. **6.** Saint-Vit, 60. **7.** Roche-Novillars, 58. **8.** Grandvillars, 57. **9.** PS Besançon, 57. **10.** Baume-les-D., 54. **11.** Bresse Jura, 53. **12.** Jura Sud B, 53. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 33. **14.** Belfort Sud, 29.

## Lorraine

28e journée

| | |
|---|---|
| Lunéville - Bar-le-Duc | 2-1 |
| Épinal B-Sarreguemines B | 1-2 |
| Neuves-Maisons - Saint-Avold | 2-0 |
| Magny-Amnéville | 3-2 |
| Saint-Dié - Blénod | 2-0 |
| Jarville-Metz Municipaux | 4-2 |
| Sarrebourg-Veymerange | 0-2 |

Classement

**1.** Lunéville, 59 pts. **2.** Épinal B, 48. **3.** Saint-Avold, 47. **4.** Amnéville, 42. **5.** Saint-Dié, 41. **6.** Magny, 39. **7.** Metz Municipaux, 37. **8.** Neuves-Maisons, 36. **9.** Jarville, 35. **10.** Trémery, 34. **11.** Bar-le-Duc, 33. **12.** Sarreguemines B, 30. **13.** Blénod, 26. **14.** Veymerange, 26. **15.** Sarrebourg, 15.

## Maine

25e journée

| | |
|---|---|
| La Flèche-Connerré | 2-0 |
| St-Saturnin - Mulsanne-Teloché | 1-3 |
| Bonchamp - Moncé-en-Belin | 1-3 |
| Mayenne Stade-La Suze | 3-1 |
| La Ferté-Louverné | 1-3 |
| Le Mans B-Coulaines | 2-0 |
| Guécelard-Laval Bourny | 3-1 |

Classement

**1.** La Flèche, 89 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 69. **3.** Connerré, 69. **4.** Bonchamp, 68. **5.** Mayenne Stade, 65. **6.** La Ferté, 57. **7.** Coulaines, 57. **8.** La Suze, 56. **9.** Le Mans B, 56. **10.** Saint-Saturnin, 54. **11.** Laval Bourny, 53. **12.** Guécelard, 50. **13.** Louverné, 48. **14.** Moncé-en-Belin, 48.

## Martinique

26e journée

| | |
|---|---|
| Essor Préchotin-Golden Star | 0-1 |

Classement

**1.** Golden Lion, 88 pts. **2.** Club Franciscain, 77. **3.** Club Colonial, 76. **4.** Case-Pilote, 71. **5.** Golden Star, 67. **6.** Rivière-Pilote, 64. **7.** Essor Préchotin, 63. **8.** Good Luck, 61. **9.** Excelsior Fort de France, 58. **10.** New Star, 56. **11.** Aiglon, 56. **12.** Samaritaine, 54. **13.** Émulation, 46. **14.** Le Marin, 27.

## Méditerranée

25e journée

| | |
|---|---|
| Endoume Marseille-Grasse | 0-1 |
| ES Fosséenne-Cannes | 1-4 |
| Gémenos-Pennes | 1-3 |
| Carqueiranne - Salon Bel Air | 2-3 |
| Ardziv Marseille-Marignane US | 2-1 |
| Pernes-Hyères B | 1-2 |
| Côte-Bleue - Fréjus-S-Raphaël B | 8-2 |

Classement

**1.** Grasse, 78 pts. **2.** Cannes, 75. **3.** Gémenos, 64. **4.** Pennes, 64. **5.** Endoume Marseille, 64. **6.** Salon Bel Air, 60. **7.** Marignane US, 59. **8.** Pernes, 57. **9.** Côte-Bleue, 57. **10.** Ardziv Marseille, 55. **11.** Hyères B, 54. **12.** Carqueiranne, 46. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 42. **14.** ES Fosséenne, 41.

## Midi-Pyrénées

25e journée

| | |
|---|---|
| Albi-Toulouse Rodéo | 2-1 |
| Toulouse St-Jo - Auch | 3-0 |
| Luc Primaube-Luzenac | 3-2 |
| Muret-Rodez B | 3-0 |
| Fonsorbes-Golfech | 1-4 |
| Onet-le-Château - Girou | 2-0 |
| Lourdes-Revel | 0-2 |

Classement

**1.** Toulouse Rodéo, 77 pts. **2.** Auch, 71. **3.** Albi, 67. **4.** Luzenac, 61. **5.** Toulouse St-Jo, 59. **6.** Rodez B, 59. **7.** Muret, 58. **8.** Golfech, 58. **9.** Luc Primaube, 57. **10.** Girou, 57. **11.** Revel, 56. **12.** Onet-le-Chât., 54. **13.** Lourdes, 52. **14.** Fonsorbes, 43.

## Normandie

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Oissel B-Rouen | 2-3 |
| Gasny-Pacy Ménilles | 0-3 |
| AM Neiges-Quevilly B | |
| Grand-Quevilly - Eu | 3-0 |

Classement

**1.** Quevilly B, 81 pts. **2.** Rouen, 79. **3.** Pacy Ménilles, 71. **4.** Deville-Maromme, 63. **5.** Oissel B, 61. **6.** Bois-Guillaume, 59. **7.** Eu, 51. **8.** Sotteville, 50. **9.** Le Havre Frileuse, 50. **10.** Gasny, 46. **11.** Fauville, 45. **12.** Grand-Quevilly, 44. **13.** Mont-Gaillard, 37. **14.** AM Neiges, 36.

## Basse-Normandie

25e journée

| | |
|---|---|
| Ducey-Dives | 4-2 |
| Avranches B-Deauville | 2-0 |
| Maladrerie - St-Germain Cours. | 3-1 |
| Mondeville-Tourlaville | 2-0 |
| Alençon-Hérouville | 2-0 |
| Vire-Bayeux | 1-0 |
| Cherbourg-Flers | 0-2 |

Classement

**1.** Dives, 76 pts. **2.** Avranches B, 73. **3.** Deauville, 69. **4.** Maladrerie, 63. **5.** Mondeville, 63. **6.** Alençon, 60. **7.** Bayeux, 60. **8.** Tourlaville, 59. **9.** Vire, 57. **10.** Cherbourg, 55. **11.** Hérouville, 53. **12.** Flers, 52. **13.** Ducey, 49. **14.** St-Germain Courseulles, 36.

## Paris

Matche en retard

| | |
|---|---|
| Montreuil-Les Ulis | 1-1 |

25e journée

| | |
|---|---|
| Créteil B-Les Lilas | 3-2 |
| Versailles-Les Mureaux | 2-1 |
| Le Blanc-Mesnil - Gobelins | 1-0 |
| Montreuil - La Garenne-Col. | 2-1 |
| Melun-Évry | 1-3 |
| Les Ulis-Racing Colombes | 1-3 |
| Villemomble-Bobigny | 3-1 |

Classement

**1.** Créteil B, 83 pts. **2.** Versailles, 80. **3.** Les Mureaux, 76. **4.** Le Blanc-Mesnil, 67. **5.** Montreuil, 64. **6.** Évry, 57. **7.** La Garenne-Colombes, 57. **8.** Racing Colombes, 56. **9.** Gobelins, 55. **10.** Bobigny, 51. **11.** Les Lilas, 51. **12.** Les Ulis, 49. **13.** Melun, 42. **14.** Villemomble, 40.

## Picardie

24e journée

| | |
|---|---|
| Amiens AC B-Albert | 3-1 |
| Laon-Senlis | 1-5 |
| Soissons-Chambly B | 1-0 |
| Choisy-au-Bac - Compiègne | 2-1 |
| Chantilly-Camon | 1-2 |
| Nesle-Balagny | 2-1 |
| Breteuil-Chevrières | 2-4 |

Classement

**1.** Amiens AC B, 75 pts. **2.** Senlis, 72. **3.** Chambly B, 69. **4.** Compiègne, 68. **5.** Camon, 65. **6.** Balagny, 58. **7.** Choisy-au-Bac, 58. **8.** Chantilly, 58. **9.** Nesle, 57. **10.** Laon, 55. **11.** Soissons, 45. **12.** Breteuil, 43. **13.** Albert, 42. **14.** Chevrières, 32.

## Rhône-Alpes

25e journée

| | |
|---|---|
| Vaulx-en-Velin - Seyssinet | 4-0 |
| Lyon Duchère B-Limonest | 1-1 |
| Échirolles - Bourg-en-Bresse B | 4-4 |
| Rhône Vallée - Cluses-Scionzier | 0-1 |
| Cruas-Feurs | 4-0 |
| Vénissieux-Montélimar | 1-3 |
| La Tour-St-Clair - Ain Sud Foot | 3-1 |

Classement

**1.** Vaulx-en-Velin, 80 pts. **2.** Limonest, 78. **3.** Bourg-en-Bresse B, 70. **4.** Cluses-Scionzier, 67. **5.** Cruas, 64. **6.** Lyon Duchère B, 63. **7.** Échirolles, 61. **8.** Rhône Vallée, 60. **9.** Montélimar, 55. **10.** La Tour-St-Clair, 54. **11.** Ain Sud Foot, 49. **12.** Feurs, 49. **13.** Seyssinet, 45. **14.** Vénissieux Minguettes, 44.

# Gambardella

## Finale

● Le 21 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **MONACO-Lens : 3-0 (1-0).** Spectateurs : lever de rideau de la finale de la Coupe de France. Arbitre : M. Baert. Buts : Cardona (29e), Mbappé (47e, 90e + 2). Avertissement : Milville (43e) pour Lens.

**Monaco :** Badiashile - Y. Ngakoutou (Appin, 70e), Mbae, Ouédraogo, Serrano - Étienne, Muyumba (c), I. Diallo - Tormin (Miramar Rocha, 90e), Cardona (Bongiovanni,76e), Mbappé. Entr. : F. Barilaro.

**Lens :** Henriques de Pinho - M. Sylla, Ébosse, Moore (c) (Carlier, 51e), Milville - Bellegarde, Diani, Adim (Lemaire, 46e) - Bari (C. Boli, 61e), Boussemart, K. Sidibé. Entr. : F. Vandeputte.

## Palmarès

**1955 :** Cannes. **1956 :** Troyes. **1957 :** Lens. **1958 :** Lens. **1959 :** RC Paris. **1960 :** Lille. **1961 :** Nîmes. **1962 :** Monaco. **1963 :** Saint-Étienne. **1964 :** Reims. **1965 :** Strasbourg. **1966 :** Nîmes. **1967 :** Quevilly. **1968 :** Martigues. **1969 :** Nîmes. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Lyon. **1972 :** Monaco. **1973 :** Rennes. **1974 :** Nantes. **1975 :** Nantes. **1976 :** Bordeaux. **1977 :** Nîmes. **1978 :** INF Vichy. **1979 :** Marseille. **1980 :** INF Vichy. **1981 :** Metz. **1982 :** Auxerre. **1983 :** Sochaux. **1984 :** Laval. **1985 :** Auxerre. **1986 :** Auxerre. **1987 :** RC Paris. **1988 :** INF Clairefontaine. **1989 :** Le Havre. **1990 :** Brest. **1991 :** Paris-SG. **1992 :** Lens. **1993 :** Auxerre. **1994 :** Lyon. **1995 :** Cannes. **1996 :** Montpellier. **1997 :** Lyon. **1998 :** Saint-Étienne. **1999 :** Auxerre. **2000 :** Auxerre. **2001 :** Metz. **2002 :** Nantes. **2003 :** Rennes. **2004 :** Le Mans. **2005 :** Toulouse. **2006 :** Strasbourg. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Rennes. **2009 :** Montpellier. **2010 :** Metz. **2011 :** Monaco. **2012 :** Nice. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Auxerre. **2015 :** Sochaux. **2016 :** Monaco.

# U19

## Phase finale

Rendez-vous

**DEMI-FINALES,**
**DIMANCHE 29 MAI, À BRIVE,**
**14 H 30** Lyon-Niort
**17 H 30** Paris-SG - Saint-Étienne
**FINALE**
**DIMANCHE 5 JUIN, À SAINT-FLOUR**

# U17

## Phase finale

Quarts de finale

**22 MAI**

| | |
|---|---|
| **Saint-Étienne** - Nantes | **2-2** |
| *(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)* | |
| Montpellier - **Paris-SG** | **1-3** |
| **Rennes**-Épinal | **5-0** |
| **Troyes**-Auxerre | **2-1** |

Rendez-vous

**DEMI-FINALES**
**SAMEDI 28 MAI, À FEYZIN**
Paris-SG - Troyes
Rennes - Saint-Étienne
**FINALE**
**SAMEDI 4 JUIN, À SAINT-FLOUR**

# National

## Rendez-vous

33e journée

**VENDREDI 27 MAI, 19 HEURES**
Belfort-Strasbourg
Orléans-Avranches
Les Herbiers-Marseille Consolat
Colmar-Amiens
Sedan-Châteauroux
Dunkerque-CA Bastia
Épinal-Chambly
Béziers-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne

34e et dernière journée

**VENDREDI 3 JUIN, 20 HEURES**
Strasbourg-Dunkerque
CA Bastia-Orléans
Marseille Consolat-Sedan
Amiens-Belfort
Châteauroux - Fréjus-Saint-Raphaël
Chambly-Colmar
Avranches-Béziers
Luçon-Les Herbiers
Boulogne-Épinal

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Strasbourg | 56 | 32 | 15 | 11 | 6 | 33 | 17 |
| 2. Orléans | 52 | 32 | 13 | 13 | 6 | 47 | 35 |
| 3. Amiens | 51 | 32 | 13 | 12 | 7 | 42 | 34 |
| 4. Mars. Consolat | 51 | 32 | 14 | 9 | 9 | 46 | 39 |
| 5. Châteauroux | 46 | 32 | 12 | 10 | 10 | 46 | 44 |
| 6. Dunkerque | 45 | 32 | 12 | 9 | 11 | 39 | 39 |
| 7. Chambly | 44 | 32 | 11 | 11 | 10 | 44 | 35 |
| 8. Avranches | 44 | 32 | 10 | 14 | 8 | 42 | 34 |
| 9. Sedan | 43 | 32 | 10 | 13 | 9 | 30 | 27 |
| 10. Luçon | 43 | 32 | 11 | 10 | 11 | 42 | 46 |
| 11. Boulogne | 42 | 32 | 11 | 9 | 12 | 44 | 42 |
| 12. CA Bastia | 42 | 32 | 10 | 12 | 10 | 28 | 31 |
| 13. Belfort | 40 | 32 | 9 | 13 | 10 | 26 | 31 |
| 14. Béziers | 40 | 32 | 10 | 10 | 12 | 34 | 38 |
| 15. Les Herbiers | 35 | 32 | 7 | 14 | 11 | 38 | 48 |
| 16. Colmar | 33 | 32 | 9 | 8 | 15 | 36 | 44 |
| 17. Fréjus-St-Raph. | 27 | 32 | 4 | 15 | 13 | 20 | 37 |
| 18. Épinal | 26 | 32 | 5 | 11 | 16 | 34 | 50 |

## Buteurs

**1.** Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 16 buts.
**3.** Louisy Daniel (Chambly), 14 buts.
**4.** Tinhan (Amiens), Thil (Boulogne), 12 buts.
**6.** Tounkara (Châteauroux), Armand, Dupuis (Orléans), 11 buts.
**9.** Belvito (Colmar), 10 buts.
**10.** Heinry (Chambly), Mateta (Châteauroux), Bayard (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), 9 buts.
**14.** Sarr (Les Herbiers), Ajorque (Luçon), Lopez (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 8 buts.
**19.** Régnier (Belfort), Wissa (Châteauroux), Pepe (Orléans), 7 buts.

## Étoiles

**1.** Fortuné (Béziers), 11 ✶.
**2.** Tait (Châteauroux), 10 ✶.
**3.** Gurtner (Amiens), Pepe (Orléans), 9 ✶.
**5.** Beziouen (Avranches), Haguy (Belfort), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Touré (Colmar), Bayard (Dunkerque), Charrier (Luçon), 8 ✶.
**12.** Lopy (Boulogne), Sarr, Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 7 ✶.
**16.** Mercier (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), M'Changama (Marseille Consolat), N'Dour (Strasbourg), 6 ✶.

# CFA

## Groupe A

Rendez-vous

**29e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI**
Entente SSG - Quevilly-Rouen
Troyes B-Croix
Amiens AC-Poissy
Wasquehal-Calais
Roye-Noyon - Arras
Mantes-Paris-SG B
Boulogne-Billancourt - Dieppe
Lens B-Aubervilliers

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly-Rouen | 84 | 28 | 16 | 11 | 2 | 43 | 19 |
| 2. Croix | 79 | 28 | 14 | 9 | 5 | 53 | 36 |
| 3. Poissy | 77 | 28 | 14 | 7 | 7 | 52 | 39 |
| 4. Wasquehal | 73 | 28 | 12 | 9 | 7 | 42 | 38 |
| 5. Entente SSG | 71 | 28 | 11 | 10 | 7 | 43 | 36 |
| 6. Arras | 65 | 28 | 10 | 7 | 11 | 40 | 42 |
| 7. Paris-SG B | 65 | 28 | 10 | 7 | 11 | 33 | 37 |
| 8. Calais | 65 | 28 | 10 | 7 | 11 | 31 | 35 |
| 9. Boulogne-Bil. | 65 | 28 | 10 | 7 | 11 | 42 | 37 |
| 10. Amiens AC | 65 | 28 | 11 | 4 | 13 | 31 | 31 |
| 11. Dieppe | 64 | 28 | 9 | 9 | 10 | 30 | 22 |
| 12. Mantes | 64 | 28 | 10 | 6 | 12 | 29 | 36 |
| 13. Troyes B | 63 | 28 | 9 | 8 | 11 | 40 | 43 |
| 14. Lens B | 58 | 28 | 7 | 9 | 12 | 33 | 44 |
| 15. Aubervilliers | 51 | 28 | 4 | 11 | 13 | 24 | 42 |
| 16. Roye-Noyon | 47 | 28 | 5 | 5 | 18 | 35 | 64 |

*Aubervilliers et Roye-Noyon sont relégués en CFA2.*

### Buteurs

**1.** Mayenga (Roye-Noyon), 18 buts.
**2.** Mamilonne (Poissy), 17 buts.
**3.** Guezoui (Quevilly-Rouen), 15 buts.

## Groupe B

Match en retard, 28e j.

| | |
|---|---|
| Grenoble-Chasselay | **1-0** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon Duchère | 84 | 28 | 16 | 8 | 4 | 38 | 17 |
| 2. Grenoble | 83 | 28 | 16 | 7 | 5 | 38 | 19 |
| 3. Auxerre B | 77 | 28 | 14 | 7 | 7 | 38 | 22 |
| 4. Lyon B | 75 | 28 | 14 | 5 | 9 | 35 | 33 |
| 5. Villefranche/S. | 68 | 28 | 10 | 10 | 8 | 34 | 28 |
| 6. Jura Sud | 68 | 28 | 10 | 11 | 7 | 40 | 33 |
| 7. Drancy | 65 | 28 | 9 | 10 | 9 | 29 | 26 |
| 8. Moulins | 64 | 28 | 9 | 9 | 10 | 34 | 35 |
| 9. Chasselay | 63 | 28 | 7 | 14 | 7 | 25 | 29 |
| 10. Saint-Louis | 62 | 28 | 9 | 7 | 12 | 22 | 30 |
| 11. Mulhouse | 61 | 28 | 9 | 6 | 13 | 30 | 35 |
| 12. Yzeure | 60 | 28 | 7 | 11 | 10 | 22 | 25 |
| 13. Montceau | 58 | 28 | 8 | 6 | 14 | 27 | 49 |
| 14. Le Puy | 57 | 28 | 7 | 8 | 13 | 24 | 33 |
| 15. Sarre-Union | 53 | 28 | 5 | 10 | 13 | 29 | 38 |
| 16. Sochaux B | 52 | 28 | 5 | 9 | 14 | 23 | 36 |

● **Grenoble-Chasselay : 1-0 (1-0).** But : M'Madi (41e).
**Grenoble :** Maubleu - Cianci, Adoulaye, Giraudon, Tibéri - Pinto Borges, Thomas - Focki (Elogo 64e), M'Madi, Akrour (Gilmar, 70e), David. Entr. : Garcia.
**Chasselay :** Jaccard - Heekeng, Farras, Jean-Baptiste, Sène - Charvet, Gomez, Traoré (Carillo 75e), Perreira Cardoso (Perrin 63e) - Angani (M'Bida 70e), Etamé. Entr. : Tosi.

### Buteurs

**1.** Do Pilar Patrao (Jura Sud), 16 buts.
**2.** Akrour (Grenoble), 12 buts.
**3.** David (Grenoble), 11 buts.

### Rendez-vous

**29e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI**
Auxerre B-Lyon Duchère
Grenoble-Montceau
Lyon B-Yzeure
Mulhouse - Villefranche/Saône
Sochaux B-Jura Sud
Drancy - Sarre-Union
Moulins - Saint-Louis Neuweg
Chasselay-Le Puy

## Groupe C

Rendez-vous

**29e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI**
Le Las Toulon-Pau
Le Pontet-Colomiers
Sète-Monaco B
Bayonne-Nice B
Marseille B-Martigues
Tarbes-Hyères
Marignane-Rodez
*Exempt : Mont-de-Marsan.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pau | 80 | 26 | 16 | 6 | 4 | 35 | 17 |
| 2. Colomiers | 71 | 26 | 13 | 6 | 7 | 29 | 23 |
| 3. Mt-de-Marsan | 69 | 27 | 12 | 6 | 9 | 32 | 29 |
| 4. Monaco B | 68 | 26 | 13 | 4 | 9 | 47 | 32 |
| 5. Nice B | 65 | 26 | 11 | 6 | 9 | 37 | 35 |
| 6. Martigues | 62 | 26 | 9 | 9 | 8 | 24 | 27 |
| 7. Hyères | 62 | 26 | 9 | 9 | 8 | 31 | 26 |
| 8. Marignane | 62 | 26 | 10 | 6 | 10 | 30 | 36 |
| 9. Le Las Toulon | 60 | 26 | 7 | 13 | 6 | 26 | 30 |
| 10. Marseille B | 58 | 26 | 7 | 11 | 8 | 31 | 31 |
| 11. Rodez | 57 | 27 | 8 | 6 | 13 | 25 | 27 |
| 12. Tarbes | 57 | 26 | 8 | 7 | 11 | 27 | 33 |
| 13. Sète | 54 | 26 | 6 | 10 | 10 | 20 | 24 |
| 14. Le Pontet | 54 | 26 | 7 | 7 | 12 | 34 | 39 |
| 15. Bayonne | 45 | 26 | 5 | 4 | 17 | 20 | 39 |

*Arles-Avignon est forfait général.*
*Pau est promu en National.*
*Bayonne est relégué en CFA2.*

### Buteurs

**1.** Manas (Hyères), Chaibi (Monaco B), 20 buts.
**3.** Caddy (Nice B), 17 buts.
**4.** Toledo (Le Pontet), Covin (Pau), Da Silva (Rodez), 14 buts.

## Groupe D

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Concarneau | 80 | 28 | 14 | 10 | 4 | 36 | 23 |
| 2. Saint-Malo | 77 | 28 | 14 | 7 | 7 | 48 | 27 |
| 3. Romorantin | 76 | 28 | 14 | 6 | 8 | 47 | 39 |
| 4. Bergerac | 76 | 28 | 14 | 6 | 8 | 31 | 31 |
| 5. Lorient B | 71 | 28 | 11 | 10 | 7 | 36 | 25 |
| 6. Châteaubriant | 70 | 28 | 11 | 9 | 8 | 42 | 36 |
| 7. Cholet | 69 | 28 | 11 | 8 | 9 | 34 | 26 |
| 8. Fleury-Mérogis | 67 | 28 | 9 | 12 | 7 | 32 | 35 |
| 9. Trélissac | 64 | 28 | 8 | 12 | 8 | 36 | 27 |
| 10. Fontenay-le-C. | 61 | 28 | 7 | 12 | 9 | 38 | 43 |
| 11. Nantes B | 61 | 28 | 9 | 6 | 13 | 36 | 37 |
| 12. Plabennec | 59 | 28 | 7 | 10 | 11 | 28 | 44 |
| 13. Viry-Châtillon | 58 | 28 | 6 | 12 | 10 | 24 | 31 |
| 14. Vitré | 55 | 28 | 6 | 9 | 13 | 30 | 43 |
| 15. Stade Bordelais | 53 | 28 | 5 | 10 | 13 | 19 | 29 |
| 16. Bordeaux B | 49 | 28 | 4 | 9 | 15 | 20 | 41 |

*Bordeaux B est relégué en CFA2.*

### Buteurs

**1.** Maïga (Saint-Malo), 17 buts.
**2.** Laurent (Vitré), 14 buts.
**3.** Niane (Nantes B), 12 buts.
**4.** Garot (Fontenay-le-Comte), 11 buts.

### Rendez-vous

**29e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI**
Fleury-Mérogis - Concarneau
Bordeaux B - Saint-Malo
Romorantin-Châteaubriant
Fontenay-le-Comte - Bergerac
Lorient B-Nantes B
Trélissac-Cholet
Plabennec-Stade Bordelais
Vitré - Viry-Châtillon

# CFA2

## Groupe A

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Saint-Brieuc - Rennes B
Granville-Brest B
Rennes TA-Fougères
Pontivy-Sablé
Laval B-Guingamp B
Dinan-Léhon - US Changé
Lannion - Saint-Lo

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes B | 78 | 24 | 17 | 3 | 4 | 54 | 23 |
| 2. Granville | 68 | 24 | 12 | 8 | 4 | 43 | 28 |
| 3. Fougères | 61 | 24 | 10 | 7 | 7 | 40 | 38 |
| 4. Saint-Brieuc | 59 | 24 | 8 | 11 | 5 | 27 | 19 |
| 5. Brest B | 59 | 24 | 9 | 9 | 6 | 34 | 30 |
| 6. Sablé | 57 | 24 | 8 | 9 | 7 | 34 | 32 |
| 7. Guingamp B | 56 | 24 | 8 | 8 | 8 | 41 | 41 |
| 8. Rennes TA | 56 | 24 | 9 | 5 | 10 | 38 | 43 |
| 9. Dinan-Léhon | 54 | 24 | 7 | 9 | 8 | 32 | 33 |
| 10. Laval B | 51 | 24 | 8 | 3 | 13 | 37 | 42 |
| 11. Saint-Lo | 50 | 24 | 6 | 8 | 10 | 24 | 33 |
| 12. Pontivy | 49 | 24 | 6 | 7 | 11 | 30 | 39 |
| 13. US Changé | 47 | 24 | 6 | 5 | 13 | 25 | 45 |
| 14. Lannion | 45 | 24 | 5 | 6 | 13 | 23 | 36 |

## Groupe B

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Chartres-Avoine
Bressuire-Vertou
Châteauroux B-Le Mans
Tours B - La Roche-sur-Yon
Angers B-Bourges
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Châtellerault
Challans - Le Poiré-sur-Vie

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chartres | 78 | 24 | 16 | 6 | 2 | 45 | 17 |
| 2. Avoine | 68 | 24 | 12 | 8 | 4 | 35 | 23 |
| 3. Vertou | 64 | 24 | 12 | 4 | 8 | 28 | 28 |
| 4. Le Mans | 61 | 24 | 11 | 4 | 9 | 26 | 25 |
| 5. Tours B | 57 | 24 | 9 | 6 | 9 | 45 | 37 |
| 6. Angers B | 56 | 24 | 8 | 8 | 8 | 43 | 31 |
| 7. Bourges | 54 | 24 | 8 | 6 | 10 | 22 | 27 |
| 8. Bressuire | 53 | 24 | 7 | 8 | 9 | 27 | 30 |
| 9. Châtellerault | 53 | 24 | 6 | 11 | 7 | 30 | 31 |
| 10. St-Pryvé-St-Hil. | 53 | 24 | 7 | 8 | 9 | 31 | 32 |
| 11. La Roche/Yon | 51 | 24 | 8 | 4 | 12 | 24 | 41 |
| 12. Châteauroux B | 51 | 24 | 7 | 6 | 11 | 30 | 45 |
| 13. Le Poiré-sur-Vie | 49 | 24 | 6 | 7 | 11 | 27 | 33 |
| 14. Challans | 44 | 24 | 4 | 8 | 12 | 20 | 33 |

## Groupe C

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Angoulême - Paulhan-Pézenas
Montpellier B-Marmande
Niort B-Anglet Genêts
Toulouse B-Aurillac
Blagnac - Lège-Cap-Ferret
Balma-Limoges
Castanet-Villenave

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paulhan-Péz. | 68 | 24 | 12 | 8 | 4 | 45 | 28 |
| 2. Montpellier B | 64 | 24 | 11 | 7 | 6 | 39 | 22 |
| 3. Anglet Genêts | 60 | 24 | 11 | 3 | 10 | 29 | 27 |
| 4. Marmande | 59 | 24 | 10 | 5 | 9 | 35 | 28 |
| 5. Toulouse B | 59 | 24 | 10 | 5 | 9 | 33 | 34 |
| 6. Lège-Cap-Ferret | 57 | 24 | 8 | 9 | 7 | 37 | 41 |
| 7. Balma | 56 | 24 | 8 | 8 | 8 | 26 | 24 |
| 8. Aurillac | 55 | 24 | 7 | 10 | 7 | 24 | 30 |
| 9. Castanet | 55 | 24 | 8 | 7 | 9 | 29 | 34 |
| 10. Niort B | 55 | 24 | 7 | 10 | 7 | 27 | 24 |
| 11. Limoges | 52 | 24 | 7 | 7 | 10 | 20 | 28 |
| 12. Villenave | 51 | 24 | 8 | 3 | 13 | 29 | 35 |
| 13. Angoulême | 51 | 24 | 6 | 9 | 9 | 23 | 31 |
| 14. Blagnac | 48 | 24 | 5 | 9 | 10 | 30 | 40 |

## Groupe D

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Fabrègues-Toulon
Nîmes B-Aix
Bastia B-Annecy
Alès-Borgo
Agde - Le Cannet-Rocheville
L'Île-Rousse - Évian-TG B
*Exempt : Aubagne.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulon | 67 | 22 | 13 | 6 | 3 | 43 | 21 |
| 2. Nîmes B | 62 | 22 | 12 | 4 | 6 | 39 | 23 |
| 3. Annecy | 59 | 22 | 11 | 4 | 7 | 26 | 20 |
| 4. Borgo | 57 | 23 | 10 | 4 | 9 | 35 | 30 |
| 5. Alès | 53 | 22 | 8 | 7 | 7 | 38 | 37 |
| 6. Le Cannet-Roch. | 53 | 22 | 8 | 7 | 7 | 38 | 35 |
| 7. Bastia B | 50 | 22 | 8 | 4 | 10 | 33 | 35 |
| 8. Évian-TG B | 49 | 22 | 7 | 6 | 9 | 34 | 34 |
| 9. Fabrègues | 48 | 22 | 5 | 11 | 6 | 26 | 31 |
| 10. L'Île-Rousse | 48 | 22 | 7 | 6 | 9 | 23 | 32 |
| 11. Agde | 48 | 22 | 7 | 5 | 10 | 30 | 38 |
| 12. Aubagne | 45 | 23 | 5 | 7 | 11 | 35 | 49 |
| 13. Aix | 41 | 22 | 4 | 7 | 11 | 19 | 34 |

*Arles-Avignon est forfait général.*

## Groupe E

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon - Saint-Priest
Pontarlier-Besançon FC
Dijon B-Clermont B
Saint-Étienne B - Selongey
Sens-Gueugnon
Thiers-Cournon

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Andrézieux | 73 | 24 | 15 | 4 | 5 | 40 | 23 |
| 2. Saint-Priest | 66 | 24 | 12 | 6 | 6 | 34 | 20 |
| 3. Pontarlier | 65 | 24 | 11 | 8 | 5 | 28 | 19 |
| 4. Bourgoin-Jallieu | 62 | 24 | 11 | 5 | 8 | 32 | 29 |
| 5. Rac. Besançon | 59 | 24 | 10 | 5 | 9 | 32 | 34 |
| 6. Clermont B | 56 | 24 | 7 | 11 | 6 | 45 | 38 |
| 7. Besançon FC | 54 | 24 | 7 | 9 | 8 | 29 | 31 |
| 8. Saint-Étienne B | 54 | 24 | 7 | 9 | 8 | 29 | 28 |
| 9. Dijon B | 54 | 24 | 9 | 3 | 12 | 27 | 31 |
| 10. Gueugnon | 52 | 24 | 7 | 7 | 10 | 25 | 28 |
| 11. Selongey | 51 | 24 | 7 | 6 | 11 | 25 | 34 |
| 12. Thiers | 49 | 24 | 5 | 10 | 9 | 31 | 33 |
| 13. Cournon | 49 | 24 | 6 | 7 | 11 | 29 | 40 |
| 14. Sens | 48 | 24 | 6 | 6 | 12 | 33 | 51 |

## Groupe F

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Metz B-Reims B
Raon-l'Étape - Nancy B
Épernay-Sarreguemines
Haguenau-Schiltigheim
Strasbourg B-Thaon
Illzach Modenheim - Pagny/Moselle
Biesheim-Forbach

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims B | 76 | 24 | 15 | 7 | 2 | 59 | 23 |
| 2. Raon-l'Étape | 67 | 24 | 13 | 4 | 7 | 57 | 35 |
| 3. Metz B | 66 | 24 | 12 | 6 | 6 | 59 | 46 |
| 4. Sarreguemines | 62 | 24 | 11 | 5 | 8 | 37 | 34 |
| 5. Nancy B | 61 | 24 | 11 | 4 | 9 | 38 | 35 |
| 6. Haguenau | 56 | 24 | 7 | 11 | 6 | 31 | 29 |
| 7. Schiltigheim | 56 | 24 | 8 | 8 | 8 | 30 | 29 |
| 8. Strasbourg B | 55 | 24 | 9 | 4 | 11 | 42 | 45 |
| 9. Pagny/Moselle | 55 | 24 | 8 | 8 | 8 | 25 | 34 |
| 10. Illzach Mod. | 53 | 24 | 8 | 5 | 11 | 34 | 43 |
| 11. Forbach | 52 | 24 | 6 | 10 | 8 | 33 | 41 |
| 12. Biesheim | 48 | 24 | 5 | 9 | 10 | 36 | 49 |
| 13. Épernay | 48 | 24 | 6 | 6 | 12 | 28 | 36 |
| 14. Thaon | 38 | 24 | 3 | 5 | 16 | 21 | 51 |

## Groupe G

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Grande-Synthe - Lille B
Saint-Quentin - St-Maur Lusitanos
Tourcoing - Noisy-le-Sec
Boulogne-sur-Mer B - Ivry
Feignies - Ailly-sur-Somme
Amiens B-Marck
Valenciennes B-Aulnoye

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille B | 70 | 24 | 13 | 7 | 4 | 43 | 25 |
| 2. Grande-Synthe | 70 | 24 | 14 | 4 | 6 | 43 | 28 |
| 3. St-Maur Lusit. | 68 | 24 | 12 | 8 | 4 | 37 | 26 |
| 4. Noisy-le-Sec | 63 | 24 | 11 | 6 | 7 | 38 | 34 |
| 5. Boulogne/M. B | 59 | 24 | 9 | 8 | 7 | 38 | 32 |
| 6. Ailly/Somme | 58 | 24 | 9 | 7 | 8 | 26 | 28 |
| 7. Ivry | 58 | 24 | 9 | 7 | 8 | 29 | 25 |
| 8. Saint-Quentin | 53 | 24 | 8 | 5 | 11 | 35 | 40 |
| 9. Amiens B | 53 | 24 | 8 | 7 | 9 | 29 | 31 |
| 10. Feignies | 51 | 24 | 8 | 7 | 9 | 32 | 32 |
| 11. Tourcoing | 50 | 24 | 6 | 8 | 10 | 35 | 45 |
| 12. Marck | 49 | 24 | 5 | 10 | 9 | 22 | 27 |
| 13. Aulnoye | 41 | 24 | 2 | 11 | 11 | 30 | 44 |
| 14. Valenciennes B | 40 | 24 | 3 | 7 | 14 | 24 | 44 |

## Groupe H

Rendez-vous

**25e JOURNÉE**
**SAMEDI 28 MAI, 20 HEURES**
Le Havre B-Caen B
Beauvais - Saint-Ouen-l'Aumône
Évreux-AC Ajaccio B
ASPTT Caen - Sainte-Geneviève
Paris FC B-Dreux
Moissy-Cramayel - Oissel
Gonfreville-Maccabi Paris

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre B | 76 | 24 | 15 | 7 | 2 | 48 | 20 |
| 2. Beauvais | 62 | 24 | 11 | 5 | 8 | 24 | 22 |
| 3. St-Ouen-l'Aum. | 61 | 24 | 10 | 7 | 7 | 26 | 16 |
| 4. Caen B | 61 | 24 | 10 | 7 | 7 | 38 | 36 |
| 5. Évreux | 59 | 24 | 9 | 8 | 7 | 30 | 28 |
| 6. Ste-Geneviève | 58 | 24 | 9 | 7 | 8 | 35 | 23 |
| 7. AC Ajaccio B | 57 | 24 | 9 | 6 | 9 | 47 | 36 |
| 8. Dreux | 57 | 24 | 8 | 9 | 7 | 31 | 30 |
| 9. Moissy-Cram. | 57 | 24 | 9 | 6 | 9 | 24 | 30 |
| 10. Oissel | 57 | 24 | 10 | 3 | 11 | 34 | 34 |
| 11. Paris FC B | 56 | 24 | 8 | 8 | 8 | 23 | 27 |
| 12. Maccabi Paris | 53 | 24 | 8 | 5 | 11 | 29 | 37 |
| 13. ASPTT Caen | 46 | 24 | 4 | 10 | 10 | 25 | 40 |
| 14. Gonfreville | 30 | 24 | 1 | 6 | 17 | 19 | 54 |

# Féminines

## Championnat

22e et dernière journée

| | |
|---|---|
| Lyon-Montpellier | **1-1** |
| Paris-SG - Juvisy | **2-2** |
| Guingamp-Rodez | **4-1** |
| Saint-Étienne - Albi | **2-1** |
| Nîmes-Soyaux | **2-2** |
| Saint-Maur - La Roche/Y. ESOF | **2-1** |

### Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 82 | 22 | 19 | 3 | 0 | 115 | 4 |
| 2. Paris-SG | 79 | 22 | 18 | 3 | 1 | 75 | 13 |
| 3. Montpellier | 71 | 22 | 15 | 4 | 3 | 58 | 11 |
| 4. Juvisy | 70 | 22 | 15 | 3 | 4 | 49 | 19 |
| 5. Rodez | 52 | 22 | 9 | 3 | 10 | 33 | 47 |
| 6. Saint-Étienne | 51 | 22 | 8 | 5 | 9 | 31 | 38 |
| 7. Soyaux | 47 | 22 | 7 | 4 | 11 | 27 | 51 |
| 8. Guingamp | 47 | 22 | 8 | 1 | 13 | 26 | 60 |
| 9. Albi | 45 | 22 | 6 | 5 | 11 | 25 | 44 |
| 10. La Roche/Y. ESOF | 38 | 22 | 5 | 1 | 16 | 24 | 58 |
| 11. Saint-Maur | 30 | 22 | 2 | 2 | 18 | 22 | 78 |
| 12. Nîmes | 29 | 22 | 1 | 4 | 17 | 17 | 79 |

*La Roche-sur-Yon, Saint-Maur et Nîmes sont rélégués. Marseille, champion, Metz et Bordeaux sont promus.*

# Étranger

## Allemagne

### Coupe

**FINALE**

● Le 21 mai, à Berlin (Olympiastadion), **BAYERN MUNICH-Borussia Dortmund : 0-0 a.p . Bayern vainqueur 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 74 322. Arbitre : M. Fritz. Avertissements : Ribéry (39e), Kimmich (42e), Vidal (47e), Müller (109e) pour le Bayern ; Castro (39e), Hummels (74e), Papastathopoulos (100e) pour Dortmund.
**Bayern :** Neuer - Lahm, Kimmich, Boateng, Alaba - Müller, Vidal, Thiago Alcantara - Douglas Costa, Lewandowski, Ribéry (Coman, 108e). Entr. : Guardiola.
**Dortmund :** Bürki - Bender, Papastathopoulos, Hummels (Ginter, 78e) - Piszczek, Weigl, Castro (Kagawa, 106e), Schmelzer (Durm, 70e) - Mkhitarian, Aubameyang, Reus. Entr. : Tuchel.

### Barrages promotion-relégation

**MATCH ALLER, 25 MAI**

Eintr. Francfort (L1)-Nuremberg (L2) **1-1**
*Le match retour s'est joué le lundi 23 mai.*

## Angleterre

### Championnat

**MATCH EN RETARD, 38e JOURNÉE**

Manchester Utd-Bournemouth **3-1**

**CLASSEMENT FINAL**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Leicester | 81 | 38 | 23 | 12 | 3 | 68 | 36 |
| 2. Arsenal | 71 | 38 | 20 | 11 | 7 | 65 | 36 |
| 3. Tottenham | 70 | 38 | 19 | 13 | 6 | 69 | 35 |
| 4. Manchester City | 66 | 38 | 19 | 9 | 10 | 71 | 41 |
| 5. Manchester Utd | 66 | 38 | 19 | 9 | 10 | 49 | 35 |
| 6. Southampton | 63 | 38 | 18 | 9 | 11 | 59 | 41 |
| 7. West Ham | 62 | 38 | 16 | 14 | 8 | 65 | 51 |
| 8. Liverpool | 60 | 38 | 16 | 12 | 10 | 63 | 50 |
| 9. Stoke | 51 | 38 | 14 | 9 | 15 | 41 | 55 |
| 10. Chelsea | 50 | 38 | 12 | 14 | 12 | 59 | 53 |
| 11. Everton | 47 | 38 | 11 | 14 | 13 | 59 | 55 |
| 12. Swansea | 47 | 38 | 12 | 11 | 15 | 42 | 52 |
| 13. Watford | 45 | 38 | 12 | 9 | 17 | 40 | 50 |
| 14. West Bromwich | 43 | 38 | 10 | 13 | 15 | 34 | 48 |
| 15. Crystal Palace | 42 | 38 | 11 | 9 | 18 | 39 | 51 |
| 16. Bournemouth | 42 | 38 | 11 | 9 | 18 | 45 | 67 |
| 17. Sunderland | 39 | 38 | 9 | 12 | 17 | 48 | 62 |
| 18. Newcastle | 37 | 38 | 9 | 10 | 19 | 44 | 65 |
| 19. Norwich | 34 | 38 | 9 | 7 | 22 | 39 | 67 |
| 20. Aston Villa | 17 | 38 | 3 | 8 | 27 | 27 | 76 |

*Leicester est champion et qualifié pour la Ligue des champions. Arsenal et Tottenham sont qualifiés pour la Ligue des champions. Manchester City est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions. Manchester United, est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa. Southampton disputera le 3e tour préliminaire. Newcastle, Norwich et Aston Villa sont relégués en Championship. Burnley et Middlesbrough sont promus en Premier League.*

● **Manchester United-Bournemouth : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 74 363. Arbitre : M. Moss. Buts : Rooney (43e), Rashford (75e), A. Young (87e) pour Manchester Utd ; Smalling (90e + 3 c.s.c.) pour Bournemouth.
**Manchester Utd :** De Gea - Valencia, Smalling, Blind, Borthwick-Jackson - Carrick - Lingard, Mata (Herrera, 76e), Rooney, Martial (Young, 84e) - Rashford (Depay, 79e). Entr. : Van Gaal.
**Bournemouth :** Federici - Francis, Elphick, Cook, Daniels - Ritchie, Surman, Gosling, Pugh (Gradel, 66e) - Wilson (Grabban, 79e), King (Afobe, 67e). Entr. : Howe.

**BUTEURS**

**1.** Kane (Tottenham), 25 buts.
**2.** Vardy (Leicester), Agüero (Manchester City), 24 buts.

### Championship

**BARRAGES PROMOTION**

**DEMI-FINALES RETOUR**

**16 MAI**

Brighton-**Sheffield Wed.** (0-2) **1-1**

**17 MAI**

**Hull City**-Derby County (3-0) **0-2**

**RENDEZ-VOUS**

**FINALE**

**SAMEDI 28 MAI, 18 HEURES**

Hull City-Sheffield Wednesday

### FA Cup

**FINALE**

● Le 21 mai, à Londres (Wembley), **MANCHESTER UNITED-Crystal Palace : 2-1 (0-0) a.p.** Spectateurs : 88 619. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Mata (81e), Lingard (110e) pour Manchester United ; Puncheon (78e) pour Crystal Palace. Avertissements : Smalling (18e), Rojo (40e), Mata (45e), Rooney (87e), Fellaini (102e), Smalling (105e), Lingard (111e) pour Manchester United ; Dann (47e), Delaney (62e), McArthur (108e) pour Crystal Palace. Expulsion : Smalling (105e) pour Manchester United.
**Manchester United :** De Gea - Valencia, Smalling, Blind, Rojo (Darmian, 66e) - Fellaini, Carrick - Mata (Lingard, 90e), Rooney, Martial - Rashford (Young, 73e). Entr. : Van Gaal.
**Crystal Palace :** Hennessey - Ward, Dann (Mariappa, 90e), Delaney, Souaré - Cabaye (Puncheon, 72e), Jedinak - Zaha, McArthur, Bolasie - Wickham (Gayle, 86e). Entr. : Pardew.

## Espagne

### Coupe du Roi

**FINALE**

● Le 22 mai, à Madrid (Vicente Calderon), **FC Séville-FC BARCELONE : 0-2 (0-0) a.p.** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Jordi Alba (97e), Neymar (120e + 2). Avertissements : Rami (73e), Vitolo (75e), Iborra (90e), Krychowiak (93e), Konoplianka (102e), Escudero (104e), Gameiro (114e) pour le FC Séville ; Jordi Alba (87e), Neymar (89e), Daniel Alves (90e), Iniesta (90e) pour le FC Barcelone. Expulsions : Banega (90e) pour le FC Séville ; Mascherano (36e) pour le FC Barcelone.
**FC Séville :** Rico - Mariano (Konoplianka, 79e), Rami, Carriço, Escudero - Krychowiak, Iborra (Llorente, 106e) - Coke, Banega, Vitolo - Gameiro. Entr. : Emery.
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba (Roberto, 120e) - Rakitic (Mathieu, 46e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez (Rafinha, 57e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

### Segunda División

**39e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Alavés-Ponferradina | 2-0 |
| Leganes-SD Huesca | 2-3 |
| R. Saragosse-Gim. Tarragone | 0-1 |
| Osasuna-Numancia | 3-2 |
| Girona FC-Real Majorque | 1-0 |
| Almeria-Real Oviedo | 3-1 |
| Cordoba CF-Elche CF | 3-1 |
| Albacete-Alcorcon | 0-2 |
| Tenerife-Real Valladolid | 3-1 |
| Lugo-Athletic Bilbao B | 2-0 |
| Mirandes-Llagostera | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alavés | 68 | 39 | 19 | 11 | 9 | 43 | 32 |
| 2. Leganes | 65 | 39 | 17 | 14 | 8 | 55 | 34 |
| 3. Gim. Tarragone | 64 | 39 | 16 | 16 | 7 | 52 | 40 |
| 4. Osasuna | 61 | 39 | 16 | 13 | 10 | 40 | 36 |
| 5. Real Saragosse | 60 | 39 | 16 | 12 | 11 | 46 | 37 |
| 6. Girona FC | 59 | 39 | 15 | 14 | 10 | 43 | 28 |
| 7. Real Oviedo | 59 | 39 | 16 | 11 | 12 | 52 | 44 |
| 8. Cordoba CF | 58 | 39 | 17 | 7 | 15 | 54 | 51 |
| 9. AD Alcorcon | 58 | 39 | 16 | 10 | 13 | 42 | 40 |
| 10. Elche CF | 56 | 39 | 13 | 17 | 9 | 36 | 38 |
| 11. Tenerife | 54 | 39 | 13 | 15 | 11 | 43 | 41 |
| 12. Lugo | 54 | 39 | 13 | 15 | 11 | 44 | 45 |
| 13. Mirandes | 52 | 39 | 13 | 13 | 13 | 54 | 50 |
| 14. Numancia S. | 51 | 39 | 11 | 18 | 10 | 54 | 49 |
| 15. R. Valladolid | 49 | 39 | 12 | 13 | 14 | 44 | 47 |
| 16. SD Huesca | 48 | 39 | 12 | 12 | 15 | 43 | 46 |
| 17. UD Almeria | 43 | 39 | 9 | 16 | 14 | 41 | 49 |
| Real Majorque | 43 | 39 | 10 | 13 | 16 | 34 | 42 |
| 19. Ponferradina | 43 | 39 | 11 | 10 | 18 | 36 | 51 |
| 20. Llagostera | 40 | 39 | 11 | 7 | 21 | 38 | 50 |
| 21. Albacete | 36 | 39 | 9 | 9 | 21 | 36 | 56 |
| 22. Athletic Bilbao B | 29 | 39 | 7 | 8 | 24 | 30 | 54 |

**BUTEURS**

**1.** Andone (Cordoba CF), Sergio Leon (Elche CF), 20 buts.
**3.** D. Rodriguez (AD Alcorcon), Toché (Real Oviedo), 17 buts.

**RENDEZ-VOUS**

**40e JOURNÉE**

**MARDI 24 MAI, 20 H 30**

Real Valladolid-Girona FC
Alcorcon-Tenerife
Real Majorque-Elche CF

**MERCREDI 25 MAI, 20 H 30**

Gim. Tarragone-Osasuna Pampelune
Mirandes-Cordoba CF
Numancia-Lugo
Llagostera-Almeria
Ponferradina-Albacete

**JEUDI 26 MAI, 20 HEURES**

Athletic Bilbao B-Alavés
SD Huesca-Real Saragosse

**21 HEURES**

Real Oviedo-Leganes

**41e JOURNÉE**

**DIMANCHE 29 MAI, 20 HEURES**

Alavés-Numancia
Leganes-Llagostera
Lugo-Gimnastic Tarragone
Osasuna Pampelune-SD Huesca
Real Saragosse-Real Oviedo
Girona FC-Alcorcon
Real Majorque-Cordoba CF
Elche CF-Real Valladolid
Tenerife-Ponferradina
Almeria-Mirandes
Albacete-Athletic Bilbao B

## Italie

### Coupe

**FINALE**

● Le 21 mai, à Rome (stade Olympique), **Milan AC-JUVENTUS : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 67 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Morata (110e). Avertissements : Zapata (50e), Honda (88e), Niang (101e), Mauri (119e) pour le Milan AC ; Pogba (62e), Barzagli (105e), Chiellini (117e), Morata (119e), Rugani (120e) pour la Juventus.
**Milan AC :** Donnarumma - Calabria, Zapata, Romagnoli, De Sciglio - Kucka (Balotelli, 112e), Montolivo (Mauri, 109e), Poli (Niang, 85e) - Honda, Bacca, Bonaventura. Entr. : Brocchi.
**Juventus :** Neto - Rugani, Barzagli, Chiellini - Lichtsteiner (Cuadrado, 75e), Lemina, Hernanes (Morata, 108e), Pogba, Évra (Alex Sandro, 62e) - Dybala, Mandzukic. Entr. : Allegri.

### Serie B

**42e ET DERNIÈRE JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Pro Vercelli-Cagliari | 1-2 |
| Crotone-Virtus Entella | 1-0 |
| Bari-Trapani | 1-2 |
| Pescara-Latina | 1-1 |
| Avellino-Cesena | 1-2 |
| La Spezia-Ascoli | 0-0 |
| Novare-Modena | 4-0 |
| Vicenza-Perugia | 0-0 |
| Ternana-Brescia | 3-2 |
| Salernitana-Côme | 1-0 |
| Livourne-Virtus Lanciano | 2-2 |

**CLASSEMENT FINAL**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cagliari | 83 | 42 | 25 | 8 | 9 | 78 | 41 |
| 2. Crotone | 82 | 42 | 23 | 13 | 6 | 61 | 36 |
| 3. Trapani | 73 | 42 | 20 | 13 | 9 | 64 | 49 |
| 4. Pescara | 72 | 42 | 21 | 9 | 12 | 69 | 52 |
| 5. Bari | 68 | 42 | 19 | 11 | 12 | 58 | 48 |
| Cesena | 68 | 42 | 19 | 11 | 12 | 57 | 37 |
| 7. La Spezia | 66 | 42 | 17 | 15 | 10 | 47 | 45 |
| 8. Novare | 65 | 42 | 19 | 10 | 13 | 57 | 35 |
| 9. Virtus Entella | 64 | 42 | 17 | 13 | 12 | 51 | 40 |
| 10. Perugia | 55 | 42 | 14 | 13 | 15 | 40 | 40 |
| 11. Brescia | 54 | 42 | 14 | 12 | 16 | 55 | 64 |
| 12. Ternana | 53 | 42 | 15 | 8 | 19 | 50 | 56 |
| 13. Avellino | 49 | 42 | 13 | 10 | 19 | 52 | 66 |
| Vicenza | 49 | 42 | 11 | 16 | 15 | 41 | 53 |
| 15. Ascoli | 47 | 42 | 13 | 8 | 21 | 45 | 64 |
| 16. Latina | 46 | 42 | 10 | 16 | 16 | 44 | 51 |
| Pro Vercelli | 46 | 42 | 11 | 13 | 18 | 43 | 53 |
| 18. Salernitana | 45 | 42 | 9 | 18 | 15 | 48 | 62 |
| 19. Virtus Lanciano | 44 | 42 | 12 | 12 | 18 | 43 | 56 |
| 20. Livourne | 42 | 42 | 10 | 12 | 20 | 45 | 57 |
| Modena | 42 | 42 | 11 | 9 | 22 | 37 | 55 |
| 22. Côme | 33 | 42 | 5 | 18 | 19 | 39 | 64 |

**BUTEURS**

**1.** Lapadula (Pescara), 27 buts.

### Barrages promotion en Serie A

**RENDEZ-VOUS**

**QUARTS DE FINALE**

**MARDI 24 MAI, 20 H 30**

Cesena-La Spezia

**MERCREDI 25 MAI, 20 H 30**

Bari-Novare

### Barrages relégation en Serie C

**RENDEZ-VOUS**

**SAMEDI 4 JUIN, 20 H 30**

Virtus Lanciano-Salernitana
*Retour : le mercredi 8 juin.*

## Algérie

### Match décalé, 28e j.

JS Saoura-CR Belouizdad **0-0**

### 29e journée

| | |
|---|---|
| USM Alger-DRB Tadjenanet | 2-1 |
| JS Saoura-USM Blida | 2-1 |
| ES Sétif-JS Kabylie | 2-0 |
| MO Béjaïa-MC Alger | 2-0 |
| CR Belouizdad - El-Harrach | 1-1 |
| MC Oran-RC Arbaa | 2-1 |
| CS Constantine - Hussein-Dey | 1-0 |
| RC Relizane-ASM Oran | 3-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. USM Alger | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 49 | 30 |
| 2. JS Saoura | 45 | 29 | 11 | 12 | 6 | 38 | 25 |
| 3. JS Kabylie | 44 | 29 | 12 | 8 | 9 | 27 | 27 |
| 4. ES Sétif | 43 | 29 | 11 | 10 | 8 | 29 | 17 |
| 5. MO Béjaïa | 43 | 29 | 11 | 10 | 8 | 33 | 23 |
| 6. DRB Tadjenanet | 43 | 29 | 11 | 10 | 8 | 32 | 29 |
| 7. CR Bélouizdad | 42 | 29 | 10 | 12 | 7 | 39 | 29 |
| 8. USM El-Harrach | 40 | 29 | 10 | 10 | 9 | 27 | 26 |
| 9. MC Oran | 39 | 29 | 9 | 12 | 8 | 40 | 35 |
| 10. Hussein Dey | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 31 | 35 |
| 11. CS Constantine | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 24 | 31 |
| 12. MC Alger | 37 | 29 | 8 | 13 | 8 | 26 | 24 |
| 13. RC Relizane | 35 | 29 | 8 | 11 | 10 | 35 | 34 |
| 14. USM Blida | 33 | 29 | 6 | 15 | 8 | 19 | 29 |
| 15. RC Arbaa | 19 | 29 | 4 | 7 | 18 | 30 | 53 |
| 16. ASM Oran | 18 | 29 | 5 | 3 | 21 | 21 | 53 |

*L'USM Alger est champion.*

## Argentine

### Matches décalés, 15e j.

| | |
|---|---|
| Est. La Plata-Boca Juniors | 3-1 |
| Banfield-Velez Sarsfield | 0-0 |
| Patronato-Olimpo | 1-0 |
| Aldosivi-Atl. Rafaela | 2-1 |

### 16e journée

| | |
|---|---|
| San Lorenzo-Banfield | 1-1 |
| Quilmes-Independiente | 0-3 |
| SM San Juan-Godoy Cruz | 2-0 |
| Ars. Sarandi-River Plate | 2-1 |
| Velez Sarsfield-Patronato | 0-0 |
| Racing Club Av.-Temperley | 2-0 |
| Tigre-Aldosivi | 2-0 |
| Olimpo-Sarmiento | 0-1 |
| Atl. Rafaela-Argentinos J. | 0-2 |
| Boca-Defensa Justicia | lundi |
| Newell's-CA Tucuman | lundi |
| Union Santa Fe-Est. La Plata | lundi |
| Lanus-Huracan | lundi |
| Belgr. Cordoba-Rosario | mardi |
| Gim. La Plata-Colon S. Fe | mardi |

### Classement Groupe A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. San Lorenzo | 34 | 16 | 10 | 4 | 2 | 23 | 16 |
| 2. Godoy Cruz | 33 | 16 | 10 | 3 | 3 | 27 | 14 |
| 3. Independiente | 27 | 16 | 7 | 6 | 3 | 22 | 12 |
| 4. Ars. Sarandi | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 21 | 15 |
| 5. Velez Sarsfield | 24 | 16 | 7 | 3 | 6 | 20 | 19 |
| 6. Gimnasia La Plata | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 16 | 19 |
| 7. Rosario Central | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 19 | 15 |
| 8. Patronato | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 19 | 23 |
| 9. River Plate | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 21 | 22 |
| 10. Colon Santa Fe | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 21 | 28 |
| 11. Sarmiento | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 10 | 18 |
| 12. Banfield | 15 | 16 | 2 | 9 | 5 | 15 | 20 |
| 13. Quilmes | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 21 | 32 |
| 14. Belgr. Cordoba | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 20 | 24 |
| 15. Olimpo | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 11 | 20 |

### Classement Groupe B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lanus | 38 | 15 | 12 | 2 | 1 | 27 | 7 |
| 2. Est. La Plata | 31 | 15 | 9 | 4 | 2 | 24 | 10 |
| 3. CA Tucuman | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 25 | 17 |
| 4. Defensa y Justicia | 24 | 15 | 7 | 3 | 5 | 25 | 16 |
| 5. Racing Club | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 29 | 26 |
| 6. SM San Juan | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 23 | 20 |
| 7. Huracan | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 18 | 14 |
| 8. Union Santa Fe | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 23 | 21 |
| 9. Tigre | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 | 17 |
| 10. Boca Juniors | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 15 | 13 |
| 11. Aldosivi | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 19 | 28 |
| 12. Temperley | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 14 | 21 |
| 13. Newell's OB | 13 | 15 | 2 | 7 | 6 | 14 | 20 |
| 14. Argentinos J. | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 11 | 29 |
| 15. Atl. Rafaela | 9 | 16 | 2 | 3 | 11 | 14 | 32 |

## Arménie

### Matches décalés, 27e j.

| | |
|---|---|
| Mika Ashtarak-Alashkert FC | 0-2 |
| Shirak FC Gumri-Ararat Erevan | 2-1 |
| Ulisses Erevan-Pyunik Erevan | 0-3 |
| Gand. Kapan-Banants Erevan | 0-0 |

### 28e journée

| | |
|---|---|
| Alashkert FC-Shirak FC Gumri | 2-3 |
| Pyunik Erevan-Mika Ashtarak | 2-1 |
| Ararat Erevan-Gand. Kapan | 0-2 |
| Banants Erevan-Ulisses Erevan | 3-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alashkert FC | 55 | 28 | 16 | 7 | 5 | 50 | 24 |
| 2. Shirak FC Gumri | 52 | 28 | 15 | 7 | 6 | 41 | 27 |
| 3. Pyunik Erevan | 48 | 28 | 13 | 9 | 6 | 44 | 21 |
| 4. Gand. Kapan | 45 | 28 | 11 | 12 | 5 | 35 | 27 |
| 5. Ararat Erevan | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 28 | 31 |
| 6. Banants Erevan | 33 | 28 | 7 | 12 | 9 | 36 | 34 |
| 7. Mika Ashtarak | 32 | 28 | 9 | 5 | 14 | 30 | 32 |
| 8. Ulisses Erevan | 2 | 28 | 0 | 2 | 26 | 8 | 76 |

## Belgique

### Poule pour le titre

**9e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Zulte-Waregem - FC Bruges | 0-2 |
| Racing Genk-RSC Anderlecht | 5-2 |
| KV Ostende-La Gantoise | 0-1 |
| **10e JOURNÉE** | |
| FC Bruges-KV Ostende | 2-2 |
| RSC Anderlecht - Zulte-Waregem | 2-0 |
| La Gantoise-Racing Genk | 0-0 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 54 | 10 | 7 | 1 | 2 | 25 | 9 |
| 2. RSC Anderlecht | 47 | 10 | 6 | 1 | 3 | 15 | 16 |
| 3. La Gantoise | 42 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 15 |
| 4. Racing Genk | 40 | 10 | 5 | 1 | 4 | 20 | 13 |
| 5. KV Ostende | 36 | 10 | 3 | 2 | 5 | 14 | 19 |
| 6. Zulte-Waregem | 27 | 10 | 1 | 2 | 7 | 11 | 23 |

*Le FC Bruges est champion.*

### Barrages pour la Ligue Europa

**MATCH RETOUR**

KV Courtrai-**Charleroi SC** (0-1) **1-2**

## Brésil

### Matches décalés, 1re j.

| | |
|---|---|
| America Mineiro-Fluminense | 0-1 |
| Corinthians-Gr. Porto Alegre | 0-0 |
| Internacional-Chapecoense | 0-0 |
| Figueirense-Ponte Preta SP | 0-0 |

### 2e journée

| | |
|---|---|
| Fluminense-Santa Cruz PE | 2-2 |
| Chapecoense-America Mineiro | 3-1 |
| Ponte Preta SP-Palmeiras | 2-1 |
| Sao Paulo-Internacional | 1-2 |
| Atletico PR-Atletico Mineiro | 1-1 |
| Gr. Porto Alegre-Flamengo | 1-0 |
| Santos FC-Coritiba PR | 2-1 |
| Vitoria-BA-Corinthians | 3-2 |
| Cruzeiro-Figueirense | 2-2 |
| Sport Recife-Botafogo | lundi |

### Classement

**1.** Santa Cruz PE, 4 pts. **2.** Chapecoense, 4. **3.** Fluminense, 4. **4.** Atletico Mineiro, 4. **4.** Internacional, 4. **4.** Ponte Preta SP, 4. **7.** Gremio Porto Alegre, 4. **8.** Palmeiras, 3. **9.** Coritiba PR, 3. **9.** Santos FC, 3. **9.** Sao Paulo, 3. **12.** Flamengo, 3. **13.** Vitoria, 3. **14.** Figueirense, 2. **15.** Corinthians, 1. **15.** Cruzeiro, 1. **17.** Atletico, 1. **18.** Botafogo, 0. **18.** Sport Recife, 0. **20.** America Mineiro, 0.

## Écosse

### Barrages promotion-relégation

**ALLER, 19 MAI**

Falkirk (L2)-Kilmarnock **1-0**

**RETOUR, 22 MAI**

**Kilmarnock**-Falkirk (L2) **4-0**
*Kilmarnock reste en L1.*

### Cup

**FINALE, 21 MAI**

Glasg.Rangers (L2)-**Hibernian** (L2) **2-3**

## États-Unis

### Du 15 au 22 mai

| | |
|---|---|
| Portland-New York City FC | 1-2 |
| Toronto FC-New York City FC | 1-1 |
| New York RB-Chicago Fire | 1-0 |
| LA Galaxy-San Jose | |
| Portland-Vancouver | |
| Philadelphia-DC United | 1-0 |
| Seattle-Colorado | 0-1 |
| New York City FC-New York RB | 0-7 |
| New England-FC Dallas | 2-4 |
| Orlando City-Montréal | 2-1 |
| Kansas City-R. Salt Lake | 1-3 |
| Toronto FC-Columbus | 0-0 |
| Chicago Fire-Houston | 1-0 |

### Classement Est

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Philadelphia | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 11 |
| 2. New York City FC | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 18 | 24 |
| 3. New York RB | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 21 | 20 |
| 4. Montréal Imp. | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 19 | 18 |
| 5. Toronto FC | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 12 |
| 6. Orlando City | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 19 | 17 |
| 7. DC United | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 14 |
| 8. New England | 13 | 13 | 2 | 7 | 4 | 17 | 24 |
| 9. Columbus Cr. | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 12 | 15 |
| 10. Chicago Fire | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 9 | 13 |

### Classement Ouest

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Colorado Rap. | 27 | 13 | 8 | 3 | 2 | 16 | 9 |
| 2. FC Dallas | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 23 | 21 |
| 3. Vancouver Wh. | 20 | 13 | 6 | 2 | 5 | 20 | 20 |
| 4. Real Salt Lake | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 17 | 15 |
| 5. LA Galaxy | 19 | 10 | 5 | 4 | 1 | 24 | 12 |
| 6. San Jose Earth. | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 14 |
| 7. S. Kansas City | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 14 | 17 |
| 8. Seattle Sound. | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 10 | 13 |
| 9. Portland Timb. | 12 | 12 | 3 | 3 | 6 | 17 | 22 |
| 10. Houston Dyn. | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 18 | 20 |

## Grèce

### Poule pour la Ligue Europa

**MATCH DÉCALÉ, 2e JOURNÉE**

AEK Athènes-Panionios **1-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEK Athènes | 5 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 2. PAOK Salonique | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 3. Panathinaïkos | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 4. Panionios Ath. | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |

### Coupe

**FINALE, 17 MAI**

Olympiakos-**AEK Athènes** **1-2**

## Israël

### Poule pour le titre

**10e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Hap. Raanana-Betar Jérusalem | 1-2 |
| Hap. Beer Sheva-Bnei Sakhnin | 3-1 |
| Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa | 6-0 |

**CLASSEMENT**

**1.** Hapoël Beer Sheva, 83 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 81. **3.** Betar Jérusalem, 58. **4.** Maccabi Haïfa, 53. **5.** Bnei Sakhnin, 48. **6.** Hapoël Raanana, 42.

### Poule pour la relégation

**MATCHES DÉCALÉS, 7e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Hap. Haïfa - BY Tel-Aviv | 1-1 |
| Hap. Akko-Hap. K. Shmona | 1-1 |

**CLASSEMENT**

**1.** Maccabi Petah-Tikvah, BY Tel-Aviv, 46 pts. **3.** Hapoël Tel-Aviv, 42. **4.** Hapoël Kfar Sabah, 38. **5.** Hapoël K. Shmona, 36. **6.** Hapoël Haïfa, Hapoël Akko, 34. **8.** Maccabi Netanyah, 12.

## Maroc

### 28e journée

| | |
|---|---|
| WA Casablanca-MAS Fès | 3-0 |
| FUS Rabat-KAC Kénitra | 2-1 |
| IRT Tanger-KAC Marrakech | 0-0 |
| OC Khouribga-FAR Rabat | 0-1 |
| Olymp. Safi-R. Casablanca | 1-0 |
| HUS Agadir-MC Oujda | 1-0 |
| Ren. Berkane-Ch. Al-Hoceima | 0-1 |
| D. El-Jadida - Mog. Tétouan | 1-2 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WA Casablanca | 50 | 28 | 14 | 8 | 6 | 31 | 19 |
| 2. FUS Rabat | 49 | 27 | 13 | 10 | 4 | 33 | 18 |
| 3. IRT Tanger | 44 | 27 | 12 | 8 | 7 | 30 | 20 |
| 4. FAR Rabat | 44 | 28 | 12 | 8 | 8 | 36 | 33 |
| 5. R. Casablanca | 44 | 28 | 12 | 8 | 8 | 43 | 26 |
| 6. HUS Agadir | 41 | 27 | 11 | 8 | 8 | 39 | 33 |
| 7. Ren. Berkane | 40 | 28 | 9 | 13 | 6 | 22 | 17 |
| 8. Mog. Tétouan | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 33 | 41 |
| 9. Al-Hoceima | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 27 | 32 |
| 10. KAC Kénitra | 34 | 28 | 10 | 4 | 14 | 26 | 36 |
| 11. Difaa El-Jadida | 34 | 28 | 7 | 13 | 8 | 25 | 24 |
| 12. Olymp. Safi | 33 | 28 | 8 | 9 | 11 | 22 | 27 |
| 13. MC Oujda | 29 | 28 | 7 | 8 | 13 | 23 | 35 |
| 14. OC Khouribga | 28 | 28 | 7 | 7 | 14 | 22 | 34 |
| 15. KAC Marrakech | 26 | 27 | 6 | 8 | 13 | 20 | 27 |
| 16. MAS Fès | 25 | 28 | 4 | 13 | 11 | 19 | 29 |

## Mexique

### Championnat

**QUARTS DE FINALE**

**RETOUR DÉCALÉS**

**Club America**-Guadalajara (0-0) **2-1**
**Pachuca**-Santos Laguna (1-1) **3-2**

**DEMI-FINALES ALLER**
Club America-Ray. Monterrey **1-0**
Club Léon-Pachuca **1-1**
**DEMI-FINALES RETOUR**
**Ray. Monterrey**-Club America **4-2**
Pachuca-Club Léon **lundi**

## Pays-Bas

### Barrages pour la Ligue Europa

**FINALE ALLER, 19 MAI**
Heracles Almelo-FC Utrecht **1-1**
**FINALE RETOUR, 22 MAI**
FC Utrecht-**Heracles Almelo 0-2**
*Heracles Almelo est qualifié pour la Ligue Europa.*

### Barrages promotion-relégation

**3e TOUR ALLER, 19 MAI**
NAC Breda (L2)-Willem II **2-1**
GA Eagles (L2)-De Graafschap **4-1**

**3e TOUR RETOUR, 22 MAI**
**Willem II**-NAC Breda (L2) **3-1**
De Graafschap-**GA Eagles** (L2) **1-1**
*Willem II reste en L1 et Go Ahead Eagles est promu.*

## Portugal

### Coupe de la Ligue

**FINALE, 20 MAI**
Maritimo Funchal-**Benfica 2-6**

### Coupe

**FINALE, 22 MAI**
FC Porto-**Sporting Braga a.p. 2-2**
*(Sporting Braga vainqueur 4 t.a.b. à 2)*

## Russie

### Matches décalés, 29e j.

CSKA-FC Krasnodar **2-0**
Rostov-Oural Iékaterinb. **1-0**
Sp. Moscou-Terek Grozny **3-0**
Amkar Perm-Oufa **1-0**
FC Kuban Kras.-Dyn. Moscou **1-0**

### 30e et dernière journée

Rubin Kazan-CSKA **0-1**
Terek Grozny-Rostov **0-2**
Dyn. Moscou - Zénith St-Pét. **0-3**
FC Krasnodar-Amkar Perm **1-0**
Oufa-Sp. Moscou **3-1**
Lok. Moscou-Mordovia Saransk **3-0**
Oural Iékaterinb.-Kuban Kras. **2-0**
Kr. S. Samara-Anji **0-0**

### Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** CSKA Moscou | **65** | 30 | 20 | 5 | 5 | 51 | 25 |
| **2.** Rostov | **63** | 30 | 19 | 6 | 5 | 41 | 20 |
| **3.** Zénith St-Pét. | **59** | 30 | 17 | 8 | 5 | 61 | 32 |
| **4.** FC Krasnodar | **56** | 30 | 16 | 8 | 6 | 54 | 25 |
| **5.** Sp. Moscou | **50** | 30 | 15 | 5 | 10 | 48 | 39 |
| **6.** Lok. Moscou | **50** | 30 | 14 | 8 | 8 | 43 | 33 |
| **7.** Terek Grozny | **44** | 30 | 11 | 11 | 8 | 35 | 30 |
| **8.** Ural Yekaterinb. | **39** | 30 | 10 | 9 | 11 | 39 | 46 |
| **9.** Kr. S. Samara | **35** | 30 | 9 | 8 | 13 | 19 | 31 |
| **10.** Rubin Kazan | **33** | 30 | 9 | 6 | 15 | 33 | 39 |
| **11.** Amkar Perm | **31** | 30 | 7 | 10 | 13 | 22 | 33 |
| **12.** Oufa | **27** | 30 | 6 | 9 | 15 | 25 | 44 |
| **13.** Anji Mak. | **26** | 30 | 6 | 8 | 16 | 28 | 50 |
| **14.** Ku. Krasnodar | **26** | 30 | 5 | 11 | 14 | 34 | 44 |
| **15.** Dyn. Moscou | **25** | 30 | 5 | 10 | 15 | 25 | 47 |
| **16.** Mord. Saransk | **24** | 30 | 4 | 12 | 14 | 30 | 50 |

*Le CSKA Moscou est champion.*

## Suisse

### 34e journée

FC Lucerne-FC Bâle **4-0**
FC Lugano-Young Boys Berne **1-3**
Grasshopper Zurich-FC Vaduz **1-2**
FC Thoune-FC Sion **1-1**
Saint-Gall - FC Zurich **3-0**

### 35e journée

Young Boys Berne-FC Bâle **2-3**
Saint-Gall - FC Lucerne **1-4**
Grasshopper Zurich-FC Thoune **0-0**
FC Sion-FC Zurich **2-2**
FC Vaduz-FC Lugano **0-0**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** FC Bâle | **83** | 35 | 26 | 5 | 4 | 88 | 37 |
| **2.** Young Boys | **66** | 35 | 19 | 9 | 7 | 75 | 47 |
| **3.** FC Lucerne | **53** | 35 | 15 | 8 | 12 | 57 | 48 |
| **4.** Grasshopper | **50** | 35 | 14 | 8 | 13 | 64 | 56 |
| **5.** FC Sion | **49** | 35 | 14 | 7 | 14 | 50 | 47 |
| **6.** FC Thoune | **41** | 35 | 10 | 11 | 14 | 45 | 51 |
| **7.** Saint-Gall | **38** | 35 | 10 | 8 | 17 | 41 | 63 |
| **8.** FC Vaduz | **36** | 35 | 7 | 15 | 13 | 43 | 57 |
| **9.** FC Lugano | **32** | 35 | 8 | 8 | 19 | 43 | 75 |
| **10.** FC Zurich | **31** | 35 | 6 | 13 | 16 | 45 | 70 |

*Le FC Bâle est champion.*

### Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**FINALE**
**DIMANCHE 29 MAI, 16 H 15**
FC Lugano-FC Zurich

## Tunisie

### 27e journée

ES Sahel-ES Zarzis **1-0**
CS Sfaxien-ES Tunis **1-0**
CA Bizerte-ES Metlaoui **3-2**
Cl. Africain - Hammam-Lif **3-1**
EO Sidi Bouzid-EGS Gafsa **2-1**
St. Tunisien-AS Marsa **1-1**
JS Kairouan-Stade Gabésien **0-0**
AS Kasserine-US Ben Guerdane **1-0**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Étoile Sahel | **69** | 26 | 22 | 3 | 1 | 49 | 13 |
| **2.** CS Sfaxien | **66** | 27 | 21 | 3 | 3 | 48 | 18 |
| **3.** ES Tunis | **64** | 26 | 21 | 1 | 4 | 54 | 18 |
| **4.** ES Metlaoui | **43** | 27 | 13 | 4 | 10 | 29 | 24 |
| **5.** Club Africain | **38** | 27 | 11 | 5 | 11 | 39 | 33 |
| **6.** CA Bizerte | **35** | 27 | 8 | 9 | 10 | 16 | 21 |
| **7.** EO Sidi Bouzid | **33** | 26 | 10 | 3 | 13 | 23 | 32 |
| **8.** Stade Gabésien | **31** | 26 | 8 | 7 | 11 | 26 | 29 |
| **9.** AS Marsa | **31** | 27 | 8 | 7 | 12 | 23 | 31 |
| **10.** Hammam-Lif | **30** | 27 | 8 | 6 | 13 | 23 | 29 |
| **11.** ES Zarzis | **30** | 27 | 7 | 9 | 11 | 26 | 33 |
| **12.** JS Kairouan | **29** | 27 | 7 | 8 | 12 | 20 | 32 |
| **13.** EGS Gafsa | **26** | 27 | 5 | 11 | 11 | 28 | 38 |
| **14.** Ben Guerdane | **26** | 27 | 6 | 8 | 13 | 17 | 29 |
| **15.** AS Kasserine | **22** | 27 | 5 | 7 | 15 | 18 | 41 |
| **16.** Stade Tunisien | **21** | 27 | 4 | 9 | 14 | 17 | 35 |

## Turquie

### 34e et dernière journée

Konyaspor-Besiktas Istanbul **2-1**
Sivasspor-Fenerbahçe **2-2**
Istanbul BB-Rizespor **1-0**
Ankaraspor-Ak. Belediyespor **1-0**
Galatasaray-Kayserispor **6-0**
Trabzonspor-Kasimpasa **0-6**
Gaziantepspor-Antalyaspor **2-0**
Gençlerbirligi-Eskisehirspor **3-1**
MI Yurdu-Bursaspor **2-5**

### Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Besiktas | **79** | 34 | 25 | 4 | 5 | 75 | 35 |
| **2.** Fenerbahçe | **74** | 34 | 22 | 8 | 4 | 60 | 27 |
| **3.** Konyaspor | **66** | 34 | 19 | 9 | 6 | 44 | 33 |
| **4.** Istanbul BB | **59** | 34 | 16 | 11 | 7 | 54 | 36 |
| **5.** Osmanlispor | **52** | 34 | 14 | 10 | 10 | 52 | 36 |
| **6.** Galatasaray | **51** | 34 | 13 | 12 | 9 | 69 | 49 |
| **7.** Kasimpasa | **50** | 34 | 14 | 8 | 12 | 50 | 40 |
| **8.** Ak. Belediyespor | **46** | 34 | 11 | 13 | 10 | 42 | 41 |
| **9.** Antalyaspor | **45** | 34 | 12 | 9 | 13 | 53 | 52 |
| **10.** Gençlerbirligi | **45** | 34 | 13 | 6 | 15 | 42 | 42 |
| **11.** Bursaspor | **44** | 34 | 13 | 5 | 16 | 47 | 55 |
| **12.** Trabzonspor | **40** | 34 | 12 | 4 | 18 | 40 | 59 |
| **13.** Caykur Rizespor | **37** | 34 | 9 | 10 | 15 | 39 | 48 |
| **14.** Gaziantepspor | **36** | 34 | 9 | 9 | 16 | 31 | 50 |
| **15.** Kayserispor | **34** | 34 | 7 | 13 | 14 | 25 | 41 |
| **16.** Sivasspor | **31** | 34 | 6 | 13 | 15 | 34 | 48 |
| **17.** Eskisehirspor | **30** | 34 | 8 | 6 | 20 | 39 | 64 |
| **18.** MI Yurdu | **21** | 34 | 5 | 6 | 23 | 31 | 71 |

*Le Besiktas est champion.*

### Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**FINALE, JEUDI 26 MAI, 20 H 15**
Galatasaray-Fenerbahçe

## Ukraine

### Coupe

**FINALE, 21 MAI**
Zarya Lugansk-**Ch. Donetsk 0-2**

## Ligue Europa

### Finale

● Le 18 mai, à Bâle, **Liverpool-FC SÉVILLE : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 34 429. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Sturridge (35e) pour Liverpool ; Gameiro (46e), Coke (64e, 70e) pour Séville. Avertissements : Lovren (30e), Origi (72e), Clyne (90e) pour Liverpool ; Vitolo (56e), Banega (57e), Rami (77e), Mariano (84e) pour Séville. **Liverpool :** Mignolet - Clyne, Lovren, Touré (Benteke, 83e), Moreno - Milner (c), Can - Lallana (Allen, 73e), Roberto Firmino (Origi, 69e), Coutinho - Sturridge. Entr. : Klopp. **FC Séville :** Soria - Mariano, Rami (Kolodziejczak, 77e), Carriço, Escudero - Krychowiak, N'Zonzi - Coke (c), Banega (Cristoforo, 90e), Vitolo - Gameiro (Iborra, 89e). Entr. : Emery.

### Palmarès

**1958 et 1960 :** FC Barcelone (ESP). **1961 :** AS Roma (ITA). **1962 :** Valence CF (ESP). **1963 :** Valence CF (ESP). **1964 :** Real Saragosse (ESP). **1965 :** Ferencvaros (HON). **1966 :** FC Barcelone (ESP). **1967 :** Dynamo Zagreb (YOU). **1968 :** Leeds United (ANG). **1969 :** Newcastle United (ANG). **1970 :** Arsenal (ANG). **1971 :** Leeds United (ANG). **1972 :** Tottenham (ANG). **1973 :** Liverpool FC (ANG). **1974 :** Feyenoord (HOL). **1975 :** Mönchengladbach (RFA). **1976 :** Liverpool FC (ANG). **1977 :** Juventus Turin (ITA). **1978 :** PSV Eindhoven (HOL). **1979 :** Mönchengladbach (RFA). **1980 :** Eintracht Francfort (RFA). **1981 :** Ipswich (ANG). **1982 :** IFK Göteborg (SUE). **1983 :** RSC Anderlecht (BEL). **1984 :** Tottenham (ANG). **1985 :** Real Madrid (ESP). **1986 :** Real Madrid (ESP). **1987 :** IFK Göteborg (SUE). **1988 :** Bayer Leverkusen (RFA). **1989 :** Naples (ITA). **1990 :** Juventus Turin (ITA). **1991 :** Inter Milan (ITA). **1992 :** Ajax Amsterdam (HOL). **1993 :** Juventus Turin (ITA). **1994 :** Inter Milan (ITA). **1995 :** Parme AC (ITA). **1996 :** Bayern Munich (ALL). **1997 :** Schalke 04 (ALL). **1998 :** Inter Milan (ITA). **1999 :** Parme AC (ITA). **2000 :** Galatasaray (TUR). **2001 :** Liverpool FC (ANG). **2002 :** Feyenoord (HOL). **2003 :** FC Porto (POR). **2004 :** Valence CF (ESP). **2005 :** CSKA Moscou (RUS). **2006 :** FC Séville (ESP). **2007 :** FC Séville (ESP). **2008 :** Zénith St-Pétersbourg (RUS). **2009 :** Chakhtior Donetsk (UKR). **2010 :** Atletico Madrid (ESP). **2011 :** FC Porto (POR). **2012 :** Atletico Madrid (ESP). **2013 :** Chelsea (ANG). **2014 :** FC Séville (ESP). **2015 :** FC Séville (ESP). **2016 :** FC Séville (ESP).

## Copa Libertadores

### Quarts retour

Atletico Mineiro-**Sao Paulo** (0-1) **2-1**
**Boca**-Club Nacional (1-1) **a.p. 1-1**
*(Boca Juniors qualifié 4 t.a.b. à 3)*
**Atletico Nacional**-Rosario (0-1) **3-1**
**RENDEZ-VOUS**
**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**MARDI 25 MAI**
Pumas UNAM-Independ. Del Valle (1-2)

## Ligue des champions d'Asie

### Huitièmes aller

Melbourne Vict.-Jeonbuk Mot. **1-1**
FC Tokyo-Shanghai SIPG **2-1**
Lekhwiya - El-Jaish **0-4**
Al-Nasr - Tractor Sazi **4-1**
Al-Hilal - Lokomotiv Tachkent **0-0**
Urawa Reds-FC Séoul **1-0**
Shandong Luneng-FC Sydney **1-1**
Al-Aïn - Zob Ahan **1-1**
*Retour : le mardi 24 et le mercredi 25 mai.*

## Éliminatoires Mondial 2018

### Zone Océanie

**11 PAYS, 1 BARRAGISTE**
**DEUXIÈME TOUR**
*Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour. Les matches se dérouleront entre le 28 mai et le 12 juin 2016.*
**RENDEZ-VOUS**
**2e TOUR, 1re JOURNÉE**
**GROUPE A**
**DIMANCHE 29 MAI**
Papouasie Nlle-G. - Nlle-Calédonie
Tahiti-Samoa
**GROUPE B**
**SAMEDI 28 MAI**
Nouvelle-Zélande - Fidji
Vanuatu-îles Salomon

**TROISIÈME TOUR**
*Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrages par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et 14 novembre 2017).*

## Amicaux

**20 MAI**
Hongrie-Côte d'Ivoire **0-0**
**22 MAI**
Porto Rico - États-Unis **1-3**
Angleterre-Turquie **2-1**

## Équipes de France

### Les Bleus pour l'Euro

**LES 23 RETENUS**
**3 gardiens :** Benoît Costil (Rennes), Hugo Lloris (Tottenham, ANG), Steve Mandanda (Marseille).
**8 défenseurs :** Lucas Digne (AS Roma, ITA), Patrice Évra (Juventus Turin, ITA), Christophe Jallet (Lyon), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG), Jérémy Mathieu (FC Barcelone, ESP), Bacary Sagna (Manchester City, ANG), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP). **6 milieux :** Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG), Lassana Diarra (Marseille), N'Golo Kanté (Leicester City, ANG), Blaise Matuidi (Paris-SG), Paul Pogba (Juventus Turin, ITA), Moussa Sissoko (Newcastle Utd, ANG). **6 attaquants :** Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP), André-Pierre Gignac (Club Tigres, MEX), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Anthony Martial (Manchester Utd, ANG), Dimitri Payet (West Ham, ANG).
**LES 8 RÉSERVISTES**
Alphonse Areola (Villarreal, ESP, gardien), Hatem Ben Arfa (Nice, attaquant), Kevin Gameiro (FC Séville, ESP, attaquant), Alexandre Lacazette (Lyon, attaquant), Adrien Rabiot (Paris-SG, milieu), Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG, milieu), Djibril Sidibé (Lille, défenseur), Samuel Umtiti (Lyon, défenseur).
**Sélectionneur :** Didier Deschamps.

**RENDEZ-VOUS**
**AMICAUX**
**LUNDI 30 MAI, 21 HEURES**
France-Cameroun, à Nantes
**SAMEDI 4 JUIN, 21 HEURES**
France-Écosse, à Metz

### Espoirs

**STAGE DU 30 MAI AU 2 JUIN**
**3 gardiens :** Thomas Didillon (Metz), Mouez Hassen (Nice), Paul Nardi (Monaco). **6 défenseurs :** Jean-Philippe Gbamin (Lens), Frédéric Guilbert (Bordeaux), Lucas Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Presnel Kimpembé (Paris-SG), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Marseille). **5 milieux :** Tiemoue Bakayoko (Monaco), Vincent Koziello (Nice), Benjamin Pavard (Lille), Morgan Sanson (Montpellier), Rémi Walter (Nice). **5 attaquants :** Maxwell Cornet (Lyon), Enzo Crivelli (Bordeaux), Ousmane Dembélé (Rennes), Sébastien Haller (FC Utrecht, HOL), Thomas Lemar (Monaco). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.
**RENDEZ-VOUS**
**AMICAL, JEUDI 2 JUIN, 21 HEURES**
Italie-France

### U19

**AMICAUX**
**18 MAI**
France-Japon **3-1**
**20 MAI**
Corée du Sud-France **1-0**
**22 MAI**
France-Brésil **1-2**

### U16

**AMICAL, 16 MAI**
France-Allemagne **1-1**

## Tournoi de Toulon

**DU 18 AU 29 MAI**

### Groupe A

**18 MAI**
République tchèque-Mali **1-0**
Mexique-France **1-3**
**20 MAI**
Mexique-République tchèque **1-2**
Bulgarie-France **0-1**
**22 MAI**
Mali-Mexique **3-3**
Rép. tchèque-Bulgarie **0-0**
**CLASSEMENT**
**1.** République tchèque (+ 1 m.), 7 pts. **2.** France, 6. **3.** Mali, Mexique (+ 1 m.), Bulgarie, 1.

**RENDEZ-VOUS**
**24 MAI**
Bulgarie-Mexique
France-Mali
**26 MAI**
Mali-Bulgarie
France-République tchèque

### Groupe B

**19 MAI**
Guinée-Paraguay **1-3**
Angleterre-Portugal **1-0**
**21 MAI**
Japon-Paraguay **1-2**
Portugal-Guinée **2-0**
**CLASSEMENT**
**1.** Paraguay, 6 pts. **2.** Portugal, Angleterre (- 1 m.), 3. **4.** Japon (- 1 m.), Guinée, 0.
*Les rencontres Japon-Portugal et Angleterre-Guinée se sont jouées lundi.*
**RENDEZ-VOUS**
**25 MAI**
Guinée-Japon
Paraguay-Angleterre
**27 MAI**
Japon-Angleterre
Portugal-Paraguay
*La finale et le match pour la troisième place se jouent le dimanche 29 mai.*

## Euro U17

**EN AZERBAÏDJAN, DU 5 AU 21 MAI**
**DEMI-FINALES, 18 MAI**
**Portugal** - Pays-Bas **2-0**
Allemagne-**Espagne** **1-2**

**FINALE, 21 MAI**
**Portugal**-Espagne **1-1**
*(Portugal vainqueur 5 t.a.b. à 4)*

## Féminines

### Ligue des champions

**RENDEZ-VOUS**
**FINALE, JEUDI 26 MAI, 18 HEURES, À REGGIO EMILIA**
Wolfsburg-Lyon


# ANNONCES CLASSÉES

Le Tribunal de Grande Instance de BETHUNE, chambre correctionnelle, par jugement rendu par défaut le 8 mars 2016, signifié à parquet le 7 avril 2016, a condamné :
M. RAMOS Marco
né le 26 avril 1983 à LEVALLOIS PERRET (Hauts-De-Seine)
de RAMOS Feliciano et de GOMES Maria actuellement sans domicile connu
à
- une amende délictuelle de 20 000 €, à titre de peine principale
pour SOUSTRACTION FRAUDULEUSE A L'ETABLISSEMENT OU AU PAIEMENT DE L'IMPOT : OMISSION DE DECLARATION DANS LES DELAIS PRESCRITS-FRAUDE FISCALE faits commis à AIX-NOULETTE du 1er mai 2010 au 1er janvier 2012
prévus par ART.1741 AL. I C.G.I.
et réprimés par ART.1741 AL.1, AL.3, AL.4, ART.1750 C.G.I. ART.50 LOI 52-401 DU 14/04/1952.
- à la publication de la décision dans la "Voix du Nord" et dans "France Football".

Pour passer une annonce, voici nos forfaits.
**Pour 5 lignes : 65 € TTC.**
**Pour 10 lignes : 115 € TTC.**
**Pour 15 lignes : 150 € TTC**
**(numéros de téléphone compris).**
**Annonces encadrées : supplément de 10 €.**
**Domiciliation : supplément de 25 €.**
Tél. : 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr
ou 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01 40 10 52 93.

ASF MILAN Junior Camp
L'ASF LE PERREUX 94 organise ses détections en partenariat avec les stages MILAN JUNIOR CAMP pour le catégories U15, U17 et U19.
Joueurs nés en 2002/2003
Mardi 7 juin de 18h à 20h
Jeudi 9 juin de 18h à 20h
Joueurs nés en 2000/2001
Mercredi 8 juin de 18h à 20h
Vendredi 10 juin de 18h à 20h
Joueurs nés en 1998/1999
Mercredi 8 juin de 20h à 22h
Vendredi 10 juin de 20h à 22h
Les joueurs retenus seront convoqués pour la semaine suivante en présence des entraîneurs italiens du MILAN AC.
Stade Adolphe CHERON
62 quai d'Artois - 94170
LE PERREUX SUR MARNE

# Temps additionnel

## COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

# HISTOIRES PARISIENNES

2025. Un supporter du PSG borde son fils.
« Papa, tu me racontes une histoire ?
– Oui, mon chéri, je vais te raconter la légende de Zlatan.
– Il a gagné la Coupe d'Europe 1996 ? Celle de 2019 ?
– Non.
– Bah, il a fait quoi, papa ?
– Il a marqué beaucoup de buts en Championnat !
– Pfff ! Elle est nulle cette histoire ! J'aimerais plutôt entendre celle de Pauleta contre l'OM ou celle de Kombouaré contre le Real !
– Encore ? Tu veux pas plutôt celle de Rai ?
– Ah siiii !
– Pour se qualifier en Ligue des champions, Paris devait gagner le match retour par quatre buts d'écart. Début du match, penalty pour Paris, Rai s'élance… » THOMAS GAVEL (AUCHY-LES-MINES, PAS-DE-CALAIS)

# JEUNESSE BRIDÉE

La faillite de l'équipe de France U17 n'est pas un drame mais mérite quand même qu'on s'y attarde. Élimination au premier tour de l'Euro, un point, zéro but marqué. Soit la génération n'est pas bonne, soit la sélection n'a pas été bien faite, soit les apprentissages ne ciblent pas l'essentiel. N'y a-t-il pas un formatage excessif pour un football toujours plus collectif, qui bride les dribbleurs créatifs ? Sur les touches résonnent autour de nos chères têtes blondes les « fais des passes ! » quand les têtes blanches comme moi restent imprégnées des Kopa, Platini, Rocheteau, Waddle et autres. À un moment où l'équipe de France Espoirs, par mimétisme involontaire, galère en éliminatoires et où on loue le talent de Ben Arfa, qui risque de manquer à l'Euro, n'est -il pas légitime de se poser certaines questions ? JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

# À CHEVAL SUR LES PRINCIPES

J'ai deux grandes passions : en premier, loin devant, les courses hippiques, en second, le football. La différence entre un jockey comme Christophe Soumillon qui monte des pur-sang valant des fortunes et de petits joueurs de Ligue 1 qui ne valent rien est que le premier roule dans une voiture où ses supporters peuvent le voir et avec qui ils viennent parler sans problème pendant que les seconds sont dans des voitures à vitres teintées pour que personne ne puissent les identifier. Tout est dit dans ce simple constat ! GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)

# Programme TV

**DU 24 AU 31 MAI**

## MARDI 24

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **France-Mali,** Festival international Espoirs de Toulon.
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **Serie B, play-offs,** demi-finales aller.

## MERCREDI 25

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Roumanie-RD Congo,** match amical.
22.30 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

## JEUDI 26

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 EUROSPORT 2 **Lyon-Wolfsburg,** Ligue des champions féminine, finale.
17.50 FRANCE 2 **Lyon-Wolfsburg,** Ligue des champions féminine, finale.
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **France-République tchèque,** Festival international Espoirs de Toulon.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
02.20 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

## VENDREDI 27

13.30 MA CHAÎNE SPORT **Shanghai Greenland Shenhua-Tianjin Teda,** Chinese Super League, 11e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Multiplex National,** 33e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Angleterre-Australie,** match amical.

## SAMEDI 28

13.45 CANAL+ SPORT **Argentine-Honduras,** match amical.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Suisse-Belgique,** match amical.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Championship,** play-offs, finale.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
20.35 D8 **Atletico Madrid-Real Madrid,** Ligue des champions, finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Real Madrid,** Ligue des champions, finale.
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
01.00 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-Toronto,** MLS.

## DIMANCHE 29

11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.30 MA CHAÎNE SPORT **Guangzhou Evergrande Taobao-Shanghai SIPG,** Chinese Super League, 11e j.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Festival international Espoirs de Toulon,** match pour la troisième place.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Espagne - Bosnie-Herzégovine,** match amical.
18.40 BEIN SPORTS 2 **Festival international Espoirs de Toulon,** finale.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Roumanie-Ukraine,** match amical.
21.30 CANAL+ SPORT **Écosse-Italie,** match amical.

## LUNDI 30

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Bleus.**
19.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Suède-Slovénie,** match amical.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'avant-match.**
20.45 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
20.50 TF1 **France-Cameroun,** match amical.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.50 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.25 CANAL+ SPORT **France-Cameroun,** match amical.
23.35 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr


France football

Mardi 24 mai 2016 | N° 3656

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
**Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Cyril Linette.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada.
**Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo.
**Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3655 de *France Football*, daté du 17 mai 2016, a été tiré à 113483 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518.
**DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).



Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# Plongez dans les coulisses de l'équipe de France !

L'aventure des Bleus depuis la nomination de Didier Deschamps
croquée par Faro, dessinateur de France Football.

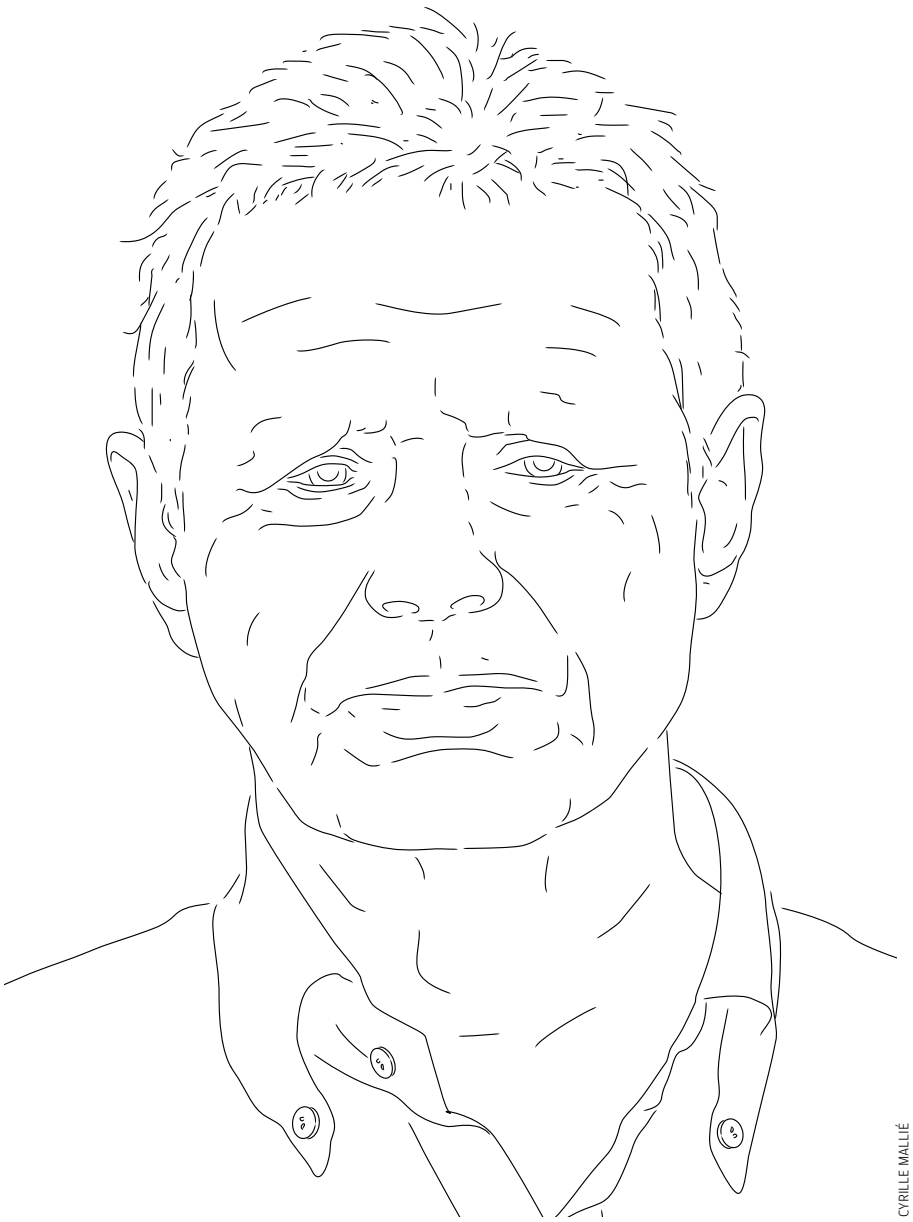
FRANCE football

Disponible au rayon BD - 56 PAGES, 12,95€

JUNGLE!

www.editions-jungle.com

©2016 Jungle / France Football



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

# MAURIZIO ZAMPARINI

# Mangeur de coaches

Grand consommateur d'entraîneurs, le patron de Palerme s'est surpassé en 2015-16 avec huit changements, un record qui a failli lui coûter la Serie A.

Sacs à dos, bermudas et baskets aux pieds, ils sont montés jusqu'au sanctuaire de Santa Rosalia, posé sur la montagne qui domine Palerme. Stefano Sorrentino, Alberto Gilardino, Enzo Maresca, Giancarlo Gonzalez, Roberto Vitiello et Franco Vazquez, les « sénateurs » du Palermo Calcio, avaient fait le vœu de ce pèlerinage en cas de maintien en Serie A. Et les pieux footballeurs ont tenu promesse dès le lendemain du 3-2 décisif à domicile face au Hellas Vérone, lors de la dernière journée. Cette procession a ravi des Palermitains qui ont soutenu en masse leur équipe dans ce moment clé de la saison. Ce qui n'a pas empêché certains d'entre eux de commenter, avec un zeste de sarcasme, l'ascension des cadres vers le sanctuaire dédié à la sainte patronne de Palerme. « Espérons qu'ils n'ont pas oublié de lui demander de les protéger de Maurizio Zamparini », ont-ils glissé dans les forums.

## SOIXANTE-TROIS CHANGEMENTS D'ENTRAÎNEURS À SON ACTIF.

Une façon de rappeler que si le club sicilien a fini par sauver sa peau, il s'est trouvé à gérer une situation des plus délicates en très grande partie à cause de son propriétaire, Maurizio Zamparini, soixante-quinze ans le 9 juin. Que lui reproche-t-on ? Tout bonnement d'avoir fait du Zamparini : virer compulsivement ses entraîneurs ! Depuis 1987, le dirigeant a effectué pas moins de soixante-trois changements de techniciens, entre Venise, club qu'il a présidé pendant quinze ans, et Palerme, racheté en 2002. Un nombre qui tient compte des intérimaires et des coaches rappelés à plusieurs reprises dans une même saison, ainsi que des changements en fin d'exercice.

Le millésime 2015-16 s'est révélé hors concours. Jusque-là, Zamparini n'avait jamais déclenché le siège éjectable plus de quatre fois au cours d'une saison (1994-95 à Venise, 2013-14 à Palerme). Cette fois, il a procédé à huit changements, provoquant – outre un glissement de son équipe au classement – le nouveau record du genre pour un club de Serie A et décidant à lui seul de presque la moitié des limogeages de l'ensemble des clubs italiens (dix-sept au total, à une seule longueur du record absolu de 2011-12).

Et dire qu'on le croyait assagi ! Maurizio Zamparini n'avait-il pas conforté l'été dernier Giuseppe Iachini qui avait réussi l'exploit de tenir son banc pendant l'intégralité de l'exercice 2014-15 ? Eh bien, le patron du Palermo Calcio va le virer le 10 novembre après une… victoire (1-0) face au Chievo. « Le feeling ne passait plus entre nous », se contentera-t-il d'expliquer, vexé que Iachini lui ait tenu tête sur des questions… techniques ! Personne n'a été surpris, connaissant sa personnalité. Zamparini est en effet capable de jurer qu'« avec (son) entraîneur, c'est pour la vie », avant de le virer comme un malpropre, soutenant que le malheureux « ne mérite que des coups de pied au derrière » ! Pourtant, comme si de rien n'était, il lui arrive également de rappeler une seconde fois dans la même campagne le « bon à rien ». Cela s'est produit cette saison avec Iachini, Ballardini et Bosi, alors que Viviani, Novellino et le duo Schelotto-Tedesco n'ont eu droit qu'à un passage.

## « IL EST CONVAINCU D'AVOIR UN JOUR CRÉÉ LE BON DIEU ! »

Incontrôlable, Zamparini enfile les vacheries comme d'autres des perles. Iachini s'est ainsi vu reprocher « d'être incompétent » et de proposer un jeu se limitant « à hisser des barricades » ; l'Argentin Schelotto a été remercié après que son président s'est rendu compte qu'il n'avait pas les diplômes pour exercer ; Novellino, qui était jusqu'à cette saison le seul entraîneur à avoir résisté à Zamparini sur deux ans de contrat (Venise, 1997-1999), a été limogé en avril avec l'explication suivante : « Walter a pris un coup de vieux, il est dépassé ! » Une succession qui a valu à l'intéressé le jugement sans concession d'un de ses anciens coaches, Aldo Cerantola, dans *la Repubblica* : « Déjà, à l'époque de Venise, il t'expliquait qu'il connaissait le foot aussi bien que toi, alors qu'il n'a jamais été pro. Aujourd'hui, après trente ans dans le milieu, Zamparini est convaincu d'avoir un jour créé le bon Dieu ! »

Riche entrepreneur ayant fait fortune dans les hypermarchés discount (il a revendu la chaîne Emmezeta à Carrefour contre 430 M€), Maurizio Zamparini est de ces hommes qui veulent décider de tout parce qu'ils mettent de l'argent de leur poche. Les Palermitains lui sont reconnaissants des cinq qualifications en Ligue Europa et de l'explosion de quelques joyaux (Cavani, Sirigu, Pastore, Dybala et Vazquez notamment) souvent revendus à prix d'or, mais espèrent secrètement qu'il passe la main. « Pas avant deux ans », a lâché Zamparini qui négocie en ce moment avec le propriétaire des Florida Panthers, équipe de hockey sur glace de NHL. Qui a dit : « Putain, deux ans… » ? ROBERTO NOTARIANNI

# COMPRENDRE LA GÉOPOLITIQUE EUROPÉENNE EN 68 PAGES.

LE GUIDE DE L'EURO FRANCE FOOTBALL,
INDISPENSABLE POUR QUE RIEN NE VOUS ÉCHAPPE.
**MARDI 31 MAI.**

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

# UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

## FRANCE FOOTBALL
## PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947